



# LES FILLES ASSOCIÉES À DES FORCES OU GROUPES ARMÉS

Enseignements et bonnes pratiques relatifs  
à la prévention du recrutement et à l'utilisation,  
la libération et la réinsertion



## Remerciements

Plusieurs personnes ont contribué de leur temps et expertise à l'élaboration de cette Note technique. Sandra Maignant (Plan International) et Brigid Kennedy Pfister (UNICEF) ont élaboré ce document en consultation avec un groupe consultatif.

Le groupe consultatif était composé de :

Mike Wessells (Child Resilience Alliance (et de nombreuses ONG), Université Columbia)

Yvonne Agengo (International Rescue Committee)

Christine McCormick (Save the Children)

Simon Kangeta (AJEDI-Ka)

Nicola Griffiths et Sandra Olsson (War Child UK)

Lyndsay Hockin (World Vision)

Siobhan O'Neil et Kato Van Broeckhoven (Université des Nations Unies)

Nous souhaitons également remercier Anne-Laure Baulieu, Zeinab Hijazi, Anneloes Koehorst, Celina Jensen, Audrey Bollier, Martha Bragin, Leila Fasseaux, Marta Gil Gonzalez, Lourdes Carrasco Colom, Maria Bray, Anita Queirazza, Yang Fu, Noëlle Rancourt et Clare Lofthouse, qui ont révisé la Note technique.

La Note technique s'appuie sur les résultats d'une analyse des documents et sur des entretiens avec des informateurs clés, chercheurs, représentants gouvernementaux, agences de l'ONU, ainsi que des ONG nationales et internationales. Veuillez noter que pour des raisons de sécurité, le nom des personnes concernées n'est pas cité dans la section des remerciements, ni dans les références en bas de page.

Nous présentons nos sincères remerciements aux chercheurs de l'Université des Nations Unies, de l'Université de Boston et de l'Université de Norvège intérieure pour leurs contributions.

Notre profonde reconnaissance va aux organisations suivantes de 14 pays<sup>1</sup> qui ont partagé les enseignements tirés de leur expérience et leurs bonnes pratiques : UNICEF, Alert International, Search for Common Ground, Save the Children, War Child, les Commissions nationales pour le désarmement, la démobilisation et la réintégration, Plan International, Catholic Medical Mission Board, Initiative pour la paix Communication Association, Nonviolent Peaceforce, Bangsamoro Human Rights Commission, INTERSOS, Danish Church Aid, Children of One World, World Vision International, Yazda, Corporacion Casa Amazonia, Building Partnerships for Development, Institut Dallaire/Child Soldiers International, et Norwegian People's Aid.

Ce document a pu être publié grâce au soutien du Bureau d'Assistance Humanitaire, de l'Agence des États-Unis pour le développement international, conformément aux conditions d'octroi du marché n° AID-OFDA-IO-16-00103. Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'Agence des États-Unis pour le développement international.

La Note technique a également bénéficié du financement généreux de l'Agence suédoise de coopération internationale pour le développement, contribuant à sa publication.

Décembre 2020

Front page photo © UNICEF/UNI127515/Sokol

1 République centrafricaine, Cameroun, Colombie, République démocratique du Congo, Irak, Mali, Myanmar, Nigeria, Mali, Philippines, Somalie, Soudan du Sud, Syrie et Yémen



# Table des matières

|  |           |  |           |
|--|-----------|--|-----------|
| <b>L'expérience unique des filles dans les groupes et forces armés</b> | <b>5</b>  | <b>Réinsertion</b>   | <b>25</b> |
| <b>Recrutement</b>   | <b>6</b>  | <b>Considérations clés</b>   | <b>26</b> |
| Facteurs de risque   | 6         | <b>Enseignements tirés des approches facilitant la réinsertion</b>                       | <b>26</b> |
| Rôles et responsabilités des filles                                    | 6         | Analyse selon le genre   | 26        |
| <b>Rôles et responsabilités des filles</b>                             | <b>7</b>  | Participation et liberté d'agir des filles   | 26        |
| Participation indirecte aux hostilités                                 | 8         | Approche socio-écologique  | 27        |
| Participation directe aux hostilités                                   | 8         | Gestion de cas   | 27        |
| <b>La vie dans la force armée ou le groupe armé</b>                    | <b>9</b>  | <b>Enseignements tirés des principaux résultats attendus du processus de réinsertion</b> | <b>29</b> |
| Contrôle   | 9         | Sécurité et prise en charge  | 29        |
| Hygiène personnelle  | 9         | <i>Prise en charge alternative</i>   | 29        |
| Santé  | 9         | <i>Soutien juridique</i>   | 31        |
| Santé mentale et bien-être psychosocial                                | 10        | Réinsertion sociale  | 32        |
| Liberté d'agir individuelle et collective                              | 10        | <i>Préparation de la famille et soutien</i>  | 32        |
| <b>Programmes de prévention</b>  | <b>11</b> | <i>Éducation</i>   | 33        |
| <b>Considérations clés</b>   | <b>12</b> | <i>Autonomisation des filles</i>   | 35        |
| <b>Enseignements tirés d'une approche de prévention multiniveaux</b>   | <b>12</b> | <i>Engagement des membres de la communauté</i>   | 35        |
| Comment aborder les facteurs de risque au niveau individuel            | 14        | Santé physique et mentale  | 37        |
| Comment aborder les facteurs de risque au niveau familial              | 14        | <i>Santé physique</i>  | 37        |
| Comment aborder les facteurs de risque au niveau communautaire         | 14        | <i>Santé mentale et bien-être psychosocial</i>   | 38        |
| Comment aborder les facteurs de risque au niveau sociétal              | 16        | Autonomie financière   | 40        |
| <b>Enseignements tirés d'une approche multisectorielle</b>             | <b>17</b> | <b>Les filles ayant des besoins spécifiques</b>  | <b>44</b> |
| <b>Libération</b>  | <b>19</b> | Les filles survivantes d'abus sexuels  | 44        |
| <b>Considérations clés</b>   | <b>20</b> | <i>Considérations clés</i>   | 44        |
| <b>Enseignements tirés de la libération formelle</b>                   | <b>20</b> | <i>Enseignements</i>   | 44        |
| <b>Enseignements tirés de la libération informelle</b>                 | <b>23</b> | Les filles dont les enfants sont nés de violences sexuelles                              | 46        |
|  |           | <i>Considérations clés</i>   | 46        |
|  |           | <i>Enseignements</i>   | 47        |
|  |           | Les filles en situation de handicap  | 49        |
|  |           | <i>Considérations clés</i>   | 49        |
|  |           | <i>Enseignements</i>   | 49        |
|  |           | <b>Bibliographie</b>   | <b>51</b> |



© UNICEF/UNI217266/Kokic. Le centre ville de Marawi, Philippines 2017

Cette Note technique fournit des informations sur les défis auxquels sont confrontées les filles associées à des forces ou groupes armés (FAFGA) pendant leur recrutement, leur période d'association et leur réintégration. Elle présente également les enseignements et les pratiques prometteuses pour la mise en œuvre de programmes de prévention, de libération (ou de séparation) et de réinsertion qui sont sensibles au genre et tiennent compte de leurs besoins particuliers. Il existe très peu de principes directeurs à l'échelle mondiale pour soutenir les intervenants de terrain dans la conception et la mise en œuvre de programmes pour les FAFGA. Cette Note technique a pour but de mieux faire comprendre les besoins spécifiques des FAFGA et les implications pour la programmation. La Note technique est renseignée par une analyse de documents, y compris la littérature grise et les études universitaires, par l'analyse des informations recueillies dans le cadre de l'étude de 37 groupes et forces armés,<sup>2</sup> ainsi que par des entrevues avec des informateurs clés. Les informateurs clés étaient notamment des chercheurs et des représentants gouvernementaux, des agences de l'ONU et des ONG nationales et internationales de 14 pays<sup>3</sup> où était pratiqué le recrutement des filles en 2019.

*D'après l'article 2.1 des Principes directeurs de Paris relatifs aux enfants associés aux forces armées ou aux groupes armés (2007) : « Un enfant associé à une force armée ou à un groupe armé est toute personne âgée de moins de 18 ans qui est ou a été recrutée ou employée par une force ou un groupe armé, quelle que soit la fonction qu'elle y exerce. Il peut s'agir, notamment mais pas exclusivement, d'enfants, filles ou garçons, utilisés comme combattants, cuisiniers, porteurs, messagers, espions ou à des fins sexuelles. Le terme ne désigne pas seulement un enfant qui participe ou a participé directement à des hostilités. »*

Cette définition reconnaît la présence de filles associées avec des forces armées ou des groupes armés. La définition ne se limite pas aux enfants qui participent à des hostilités et estime que les garçons et les filles qui occupent des fonctions d'appui sont tout aussi vulnérables et victimes d'une violation des droits de l'homme et que leurs droits spécifiques devraient être pris en

compte dans les programmes de prévention, de libération et de réinsertion.

Dans ce contexte, les filles associées à des forces ou groupes armés ont été largement négligées par les acteurs de terrain. La nature unique de leurs expériences dans tous les contextes, les risques spécifiques auxquels elles sont confrontées, leur liberté d'agir et l'importance de la participation et de l'autonomisation des filles sont rarement intégrés à la conception des programmes pour les enfants associés à des forces et groupes armés (EAFGA). Cette omission résulte de plusieurs facteurs. Les données relatives aux FAFGA sont très limitées. Le manque de données sur l'association des filles avec les acteurs armés a contribué à donner une fausse image au problème.<sup>4</sup> Le recrutement et l'utilisation des filles sont extrêmement contextuels en ce qui concerne leur nombre, ainsi que le rôle et les fonctions des filles. Bien que des études estiment que les filles représentent entre 6 et 50 %<sup>5</sup> des enfants associés, seulement une petite proportion des filles est formellement identifiée et libérée. À travers le monde, 74 % des conflits ont conduit au recrutement d'enfants, dont 63 % ont utilisé des filles. Les données suggèrent également que la probabilité d'enrôler des filles augmente avec la durée du conflit.<sup>6</sup> Cependant, d'après des données vérifiées de 2019, extraites du mécanisme de surveillance et de communication de l'information sur les six violations graves des droits des enfants dans des situations de conflit armé, seulement 4 % des 4594 EAFGA identifiés dans 11 pays étaient des filles. La même année, d'après le rapport de l'Assemblée Générale des Nations Unies/le Conseil de Sécurité des Nations Unies sur les enfants et les conflits armés, les filles représentaient 18 % des EAFGA dont la libération était documentée par les Nations Unies (y compris une grande proportion en République démocratique du Congo).<sup>7</sup>

Les enseignements tirés des programmes de démobilisation à travers le monde indiquent que les filles sont moins susceptibles d'être relâchées dans le cadre de processus formels de désarmement, démobilisation et réintégration (DDR). Pendant des dizaines d'années, l'un des principaux critères pour accéder aux programmes de DDR était la possession d'une arme avec les compétences nécessaires pour la monter et la démonter. Les filles qui jouaient des fonctions d'appui (cuisinière, porteuse, « épouse » ou informatrice par exemple) portaient rarement une arme et celles qui participaient aux hostilités étaient privées de leurs armes par les chefs, afin de les empêcher de bénéficier des programmes de DDR formels.<sup>8</sup> Bien que les Principes de Paris interdisent de telles pratiques, elles ont persisté dans des conflits récents.<sup>9</sup> En outre, l'association avec une force ou un groupe armé peut accroître la stigmatisation, en particulier pour les filles.<sup>10</sup> Par conséquent, les filles ont tendance à quitter les forces et groupes armés de manière silencieuse et informelle et à retourner dans leurs communautés, où elles dissimulent leur expérience.<sup>11</sup> Les filles participant à des programmes sont moins susceptibles de bénéficier d'un soutien adapté à leurs besoins. Moins visibles que les garçons, sans pour autant être moins affectées, les acteurs humanitaires tiennent rarement compte des besoins spécifiques des filles dans la conception et la mise en œuvre des programmes de prévention, de libération et de réinsertion.

2 Ils comprennent 35 groupes armés et deux forces armées originaires de l'Angola, la République centrafricaine, la Colombie, la République démocratique du Congo, le Salvador, l'Irak, le Liberia, le Mali, le Mozambique, le Myanmar, le Népal, le Nigeria, les Philippines, la Sierra Leone, la Somalie, le Soudan du Sud, la Syrie, l'Ouganda et le Yémen

3 République centrafricaine, Cameroun, Colombie, République démocratique du Congo, Irak, Mali, Myanmar, Nigeria, Mali, Philippines, Somalie, Soudan du Sud, Syrie et Yémen

4 Lindsey (2000)

5 Spellings (2008)

6 Haer & Böhmelt (2018)

7 Assemblée Générale/Conseil de Sécurité des Nations Unies. A/74/845-S/2020/525

8 Ager et al (2011)

9 Tarnaala (2016)

10 Tonheim (2017)

11 Ager et al (2011)



# L'expérience unique des filles dans les groupes et forces armés

## Recrutement

Les raisons qui conduisent les filles et les garçons à rejoindre des forces et groupes armés varient considérablement en fonction du contexte, des acteurs armés concernés, ainsi que de la dynamique communautaire et familiale.

Le recrutement des enfants, y compris de filles, peut être forcé (et comporter des éléments coercitifs) ou pourrait paraître « volontaire ». Cette distinction peut avoir une importance juridique, en fonction des traités dont un État est signataire.<sup>13</sup> Par exemple, la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant (article 22) interdit le recrutement des enfants de moins de 18 ans, forcé ou volontaire, par des forces et groupes armés. En revanche, le Protocole facultatif concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés interdit le recrutement d'enfants âgés de moins de 18 ans par des groupes armés (article 4) et interdit le recrutement obligatoire d'enfants âgés de moins de 18 ans par les forces armées (article 2), mais autorise l'engagement volontaire dans les États sous certaines conditions (article 3). Les protocoles additionnels I et II aux Conventions de Genève et la Convention sur les droits de l'enfant interdisent tout recrutement des enfants âgés de moins de 15 ans. Dans la pratique, les limites entre les diverses formes de recrutement sont floues et il est difficile de déterminer un engagement purement volontaire, car divers facteurs de risque influent sur l'association des enfants avec les forces armées et les groupes armés (FAGA). Toutefois, il est essentiel d'en prendre conscience et d'éviter de priver les filles de leur liberté d'agir en considérant qu'elles sont seulement des victimes passives. Cela dévalorise les filles qui pourraient très bien avoir longuement réfléchi à leur décision, dans un contexte d'options limitées, par exemple pour se protéger. Il est critique de reconnaître le pouvoir décisionnel des filles pour assurer leur réinsertion future.

### Formes de recrutement

**L'enlèvement** est une forme courante de recrutement, en particulier pour les filles. Sur 37 FAGA documentés, 49 % ont eu recours à l'enlèvement pour enrôler des filles, dans certains cas en les ciblant spécifiquement, parce qu'elles sont perçues comme étant plus obéissantes et plus malléables que les garçons. Les enlèvements interviennent par petits groupes et en masse. En 2014 au Nigeria, Boko Haram a enlevé 276 filles en une seule fois dans une école secondaire, à Chibok.<sup>14</sup>

**Le mariage précoce** est une autre forme de recrutement privilégiée pour les filles. Certaines d'entre elles sont forcées à épouser des combattants sous la menace de diffusion de vidéos ou d'images explicites pouvant nuire à leur réputation et à celle de leur famille. Certains groupes armés ont institutionnalisé le mariage précoce comme stratégie de recrutement. En Syrie, la hisba de l'État islamique, brigades policières composées de femmes, était chargée de trouver des filles et de les forcer à épouser des combattants étrangers sous la menace de viol, d'enlèvement ou de destruction de leur honneur.<sup>15</sup> Les membres d'une famille peuvent également forcer des filles à épouser des combattants afin de bénéficier de la protection d'un groupe armé, contre la libération d'un prisonnier, sous une menace physique ou comme paiement d'une « taxe ».<sup>16</sup>

**La propagande** est également un outil de recrutement courant. Des adultes et des adolescents recruteurs peuvent diffuser la propagande lorsqu'ils retournent dans leur communauté pour se reposer ou dans le cadre d'une mission. Au Yémen, par exemple, il a été documenté que des filles affiliées à un groupe de Houthis armés étaient envoyées dans les établissements scolaires pour mobiliser et recruter des filles et des garçons.<sup>17</sup> Les établissements scolaires, les madrasas, ainsi que les rassemblements publics et religieux peuvent être des points d'entrée pour communiquer l'idéologie du groupe et identifier de nouvelles recrues. En Irak, dans les territoires contrôlés par l'État islamique, les programmes éducatifs ont été utilisés à des fins d'endoctrinement<sup>18</sup>, pouvant ultérieurement encourager le recrutement. D'autre part, des facteurs économiques de motivation, tels que la promesse d'argent, de vêtements, de produits alimentaires ou produits de toilette servent à encourager les filles à s'enrôler. Les groupes armés fondés sur une idéologie marxiste ont tendance à présenter les combattantes comme des héroïnes, dans le but d'attirer un plus grand nombre de femmes. Au Népal, des groupes armés ont utilisé des livres d'histoires de combattantes héroïques ciblant plus spécifiquement les adolescentes<sup>19</sup> pour encourager les filles à rejoindre le groupe et à combattre pour la cause. D'autres groupes armés, tels que ceux en Syrie du Nord-Est, peuvent utiliser des vidéos sur les réseaux sociaux, des thèses sur l'égalité des genres et des publicités de recrutement militaire de style occidental.<sup>20</sup>

**Les liens étroits avec un combattant armé** peuvent également conduire au recrutement des filles. Dans le contexte de conflits armés où les filles sont exposées à la violence dans leur communauté, elles peuvent tisser des liens avec un combattant dans le but de se protéger, ou leur partenaire combattant peut les encourager à rejoindre le FAGA. En Colombie, 10 % des filles ont été recrutées par les FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie) par le biais de leurs liens personnels avec les combattants.<sup>21</sup> L'implication des membres de la famille dans les groupes armés a également un impact significatif sur l'association des filles. Elles peuvent décider d'aider leur père et leurs frères impliqués dans le groupe en faisant la cuisine, la lessive ou d'autres tâches ménagères.

### Facteurs de risque

**Les facteurs de risque** sont des facteurs environnementaux, des expériences ou des caractéristiques personnelles qui accroissent la probabilité d'effets négatifs.<sup>22</sup>

Le plus souvent, les filles et les garçons sont influencés par des facteurs de risque multiples, qui se conjuguent pour augmenter la probabilité de leur association aux FAGA. Les facteurs de risque varient considérablement en fonction du contexte socio-culturel et par conséquent, ils doivent être identifiés au niveau local et communautaire. Les facteurs de risque aux niveaux individuel, familial, communautaire et sociétal du modèle socio-écologique interagissent et ont une incidence sur l'association des filles avec les FAGA. C'est l'accumulation des facteurs de risque et l'absence de facteurs de protection pour contrer ces risques qui engendre des effets particulièrement nuisibles, tels que l'association avec un FAGA.

13 Bureau des Nations Unies contre la drogue et le crime (2019)

14 Human Rights Watch (2020)

15 Informations recueillies auprès d'un(e) informateur(trice) clé

16 Ibid

17 Conseil de Sécurité des Nations Unies (2019)

18 Arvisais et al (2020)

19 Mazurana & Carlson (2006)

20 Wood (2014)

21 Moreno et al (2010)

22 Benard, 2004 ; Rutter, 1987 ; Werner & Smith, 1992



**Au niveau individuel**, le besoin de protection physique est un facteur de risque clé pour l'association des filles avec les FAGA. Dans de nombreuses situations de conflit armé, les filles sont exposées à des risques de violence, d'abus sexuels, de harcèlement ou d'enlèvement dans leurs communautés. Dans des contextes tels que la Sierra Leone<sup>23</sup> et Liberia<sup>24</sup>, l'association avec un FAGA était perçue comme une forme de protection.

Le besoin d'autonomie et d'égalité des genres, en particulier pour les filles souhaitant participer aux hostilités, peut être un autre facteur de risque d'association. Les récits de femmes et de filles puissantes en uniforme, portant des armes, peuvent être attrayants pour des filles qui se sentent privées de leur autonomie au sein d'une société patriarcale.<sup>25</sup> La possession d'une arme est perçue comme un symbole de pouvoir. La recherche de l'aventure, d'expériences divertissantes et le port d'un uniforme militaire sont également des arguments invoqués dans certains contextes, tels que la Colombie où 45 % des filles interrogées ont cité ce motif.<sup>26</sup>

Dans des contextes où les familles sont confrontées à une pauvreté extrême, la perspective de bénéficier d'un revenu régulier, de vêtements, de produits alimentaires ou de toilette permettant de faire face à leurs besoins essentiels peut conduire à l'association des enfants.<sup>27</sup> Bien qu'il s'agisse également d'un facteur de risque pour les garçons, les filles sont souvent motivées par le souhait de contribuer aux revenus familiaux et certains parents envoient leurs filles pour travailler pour les FAGA, représentant l'une des rares options leur permettant de gagner de l'argent en temps de guerre.

Certaines filles ont également cité la vengeance comme facteur de motivation, en particulier si elles avaient perdu un membre très proche de leur famille.<sup>28 29</sup> Dans certaines communautés, on s'attend à ce que les orphelins rejoignent les FAGA pour venger la mort des personnes qui en avaient la charge. Ainsi, les filles contribuent à la cause de leur communauté, pouvant donner un sens ou un but à leur vie.<sup>30</sup> Le désir de sens, de gloire ou de contribution à quelque chose de plus grand peut aussi constituer un facteur de risque de recrutement des filles dans les FAGA.<sup>31</sup>



**Au niveau familial**, les filles peuvent être contraintes à chercher une protection auprès des FAGA pour fuir les mauvaises relations avec les personnes qui en ont la charge, la négligence, la violence familiale, les abus sexuels ou le mariage forcé. Dans les sociétés extrêmement patriarcales, les filles ont peu d'occasions de fuir et d'échapper à la violence.<sup>32</sup> En Colombie, 18,3 % des FAGA ont signalé des abus physiques, émotionnels et sexuels ou un manque de liberté au sein de leur famille comme facteur d'association. L'alcoolisme, la toxicomanie et les troubles mentaux des personnes qui en ont la charge, ainsi que le manque d'affection, sont des facteurs puissants qui influent sur leur décision.<sup>33</sup> Rejoindre un groupe armé peut donc être perçu comme une solution pour prendre le contrôle de leur vie.<sup>34</sup>

Les parents qui font partie d'une force ou d'un groupe armé peuvent encourager leurs enfants à s'associer à un FAGA<sup>35</sup> pour

se venger, pour lutter contre les inégalités et la discrimination, ou pour promouvoir une idéologie dans laquelle ils croient. Sur 37 FAGA étudiés, 70 % recrutaient des filles par le biais de la pression familiale ou communautaire.



**Au niveau communautaire**, l'implication des communautés dans un conflit armé influe considérablement sur le recrutement des filles et des garçons, en particulier dans des groupes d'autodéfense. Les liens communautaires avec un groupe armé ou une milice peuvent exercer des pressions sur les familles pour qu'elles autorisent leurs filles à participer à la protection de la communauté. Les filles peuvent faire partie de groupes d'autodéfense tout en continuant à vivre au sein de leur famille et à être scolarisées. Les groupes armés peuvent également bénéficier d'une base très solide qui les soutient au sein de la communauté.<sup>37</sup>

En outre, les communautés qui ne disposent pas de mécanismes robustes de protection au niveau communautaire sont plus vulnérables au recrutement des enfants. La communauté fait subir des pressions aux familles pour qu'elles donnent satisfaction à la demande du groupe armé en contrepartie de la « paix » ou d'une protection pour la communauté.<sup>38</sup>

Les populations déplacées ou réfugiées sont aussi plus à risque de recrutement, en raison de leur plus grande vulnérabilité, et les camps destinés aux personnes déplacées internes ou aux réfugiés peuvent être un point d'entrée facile pour accéder aux personnes affectées par un conflit et pour recruter des enfants, en particulier lorsque les camps sont privés de leur dimension civile.<sup>39</sup>



**Au niveau sociétal**, le faible engagement de l'État dans les régions isolées, l'absence de structure de gouvernance, de services essentiels et d'opportunités économiques, ainsi que les fortes inégalités en matière de distribution sociale des richesses, peuvent laisser la population à la merci de groupes armés.<sup>40</sup> Le manque d'accès aux services éducatifs et médicaux, en particulier, peut créer un sentiment d'isolement et accroître le risque d'exposition aux groupes armés. C'est souvent le cas avec des groupes armés qui cherchent à contrôler les ressources ou ceux qui s'engagent dans des activités illégales, telles que le trafic de drogue, l'exploitation minière, le trafic d'armes et de carburant. L'absence d'opportunités économiques et de perspectives d'emploi dans le cadre des institutions formelles dans les régions isolées pousse les filles à rechercher des opportunités auprès des groupes armés. La marginalisation d'un groupe minoritaire privé de ses droits par l'État peut être utilisée par les groupes armés pour « justifier » leurs actions et le recrutement des enfants pour se battre pour une cause.<sup>41</sup>

## Rôles et responsabilités des filles

Les filles, à l'image des garçons, assument diverses fonctions qui sont souvent multiples et fluides. Les filles participent

23 Mazurana & Carlson (2006)

24 Douglas et al (2004)

25 Mazurana & Carlson (2006)

26 Ibid

27 Programme des Nations Unies pour le développement (2017)

28 Ibid

29 De la Soudière (2017)

30 Bernd et al (2013)

31 Informations recueillies auprès d'un(e) informateur(trice) clé

32 Wessells (2009)

33 Moreno et al (2010)

34 Organisation internationale du Travail (2003)

35 Vargas-Baron (2007)

36 Organisation internationale du Travail (2003)

37 Informations recueillies au cours d'entrevues avec des informateurs clés

38 Ibid

39 Save the Children (2005)

40 Jonhson et al (2018)

41 Informations recueillies au cours d'entrevues avec des informateurs clés

souvent directement aux hostilités dans des rôles de combat et indirectement dans le cadre de fonctions d'appui. Elles sont aussi impliquées à des fins sexuelles, reflet des rôles sexospécifiques et de la façon dont les filles sont valorisées (ou dévalorisées) dans la société au sens plus large.<sup>42</sup> Il est fondamental de reconnaître les vulnérabilités spécifiques aux filles, ainsi que l'expérience individuelle de chaque personne, ce qui s'avère être éventuellement propice à l'autonomisation.<sup>43</sup>

## Participation indirecte aux hostilités

### Fonctions d'appui

Parmi les filles associées à des forces ou groupes armés dans les contextes africains, 63 % sont utilisées uniquement dans le cadre de fonctions d'appui.<sup>44</sup>

Les fonctions d'appui sont souvent conformes aux rôles sexospécifiques que les femmes et les filles assument dans la société. Il s'agit notamment de diverses responsabilités telles que la cuisine, le rôle de porteur, la lessive, l'approvisionnement en eau ou en bois de chauffage ou la garde des enfants des combattants. Elles deviennent également espionnes, opératrices radio, traductrices, chargées du recrutement ou du nettoyage des armes, assistantes médicales, infirmières, sages-femmes, intendantes ou logisticiennes. Au Sri Lanka, on a appris aux filles à lire les cartes et à utiliser un compas, à faire des nœuds, à réaliser le travail de détective et à porter secours aux populations civiles pour obtenir le soutien des communautés.<sup>45</sup> Selon leurs fonctions, elles ont été formées pour acquérir les compétences nécessaires, que ce soit sur le terrain ou dans des camps d'entraînement. Les groupes armés qui ont une forte idéologie ont tendance à utiliser les filles pour diffuser leur propagande, comme en Syrie, aux Philippines ou au Yémen.<sup>46</sup>

### Exploitation sexuelle

Il n'existe pas de statistiques mondiales relatives à la prévalence des abus sexuels infligés aux filles associées aux forces ou groupes armés et elle varie considérablement en fonction du contexte. Cependant, les études montrent que les filles qui ont été enlevées sont plus susceptibles de subir des abus sexuels.<sup>47</sup> D'après les données recueillies dans le cadre de l'analyse des documents et des entrevues avec les principaux informateurs, il semble qu'il existe une corrélation entre la forme de recrutement et les fonctions assumées par les filles dans les FAGA. Par conséquent, sur 18 groupes qui recrutent des filles par enlèvement, 78 % d'entre eux les utilisent comme « épouses » ou à des fins d'exploitation sexuelle. Elles peuvent être victimes d'exploitation sexuelle perpétrée par plusieurs combattants ou être mariées à un combattant ou un chef. Dans certains contextes, une fille peut être désignée comme « épouse du maquis » d'un combattant, pouvant constituer une forme de protection. Dans ces circonstances, la fille est abusée par « un seul » homme plutôt que d'être violée par plusieurs hommes au quotidien. En Angola, des groupes armés demandent aux filles de danser toute la nuit pour divertir les troupes et les tenir éveillés, conduisant souvent à des viols.<sup>48</sup> Dans certains contextes, comme en Syrie ou au Nigeria<sup>49</sup>, les filles peuvent être mariées plusieurs fois. Si leur « époux » est tué au combat, elles sont immédiatement remariées à un autre combattant. Au Mali, plusieurs combattants peuvent récolter

de l'argent pour constituer une dot, leur donnant des « droits » pour abuser sexuellement de la jeune fille.<sup>50</sup>

## Institutionnalisation du mariage précoce en Syrie

En Syrie, le groupe qui se fait appeler l'État islamique (EI) a enlevé des filles et des femmes yazidies à des fins d'exploitation sexuelle, à une échelle sans précédent. Les filles ont été vendues sur des marchés, offertes en cadeau à des combattants et des chefs ou retenues dans des « maisons de repos » pour les combattants. Des fillettes de neuf ans à peine ont été mariées à des combattants, alors que d'autres étaient retenues dans des maisons ou des prisons et choisies au hasard pour satisfaire les combattants. L'exploitation sexuelle a été institutionnalisée par l'État islamique par la définition de règles et règlements. Dans un document intitulé « Questions et réponses sur l'emprisonnement et les esclaves », le groupe armé a donné l'autorisation à ses membres d'être propriétaire, d'acheter, de vendre ou de donner en cadeau une prisonnière, dont « on peut disposer à son gré ». Il évalue les filles en fonction de leur beauté, de leur âge et de leur virginité après une fouille corporelle complète. Les abus sexuels ont été célébrés et élevés au rang d'acte vertueux, avec des avantages spirituels. Les filles, torturées, battues à l'aide de câbles électriques, menottées, privées de nourriture et qui ont subi des électrochocs, pouvaient être violées jusqu'à six fois en une seule nuit.

L'âge peut être déterminant pour l'exploitation sexuelle, mais il varie considérablement d'un groupe à l'autre. Parfois, les combattants privilégient les fillettes pour les abus sexuels, alors que dans d'autres cas, ils ciblent des filles de plus de 15 ans.<sup>51</sup>

Les forces et groupes armés n'ont pas tous recours aux abus sexuels ou à l'exploitation sexuelle des filles. Parmi les 37 FAGA étudiés dans le cadre de cette recherche, les abus sexuels et l'exploitation sexuelle étaient des pratiques signalées dans 68 % des cas. L'étude suggère que les FAGA fondés sur l'idéologie marxiste, qui font la promotion de l'égalité des genres, ont tendance à mieux protéger les filles de la violence sexuelle perpétrée par d'autres membres du groupe.

## Participation directe aux hostilités

Il a été signalé que des filles participaient directement aux hostilités en Amérique latine, en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique. Parmi les filles enrôlées par les FAGA en Afrique, 37 % ont participé directement aux hostilités.<sup>52</sup> Leurs fonctions sont multiples, comme notamment la surveillance des points de contrôle, l'extorsion d'argent et le combat. Dans certains groupes, les filles peuvent accéder à des fonctions de gestion ou de commandement. Les groupes fondés sur l'idéologie marxiste tendent à avoir une plus grande proportion de filles qui participent directement aux hostilités, car elles font la promotion de l'égalité des genres dans toutes les fonctions, y compris le combat. Certains de ces groupes ont des brigades composées uniquement de femmes, comme les Unités kurdes de protection de la femme (YPJ) au Nord de la Syrie. Les filles qui participent

42 Pour plus d'informations sur la distinction entre la participation directe et la participation indirecte aux hostilités, consulter le Guide interprétatif du Comité international de la Croix-Rouge sur la notion de participation directe aux hostilités en droit international humanitaire

43 Coulter et al (2008)

44 Haer & Böhmelt (2018)

45 Spellings (2008)

46 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

47 Wessells (2006)

48 Wessells (2007)

49 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

50 Sarrouh (2013)

51 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

52 Ibid

directement aux hostilités sont entraînées au maniement d'armes de toutes sortes.

Dans les contextes africains, comme en République démocratique du Congo (RDC) et en République centrafricaine (RCA), certains groupes armés ont utilisé des filles pour garder des idoles religieuses destinées à protéger les combattants et à les rendre invincibles. Au Nigeria et dans la région du Lac Tchad, des groupes armés ont utilisé des filles qu'ils avaient enlevées comme engin explosif improvisé porté par une personne (ou kamikazes). Ces filles représentaient 75 % des attentats kamikazes perpétrés au Nigeria entre 2014 et 2016.<sup>53</sup>

L'âge a une incidence sur l'utilisation des filles dans les hostilités, mais il semblerait que la maturité physique et émotionnelle soient des facteurs influents plus courants que l'âge. En RDC, certains groupes armés ont sélectionné uniquement des filles prépubères pour préparer les talismans, les amulettes et les totems et pour les apporter sur le champ de bataille. Placées en première ligne après avoir été droguées, elles servaient de boucliers humains.<sup>54</sup> Dans d'autres contextes, les filles sont sélectionnées pour participer directement aux hostilités en fonction de leur force physique et de leur maturité leur permettant d'endurer le combat. Des informateurs clés ont signalé que la plupart des filles qui participent directement aux hostilités ont plus de 14 ans.

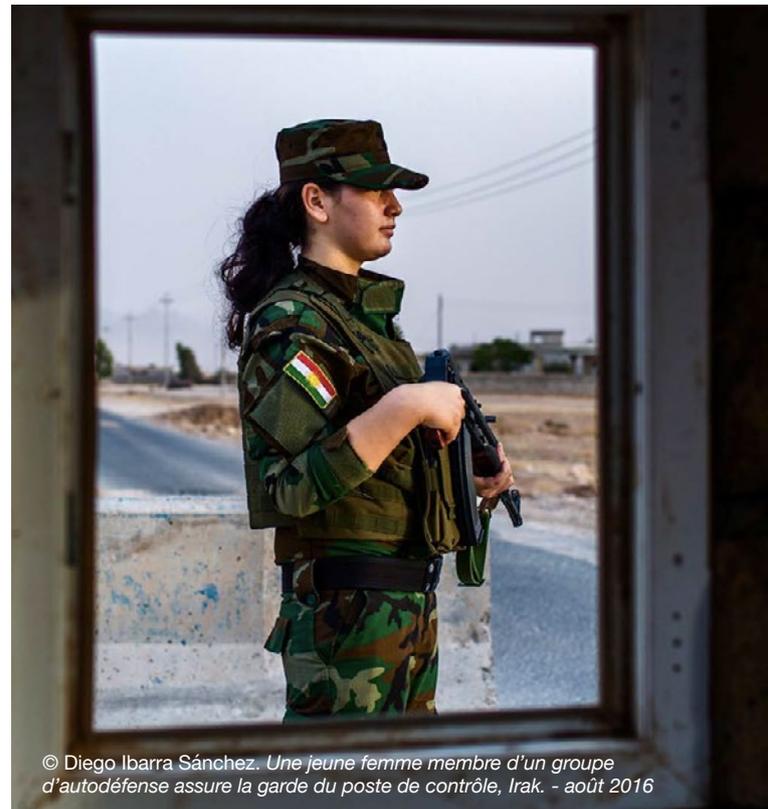
Les filles peuvent combattre de la même façon que les garçons, toutefois il est attendu qu'elles remplissent aussi les fonctions traditionnelles attribuées à leur sexe. Certaines filles ont rapporté des jours sans fin de labeur, sans repos, à se battre, cuisiner, laver et porter des charges lourdes, en plus des abus sexuels la nuit, parfois par plusieurs hommes.<sup>55</sup> Le fait d'avoir des enfants a un effet multiplicateur en termes de tâches à effectuer. Plus il faut assumer de fonctions, plus les risques sont élevés. Toutefois, l'expérience de chaque fille est unique et ne peut pas être généralisée à toutes les filles. Par exemple, en Érythrée, les femmes étaient traitées comme des égales des hommes par le groupe armé, toutes les tâches étaient réparties de manière égale et les femmes se sentaient autonomes et respectées dans leurs rôles.<sup>56</sup>

## La vie dans la force armée ou le groupe armé

### Contrôle

Le contrôle des filles qui ont intégré leurs rangs est souvent une priorité des forces et groupes armés, en particulier lorsque les filles ont été enlevées. Les formes de contrôle peuvent être semblables à celles utilisées pour les garçons, néanmoins certains mécanismes de contrôle sont réservés aux filles. Par exemple, il est possible que les filles bénéficient d'une liberté de mouvement réduite, car elles assument des fonctions sexospécifiques traditionnelles, et qu'elles aient des sentiments plus forts d'exploitation et de soumission. Dans certains contextes, les groupes armés tatouent, marquent ou gravent la chair des femmes afin de les associer de manière indélébile à leur groupe.<sup>57</sup>

Souvent les filles associées aux FAGA ressentent une perte de contrôle de leur corps en raison de l'exploitation sexuelle, des grossesses non désirées, de l'interdiction de rapports sexuels ou d'avortements forcés. Selon les rôles attribués aux filles, certains groupes armés encouragent les grossesses afin de créer la



© Diego Ibarra Sánchez. Une jeune femme membre d'un groupe d'autodéfense assure la garde du poste de contrôle, Irak. - août 2016

prochaine génération de combattants, alors que d'autres les répriment, car les grossesses et la présence de jeunes enfants pourraient gêner la mission du groupe. En Syrie, l'État islamique a profané les corps des femmes et des filles yazidiennes en les forçant à avorter et à prendre des contraceptifs.<sup>58</sup> Ils ont forcées certaines filles à avorter alors qu'elles étaient enceintes de deux ou trois mois. Les filles ont décrit comment un médecin s'asseyait sur leur ventre, dans l'intention de tuer l'embryon.<sup>59</sup> En Colombie, certaines filles associées aux FARC ont dû choisir entre un avortement dangereux associé à un risque de mortalité élevé<sup>60</sup> et leur départ du groupe pour donner naissance à l'enfant.

### Hygiène personnelle

Souvent, l'association avec un FAGA implique de vivre dans le maquis ou dans des camps, dans des régions isolées, avec un accès limité à l'eau, aux produits de toilette et aux produits d'hygiène personnelle. Certaines filles ont signalé un sentiment de perte de dignité pendant leur menstruation dans un environnement où règnent de mauvaises conditions d'hygiène.<sup>61</sup>

### Santé

Très souvent, les FAGA souffrent de maux de tête liés à des violences physiques et à des causes psychologiques, de maux d'estomac, de diarrhées<sup>62</sup>, de la gale et de maladies cutanées, de douleurs thoraciques causées par les violences physiques et de malnutrition.<sup>63</sup> Certaines filles ont des plaies et présentent des handicaps parfois durables, causés par des attaques au couteau, des blessures par balle et d'autres blessures de guerre et provoqués par le port de lourdes charges.<sup>64</sup>

53 UNICEF Afrique de l'Ouest et du Centre (2016)

54 Informations recueillies auprès d'un(e) informateur(trice) clé

55 Ibid

56 Coulter, Persson, Utas (2008)

57 Mazurana, Eckerbom (2012)

58 Al-Dayel & Mumford (2020)

59 Global Justice Center: Human Rights Through Rule of Law (2016)

60 Rivilas et al (2018)

61 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

62 Douglas et al (2004)

63 McKay et al (2004)

Les conditions de vie dans les camps militaires favorisent rarement une grossesse sans problème. Le manque d'accès à l'eau potable et à des aliments nutritifs, la médiocrité de l'hygiène, l'accès limité aux soins prénataux et aux services médicaux et une lourde charge de travail peuvent avoir un impact défavorable sur la santé de la fille et de ses enfants. Lorsque le pillage est la seule source de revenus, certains jours, elles n'ont rien à manger, ce qui peut avoir un effet grave sur la bonne santé de leur bébé dans la période de croissance et de développement. Lors de l'accouchement, elles ont rarement accès à des installations médicales.<sup>65</sup>

Les filles qui survivent aux abus sexuels sont à haut risque de contracter des infections sexuellement transmissibles (IST). Dans certains contextes, jusqu'à 95 % des filles ont été testées positives aux IST.<sup>66</sup> Les avortements risqués, réalisés à l'aide de plantes locales ou d'autres méthodes dangereuses, peuvent avoir des conséquences durables sur la santé.

### Santé mentale et bien-être psychosocial

Les filles (tout comme les garçons) libérées par des FAGA peuvent présenter des troubles de santé mentale et une détresse psychologique, tels que des cauchemars, des flashbacks, des idées suicidaires et un sommeil perturbé, même des années après leur retour.<sup>67</sup> Au Sri Lanka, les filles ont signalé des sentiments d'être brisées, de dévalorisation, confusion, regret, crainte et solitude.<sup>68</sup> En Sierra Leone, une étude des femmes affectées par la guerre a permis de constater un taux plus élevé de détresse psychologique par rapport aux hommes. Les filles manifestaient davantage d'anxiété (80 % des filles et 52 % des garçons) et de dépression (72 % des filles et 55 % des garçons). Cette étude soulignait que les signes d'hostilité étaient plus importants et que le degré de confiance et de comportements prosociaux était inférieur. Le fait d'avoir tué et blessé pendant leur période d'association était un facteur prédictif fiable de dépression, de symptômes d'anxiété et de comportements hostiles pour les filles et les garçons<sup>69</sup>, tout comme les facteurs de stress courants tels que la stigmatisation.<sup>70</sup> Les abus sexuels, les grossesses non désirées, les avortements risqués et non désirés et l'isolement par rapport à leur famille peuvent être des événements traumatisants pour les filles. Certaines peuvent souffrir du « syndrome de Stockholm » et avoir développé un attachement pour leur ravisseur, qui peut aussi être leur époux ou le père de leurs enfants.<sup>71</sup> Un sentiment de honte et de culpabilité peut également affecter leur bien-être psychologique, ou le sentiment d'appartenance à un groupe, à une idéologie et à la sororité et la fraternité qui a formé leur identité peut leur manquer. Élever des enfants nés de violences sexuelles engendre des défis supplémentaires pour les filles. (Voir Les filles dont les enfants sont nés de violences sexuelles, page 46.) Cependant, la stigmatisation au niveau familial et au niveau communautaire est l'une des plus grandes sources de détresse psychosociale pour les filles.<sup>72</sup>

Même si elles sont exposées aux mêmes menaces et aux mêmes actes de violence ou de coercition, l'expérience aura un impact différent sur chaque fille. Une fille pourrait subir des dommages psychologiques profonds et être incapable de fonctionner, alors qu'une autre pourrait faire preuve d'une résilience considérable et d'une incroyable capacité à se reconstruire, en particulier si elle bénéficie du soutien continu de sa famille, de ses amis et des membres de sa communauté.

Il convient d'éviter l'hypothèse selon laquelle toutes les filles sont profondément « traumatisées », car elle est inexacte et inutile à leur rétablissement. La plupart des filles réagissent de manière normale à des expériences stressantes. Elles pourront se reconstruire si elles sont soutenues et bénéficient de facteurs de protection, tels qu'une famille et une communauté bienveillantes. Seulement une partie d'entre elles présentent des symptômes liés au traumatisme, tels que des troubles de stress post-traumatique (TSPT) ou une dépression grave, nécessitant des soins spécialisés en santé mentale. Toutefois, quelle que soit leur expérience, les filles ont généralement davantage de difficultés à maintenir une estime de soi positive et leur confiance en soi quand elles sortent d'un conflit<sup>73</sup>, en raison des normes sexospécifiques et du besoin d'une aide pour se réadapter à la vie civile.

### Liberté d'agir individuelle et collective

Pendant leur captivité, la majorité des filles sont capables de développer leur liberté d'agir individuelle et collective afin de pouvoir exercer un certain degré de contrôle sur leur propre vie, que ce soit individuellement ou en groupe. La liberté d'agir collective ou les initiatives collectives peuvent être une aide puissante, permettant aux filles d'être des actrices du changement. Bien que rarement documentée, certains rapports mettent l'accent sur leur créativité pour surmonter la privation de liberté. Être la femme d'un chef peut être une option privilégiée par les filles dans le but de se protéger du harcèlement et de réduire le nombre de tâches à accomplir. Dans certains cas, tomber enceinte était un moyen d'éviter les abus sexuels. Certaines filles ont résisté aux abus sexuels en prétendant qu'elles avaient leurs règles.<sup>74</sup>

Dans certains contextes africains, quand elles participaient aux hostilités, certaines filles ont développé des stratégies de survie. Certaines ont manqué leur cible volontairement<sup>75</sup> afin de ne pas porter la culpabilité d'avoir tué un autre être humain. D'autres filles, sous l'emprise de drogues, pouvaient même être plus cruelles et violentes que les garçons pour gagner leur respect.<sup>76</sup>

Retrouver d'autres filles de la même communauté peut, dans des groupes où elles ne sont pas isolées, représenter un soutien. Certaines ont forgé des amitiés avec des filles du même âge, permettant de constituer un réseau de soutien entre pairs. Aux Philippines, une fille qui n'était pas encore réglée lors de son enlèvement, a reçu l'aide des autres filles pour dissimuler ses premières règles. Elles l'ont ainsi protégée du mariage et du harcèlement sexuel. Plusieurs rapports évoquent la manière dont des filles ont organisé une évasion collective.<sup>77</sup>

Les données disponibles concernant les FAGA sont limitées. Nous avons certaines indications, mais nous devons continuer à apprendre et à mieux comprendre leurs besoins, car ce groupe a tendance à ne pas interagir autant que les garçons avec les acteurs de terrain. Comprendre la forme de recrutement des filles, les facteurs de risque qui ont contribué à leur recrutement et leur expérience pendant la période d'association contribuera à améliorer la conception de programmes efficaces de prévention et de réinsertion, répondant aux besoins des filles.

64 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

65 Ibid

66 Informations recueillies auprès d'un(e) informant(e) clé en RCA et prenant en considération plus de 500 FAGA

67 Takseva (2015)

68 Spellings (2008)

69 Betancourt et al (2011)

70 Betancourt et al (2010)

71 Ager et al (2011)

72 Betancourt et al (2011)

73 Ibid

74 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

75 Denov & Maclure (2006)

76 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

77 Spellings (2008)

78 Cela concerne aussi les filles nées ou élevées en captivité qui intègrent peut-être pour la première fois la vie civile depuis leur libération ou leur évasion

The image shows the silhouettes of a woman and a young child in profile, facing each other. They are positioned in front of a blue and yellow patterned curtain. The curtain features a repeating diamond-shaped pattern with a central square motif. Several circular logos are visible on the curtain, each containing the text 'Bollole' and 'www.bollole.com'. The scene is lit from behind, creating a strong contrast between the dark silhouettes and the brightly lit background.

# Programmes de prévention

## Considérations clés

Il semble que l'investissement dans les programmes visant à prévenir le recrutement soit insuffisant et que ces programmes soient moins courants que les approches visant la réinsertion. En outre, la plupart des programmes de prévention documentés ne sont pas sexospécifiques et se concentrent autant sur les garçons que sur les filles.

D'après la littérature, les programmes de prévention cherchent à répondre à ce qui est considéré comme des facteurs de risque à plusieurs niveaux, à tirer parti des structures existantes au niveau communautaire<sup>79</sup> et à défendre des politiques multisectorielles pour garantir l'accès à des services communautaires essentiels.<sup>80</sup>

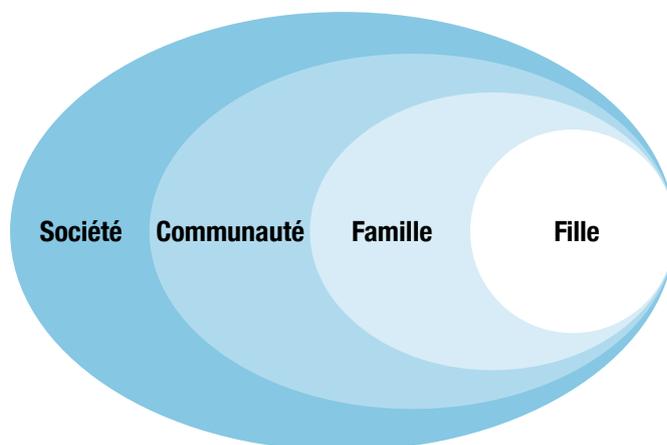
Une analyse contextuelle détaillée visant à comprendre les risques et les facteurs de protection<sup>81</sup>, ainsi que la dynamique du conflit, ciblant le genre et l'âge, contribue à la réussite d'un programme de prévention. Comprendre qui sont les principaux acteurs, qui ont une influence sur la décision ou le chemin menant à l'association des enfants avec une force ou un groupe armé, et qui sont les décideurs, apporte des informations précieuses pour renseigner un programme de prévention.

Une analyse des documents sur la prévention dans le cadre de la protection de l'enfance met en avant la nécessité d'adopter une approche multiniveaux, qui tient compte de tous les niveaux du modèle socio-écologique, ainsi qu'une approche multisectorielle. Une approche multisectorielle encourage la collaboration entre les organisations de divers secteurs, impliquant les communautés et les populations.<sup>82</sup>

Les enseignements qui suivent sont essentiellement le fruit de programmes de prévention primaire, qui *s'attaquent aux causes profondes des risques pour la protection de l'enfance, afin de réduire les probabilités d'abus, de négligence, d'exploitation ou de violence envers les enfants. Certains programmes de prévention secondaire visent la source spécifique des menaces et/ou des vulnérabilités d'un enfant identifié comme particulièrement à risque d'abus, de négligence, d'exploitation ou de violence, en raison de ses caractéristiques, sa famille et/ou son environnement.*<sup>83</sup>

## Enseignements tirés d'une approche de prévention multiniveaux

Une approche multiniveaux, à partir du modèle socio-écologique, est nécessaire pour prendre en compte les facteurs de risque aux niveaux individuel, familial, communautaire et sociétal, ainsi que leurs interactions, car c'est rarement un seul mais en général plusieurs problèmes qui motivent les enfants à s'enrôler.<sup>84</sup>



Une analyse des documents sur les approches de la prévention dans le cadre de la protection de l'enfance a permis d'identifier les risques généraux et les facteurs de protection liés au recrutement et à l'utilisation des enfants dans les forces et groupes armés. L'amélioration des facteurs de protection et les interventions directes pour répondre aux facteurs de risque pourraient contribuer à la prévention du recrutement. Les informations contenues dans cette section concernent les enseignements relatifs à propos ces risques généraux et aux facteurs de protection. Toutefois, une analyse du contexte et du genre est nécessaire afin d'identifier les risques et les facteurs de protection pertinents à une situation spécifique.

Le tableau ci-dessous résume les risques généraux et les facteurs de protection.

79 O'Neil & Van Broeckhoven (2019)

80 Vargas-Baron (2007)

81 Organisation mondiale de la santé (2016)

82 Alliance pour la Protection de l'enfance dans l'action humanitaire (2020)

83 Alliance pour la Protection de l'enfance dans l'action humanitaire (2019)

84 Vargas-Baron (2007)

| Niveaux du modèle socio-écologique | Facteurs de protection (pour les garçons et les filles)   | Facteurs de risque (ciblés sur les filles mais la plupart s'appliquent aussi aux garçons)   |
|------------------------------------|---|---|
| <b>Niveau individuel</b>           | <p>Égalité d'accès aux services pour les enfants<sup>85</sup></p> <p>Accès des enfants à une éducation équitable quel que soit le genre<sup>86</sup></p> <p>Accès des enfants à des opportunités de développement de leurs aptitudes à trouver des solutions, à apprendre et à s'adapter<sup>87</sup></p> <p>Capacité des enfants à donner un sens à leur vie<sup>88</sup></p>  | <p>Protection physique car les filles sont exposées à des risques de violence, d'abus sexuels, de harcèlement ou d'enlèvement dans leurs communautés<sup>89 90</sup></p> <p>Autonomisation et égalité des genres, en particulier pour les filles qui souhaitent participer aux hostilités<sup>91 92</sup></p> <p>Pauvreté extrême<sup>93</sup></p> <p>Vengeance, combat pour une cause<sup>94</sup></p> |
| <b>Niveau familial</b>             | <p>bienvueillantes qui ont la charge des enfants, prise en charge dans la famille élargie ou une famille d'accueil<sup>95</sup></p> <p>Opportunités pour les personnes en charge des enfants d'exercer leur liberté de choix et leur jugement dans le contexte culturel<sup>96</sup></p> <p>Accès des personnes en charge des enfants à des sources de revenus et des opportunités économiques<sup>97</sup></p>   | <p>Mauvaises relations avec les personnes qui en ont la charge, négligence, violences familiales, abus sexuels ou mariage forcé<sup>98</sup></p> <p>Alcoolisme, toxicomanie et troubles mentaux chez les personnes qui en ont la charge<sup>99</sup></p> <p>Enfants séparés, non accompagnés ou orphelins<sup>100</sup></p> <p>Parents engagés dans un groupe armé<sup>101</sup></p>                    |
| <b>Niveau communautaire</b>        | <p>Accès de la communauté à des sources de revenus, des opportunités économiques, des services de santé, des services sociaux, etc.<sup>102</sup></p> <p>Cadre communautaire favorable et réseaux sociaux<sup>103</sup></p>   | <p>Des liens communautaires avec un groupe armé ou une milice peuvent exercer des pressions sur les familles</p> <p>La communauté fait subir des pressions aux familles pour qu'elles donnent satisfaction à la demande du groupe armé en contrepartie de la « paix » ou d'une protection pour la communauté.</p> <p>Populations déplacées ou réfugiées<sup>104</sup></p>                               |
| <b>Niveau sociétal</b>             | <p>Mise en place d'une base de données répertoriant le recrutement et la disparition des filles et des garçons<sup>105</sup></p> <p>Mise en œuvre de plans d'action nationaux pour prévenir le recrutement des enfants par des forces et groupes armés, y compris l'exécution des lois et des politiques<sup>106</sup></p> <p>Dans la mesure du possible, collaboration avec les autorités militaires et les groupes armés<sup>107</sup></p> <p>Mise en œuvre de lois internationales et régionales interdisant le recrutement des enfants<sup>108</sup></p> <p>Mise en œuvre de mécanismes internationaux et régionaux de surveillance et de redevabilité afin de prévenir le recrutement et l'utilisation des enfants dans les conflits armés<sup>109</sup></p> | <p>Faible présence de l'État dans les régions reculées<sup>110</sup></p> <p>La marginalisation d'un groupe minoritaire<sup>111</sup></p>  |

85 Principes de Paris (2007)

86 Child Soldiers International (2016)

87 Ibid

88 Ibid

89 Mazurana &amp; Carlson (2006)

90 Douglas et al (2004)

91 Mazurana &amp; Carlson (2006)

92 Ibid

93 Programme des Nations Unies pour le développement (2017)

94 Bernd (2013)

95 Principes de Paris (2007)

96 Wessells (2005)

97 Organisation internationale du Travail (2008)

98 Wessells (2009)

99 Moreno et al (2010)

100 Organisation internationale du travail (2003)

101 Vargas-Baron (2007)

102 Comité africain d'experts sur les droits et le bien-être de l'enfant (2014)

103 Save the Children (2005)

104 Ibid

105 Child Soldiers International (2011)

106 Child Soldiers International (2015)

107 War Child (2018)

108 Singer (2004)

109 Johnson (2018)

110 Johnson (2018)

111 Informations recueillies auprès d'un(e) informateur(trice) clé

Les interventions suivantes présentent les enseignements tirés pour aborder les facteurs de risque à divers niveaux du système socio-écologique.



### Comment aborder les facteurs de risque au niveau individuel

**Les programmes d'autonomisation** qui soutiennent le processus décisionnel des filles

et des garçons, et qui répondent à leur sensibilité aiguë d'adolescents aux récompenses, pourraient contribuer à la prévention du recrutement dans des forces et groupes armés. Les adolescents sont particulièrement sensibles aux messages des groupes armés qui font la promesse d'une récompense, qui stimulent leur empathie, leur désir de soutenir leur communauté ou de lutter contre la discrimination et l'injustice.<sup>112</sup> Les sciences sociales suggèrent que les EAFGA sont motivés par des intérêts pro sociaux pour leur communauté<sup>113</sup> Les programmes transformateurs en matière de genre qui s'attaquent à l'inégalité des relations de pouvoir fondée sur le genre, qui donnent aux filles de l'autonomie pour devenir des leaders de leur communauté, de manière positive, et qui suppriment les obstacles liés au genre, pourraient être efficaces dans la prévention du recrutement. Des initiatives telles que la création d'une brigade de premiers secours composée de jeunes ou de projets communautaires pour la jeunesse, dans lesquels des garçons et des filles sont engagés dans des activités utiles pour soutenir leur communauté, peuvent également contribuer à la prévention du recrutement.<sup>114</sup>

### Assistance économique pour prévenir le recrutement

Au Burundi et en RDC, le Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC) et ses partenaires d'exécution ont élaboré une stratégie pour permettre aux filles et aux jeunes femmes d'accéder à un programme d'aide économique n'exigeant pas qu'elles révèlent leur association avec des forces ou des groupes armés. Grâce à cette approche, le programme prenait en charge des groupes ciblés pour la prévention et la réinsertion et apportait une aide sans discrimination. Ainsi, les filles pouvaient bénéficier d'une aide économique sans devoir potentiellement perdre leurs acquis en termes de réinsertion sociale.

IPEC (2007) *Prévention du recrutement et réintégration des FAFGA. Cadre stratégique pour combler le retard économique*. OIT

**L'accès à une aide économique** pour répondre aux facteurs de risque économique, tels qu'une profonde pauvreté structurelle, peut contribuer à la prévention du recrutement.<sup>115</sup> À l'image des services de l'éducation et de la santé, un meilleur accès à un soutien économique constitue une mesure de prévention et aussi d'intervention, afin d'éviter la stigmatisation des FAFGA et de réduire les mesures qui incitent au recrutement.

**L'approche privilégiée** consiste à ne pas demander aux participantes à un programme de révéler leur association passée avec les FAGA, mais plutôt de cibler les filles vulnérables, afin de promouvoir la participation des FAFGA et de prévenir la stigmatisation.



### Comment aborder les facteurs de risque au niveau familial

**Lutter contre la violence au sein de la famille, ainsi que les normes et pratiques**

**sociales dangereuses** qui poussent les filles à rejoindre les FAGA pourrait prévenir le recrutement des filles. Ainsi, les programmes de consolidation de la paix et de résolution des conflits communautaires peuvent contribuer à réduire la violence envers les filles au sein des communautés. Les programmes transformateurs en matière de genre qui visent à changer les normes sociales afin de lutter contre la violence envers les femmes et les filles peuvent aussi contribuer à améliorer leur sentiment de sécurité et ainsi, pourrait prévenir le recrutement. La recherche démontre qu'une intervention communautaire, notamment par le biais de messages, d'un dialogue collectif et d'une réflexion sur la violence envers les femmes et les filles, a été l'un des moyens les plus efficaces pour changer les normes sociales discriminatoires. Des activités éducatives en petits groupes avec des hommes et des garçons, associées à une forte mobilisation communautaire, ainsi que le marketing des normes sociales présentent également le potentiel de transformer les normes sexospécifiques de manière durable.<sup>116</sup>

### Communities Care : programme visant à transformer les vies et à prévenir la violence, Somalie et Soudan du Sud

Ce programme a pour objectif de promouvoir des communautés plus sécurisées pour les femmes et les filles en transformant les normes sociales préjudiciables, qui contribuent aux violences sexuelles, en normes sociales positives qui favorisent l'égalité, la sécurité et la dignité des femmes et des filles.

Le programme cible la prise en charge et le soutien des victimes de violences sexuelles et implique la communauté dans une action collective pour prévenir la violence.

Le résultat de la recherche en Somalie a démontré une nette amélioration des normes sociales, en particulier en ce qui concerne la norme de protection de l'honneur familial et du « droit » d'un époux recourir à la violence.

*Glass N et al (2019)*

**Lutter contre l'insécurité du cadre familial** peut contribuer à prévenir le recrutement.<sup>117</sup> Soutenir les parents grâce aux services de gestion de cas et aux programmes de compétences parentales pour lutter contre la violence envers les enfants, grâce aussi aux programmes ciblant la réduction des facteurs de stress liés à la famille et la lutte contre la toxicomanie et l'alcoolisme des parents, prenant en charge également la santé mentale et les besoins psychosociaux des parents, peut contribuer à la réduction du recrutement, dans les lieux où ce facteur est identifié.<sup>118</sup>



### Comment aborder les facteurs de risque au niveau communautaire

**Les dialogues menés au sein des communautés**

avec les parents et les membres de la communauté à propos des risques qui menacent les enfants associés aux forces et groupes armés peuvent aider

112 Harper (2018)

113 Ellemers (2012)

114 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

115 World Vision (2019)

116 Alexander-Scott et al (2016)

117 Vargas-Baron (2007)

118 Informations recueillies auprès d'un(e) informateur(trice) clé



à prévenir le recrutement. Comme indiqué dans les sections relatives aux facteurs de risque, sur 37 FAGA, 70 % d'entre eux recrutèrent des filles par l'intermédiaire des liens qui unissaient le groupe armé à la famille ou la communauté. Les dialogues menés au sein des communautés avec les parents et les membres de la communauté sur les dangers du recrutement, en particulier pour les filles, et l'illégalité du recrutement des enfants peuvent être efficaces<sup>119 120</sup> De nombreux informateurs clés ont précisé que la communication avec des leaders communautaires influents, tels que les chefs de clan, les leaders religieux, les responsables d'associations de femmes, les enseignants et les éducateurs, visant à sensibiliser la population aux risques liés au recrutement, contribuait de manière efficace à sa prévention. Cette constatation est particulièrement pertinente aux milices communautaires ou aux groupes d'autodéfense.

**Un état des lieux social** doit être réalisé afin d'identifier les principales « personnes influentes » d'une communauté, pouvant être différentes d'une communauté à l'autre<sup>121</sup> Il peut s'agir de leaders traditionnels, des chefs religieux, de femmes leaders, ainsi que de modèles positifs, tels que les familles qui ont résisté à la pression visant le recrutement de leurs filles, ou des pairs qui peuvent dissuader les filles de s'enrôler. Les acteurs de terrain peuvent ensuite former les personnes influentes en matière de protection de l'enfance et leur fournir les compétences visant à développer un mécanisme au niveau communautaire pour tous les problèmes liés à la protection de l'enfance, au-delà de la prévention du recrutement. Les mécanismes de protection de l'enfance et les programmes de gestion de cas de la communauté peuvent également permettre d'identifier et de fournir un soutien aux enfants séparés, non accompagnés ou orphelins qui ont besoin de soins et de protection.

**Le soutien des associations de femmes bien établies** a été identifié comme approche prometteuse dans la prévention du recrutement des filles, en particulier lorsqu'elles comprennent des femmes qui ont elles-mêmes été associées. Les femmes leaders peuvent être formées à la communication sur les risques des EAFGA, en particulier pour les filles, à la sensibilisation des femmes et à la prévention du recrutement des filles. En Colombie, des associations de femmes locales sont des organisations communautaires puissantes et réactives. Elles utilisent un système d'alerte communautaire pour détecter le recrutement imminent d'une fille, afin d'organiser son départ discret du village.<sup>122</sup>

#### Dialogue avec les groupes armés sur le recrutement des enfants

Une analyse contextuelle a révélé que les mères, les sœurs et les grands-mères jouaient un rôle primordial pour influencer un changement des normes sociales et culturelles concernant le recrutement des enfants. L'UNICEF a collaboré étroitement avec les leaders et les membres de la Brigade auxiliaire islamique de femmes du Bangsamoro pour partager les responsabilités de la mise en œuvre de la campagne « Des enfants, pas des soldats ».

*Nations Unies et le Front de libération islamique Moro (2017)*

**Les négociations avec les FAGA** pour mettre fin au recrutement et encourager la libération des enfants sont généralement menées par les agences des Nations Unies. Cependant d'autres acteurs peuvent jouer un rôle si la situation s'y prête en termes de sécurité et en coordination avec d'autres acteurs humanitaires, après avoir réalisé une évaluation de la sécurité et des risques. Dans les contextes où les groupes

119 O'Neil et al (2018)  
120 Manero (2019)

121 Informations recueillies auprès d'informateurs clés  
122 Ibid

armés qui pratiquent le recrutement sont des milices locales ou des groupes d'auto-défense, certains acteurs de la société civile ont un accès plus facile à des groupes armés très localisés. Il est possible qu'ils soient mieux placés pour communiquer des informations importantes, telles que les normes internationales ou les politiques nationales pertinentes à propos de l'âge légal du recrutement et des divers rôles que les EAFGA peuvent assumer<sup>123</sup>

Il est important de partager ces informations, en particulier pour les filles qui dans certains contextes ne sont pas considérées comme étant associées si elles ne participent pas activement aux combats. Les filles enrôlées pour être des « épouses » combattantes risquent de ne pas être identifiées comme étant des FAFGA par les forces et groupes armés, mais plutôt comme des personnes à charge ou des aides civiles, comme cela a été signalé en Sierra Leone et au Mozambique.<sup>124</sup> Par conséquent, elles ne peuvent pas être séparées de l'acteur armé comme les garçons. Les plaidoyers localisés auprès des FAFGA connus peuvent contribuer à la sensibilisation à propos des droits des enfants et encourager les acteurs armés à s'approprier les mesures de protection de l'enfance. Lorsque des parties prenantes d'un conflit ne sont pas disposées à négocier et qu'il ne semble exister aucun point d'entrée pour une médiation formelle, il est possible que les acteurs locaux aient une meilleure compréhension de la structure et les priorités des FAFGA. Ils sont ainsi en mesure d'identifier les moments où les groupes armés sont plus réceptifs à la négociation et les moyens de contourner les obstacles potentiels<sup>125</sup> Néanmoins, les intervenants de terrain doivent respecter les principes humanitaires d'humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance et doivent réaliser une évaluation de la sécurité et des risques avant d'entreprendre ces travaux, afin d'éviter les dommages involontaires.<sup>126</sup>



### Comment aborder les facteurs de risque au niveau sociétal

**Vivre dans un environnement sécurisé,** dépourvu de violences et de conflits, est

manifestement un facteur déterminant. Les activités de consolidation de la paix<sup>127</sup> ou les programmes de cohésion sociale qui associent les jeunes, tels que les dialogues communautaires et les événements culturels qui rassemblent les jeunes<sup>128</sup> peuvent contribuer à créer un environnement plus sûr.

**L'accès aux services de base** peut permettre de prévenir le recrutement, en particulier dans des régions reculées où l'État n'est pas présent et où règne un sentiment de désespoir et d'impuissance parmi les jeunes générations. Dans des lieux tels

que les îles isolées des Philippines ou les communautés rurales reculées en Colombie, les opportunités d'accès à une éducation de qualité, à une formation formelle, informelle ou professionnelle, constituent une alternative au recrutement.<sup>129</sup> L'accès aux mécanismes judiciaires et à une gouvernance qui soient sensibles au genre au sein de la communauté pour la résolution des litiges concernant les filles peut également contribuer à soulager un sentiment d'injustice. Ainsi, cela contribue à instaurer, voire à renforcer la confiance dans l'État et à donner de l'espoir pour l'avenir.

**L'accès à l'éducation**, dans certains contextes, peut jouer le rôle de facteur de protection du recrutement et également faciliter la réinsertion d'anciennes FAFGA.<sup>130</sup> En RCA, certains acteurs de terrain ont identifié la baisse de la scolarisation des filles lorsqu'elles atteignent le cycle secondaire comme facteur favorisant le recrutement, ainsi que l'absence d'opportunités éducatives de qualité abordables<sup>131</sup> Ainsi, un(e) informateur(trice) clé a signalé que la fermeture des établissements scolaires pendant la pandémie de COVID-19 avait contribué à une hausse du recrutement à certains endroits. Certaines organisations ont conçu des programmes pour améliorer l'accès des filles à des programmes de formation attractifs, tels qu'une formation de neuf mois en soins infirmiers ou une formation courte en gestion de commerce, qui contribuent à leur autonomie financière.<sup>132</sup> L'identification d'opportunités de formation doit être fondée sur une étude du marché, qui précise les besoins d'un secteur ou d'une filière en particulier. Les programmes sensibles au genre, qui réduisent les obstacles auxquels sont confrontés les filles pour accéder aux services et à l'information, ainsi que la promotion de méthodes pédagogiques favorables à l'égalité des sexes peuvent favoriser l'accès aux services mais également renforcer la valeur sociale et les droits des filles en contrant la propagande.

Cependant, dans certains contextes, les établissements scolaires peuvent également servir de point d'entrée à la propagande et au recrutement. Dans ces lieux, les intervenants de terrain doivent donner plus de moyens aux enseignants, aux leaders communautaires, aux familles et aux filles pour prévenir le recrutement et identifier des stratégies de communication innovantes pour communiquer les informations aux jeunes. (Voir Facteurs de risque au niveau individuel, page 14.)

123 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

124 Bouta (2005)

125 Haspelslagh & Yousuf (2015)

126 Résolution adoptée par l'Assemblée générale (1991)

127 UNICEF (2016)

128 Manero (2019)

129 Informations recueillies auprès d'un(e) informateur(trice) clé

130 Child Soldiers International (2016)

131 Informations recueillies auprès d'un(e) informateur(trice) clé

132 Ibid

### Principales recommandations - Méthode d'intervention multi-niveaux

Réaliser une analyse contextuelle approfondie visant à mieux comprendre les facteurs de protection, les facteurs de risque et la dynamique du conflit, en se concentrant sur le genre et l'âge

Reconnaître la liberté d'agir des filles dans leur décision de s'associer à un FAGA et dans leur expérience pendant leur période d'association et ne pas les considérer comme des victimes passives

Lutter contre la violence au sein de la famille et contre les normes et pratiques sociales nuisibles grâce à des programmes de consolidation de la paix transformateurs en matière de genre

Mettre en œuvre des programmes transformateurs en matière de genre pour donner aux filles les moyens de devenir des leaders de leur communauté et supprimer les obstacles liés au genre

Identifier et autonomiser les filles et les femmes anciennement associées afin qu'elles sensibilisent les filles et évitent ainsi leur enrôlement et leur utilisation

Promouvoir l'accès à une aide économique

Améliorer la sécurité dans les environnements familiaux grâce à des programmes de gestion de cas, de compétences parentales et de soutien

Sensibiliser les familles et les communautés aux facteurs de risque et à l'impact du recrutement sur les filles

Établir un état des lieux au niveau communautaire afin d'identifier et de communiquer avec les acteurs principaux qui influent sur les décisions en matière de recrutement des filles

Fournir ou promouvoir l'éducation et les services de santé dans les régions reculées pour tous les enfants

Fournir des informations aux FAGA sur la définition des EAFGA, notamment pour les filles, les divers rôles que les filles peuvent assumer et le recrutement illégal des filles

Évaluer la dynamique du conflit afin d'identifier les acteurs potentiels de la société civile qui pourraient négocier leur libération en toute sécurité

Impliquer les filles dans la conception de programmes de prévention pour les filles

### Enseignements tirés d'une approche multisectorielle

Une intervention coordonnée entre le gouvernement, les agences des Nations Unies et des organisations non gouvernementales impliquées dans la protection, l'éducation, la santé, l'eau et l'assainissement, la consolidation de la paix, la justice, la sécurité, la nourriture, les moyens de subsistance, la protection sociale ou les abris d'urgence, est nécessaire dans les communautés identifiées<sup>133</sup> Cependant, il est important de souligner l'importance du partage des responsabilités entre les secteurs dans la

prévention du recrutement, afin d'optimiser les sources de financement. Il convient d'y associer la formation de base en protection de l'enfance pour le personnel qui met en œuvre des services pour les enfants, les adolescents et leur famille. Elle doit inclure la prévention du recrutement des filles et des garçons dans les communautés à risque et une intervention sensible au genre qui tient compte des besoins spécifiques des FAGA, ainsi que du besoin de confidentialité. Certains secteurs pourraient être prioritaires en fonction des facteurs de risque identifiés au stade de l'analyse contextuelle.

### Principales recommandations - Approche multisectorielle

Établir une voie de référencement et former les intervenants de première ligne à l'identification sécurisée et au référencement pour des secteurs tels que l'éducation, la santé, l'eau et l'assainissement, la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance, l'éducation, la consolidation de la paix, la justice, les abris d'urgence (etc.)

Partager les responsabilités en matière de prévention du recrutement avec d'autres secteurs pertinents en fournissant des services coordonnés aux filles vulnérables dans des lieux où le recrutement est répandu





# Libération

© UNICEF/UN0271319/Tremeau. Jeune fille de 12 ans, anciennement associée à un groupe armé a été réunifiée avec son oncle en RDC. 2018

## Considérations clés

**Les enfants associés aux FAGA ont le droit être libérés (ou séparés) et**, à tout moment, y compris en plein conflit, sans conditions préalables.<sup>134</sup> Il est important que tous les acteurs connaissent ce droit, en particulier dans des lieux où les accords de paix sont en pourparlers. Contrairement à certains programmes et processus de DDR pour adultes, le recrutement et l'utilisation des enfants sont une violation des droits des enfants, il n'est donc pas nécessaire de conclure un accord de paix ou autre avant de pouvoir identifier ou libérer un enfant. Par conséquent, l'identification et la libération des enfants, y compris des filles, ne doivent pas être retardées pendant les négociations de ces accords.<sup>135</sup>

**L'identification des filles** qui appartiennent à des FAGA et leur libération sont des actions extrêmement difficiles. La première raison est liée aux rôles assumés par les filles dans les FAGA. Bien que les normes internationales, telles que les Principes de Paris, citent les fonctions d'appui et l'exploitation sexuelle dans la définition des EAFGA, de nombreux acteurs armés ne savent pas que les enfants qui remplissent ces fonctions sont considérés comme des EAFGA. Souvent, les filles ne sont pas perçues comme des membres de la force ou du groupe armé, mais comme des personnes à charge ou comme des contributrices à la logistique et au fonctionnement du groupe armé.<sup>136</sup> Leur rôle « d'épouse » de combattant est souvent considéré comme un rôle traditionnellement attribué à leur genre, à l'image du mariage des enfants avec des civils, et il n'est pas considéré comme une violation de leurs droits. Dans des contextes comme la RDC, certaines filles, selon les traditions locales, ont elles-mêmes endossé le rôle « d'épouse » et il n'est pas envisagé qu'elles quittent leur « époux ».<sup>137</sup> La stigmatisation associée à leur association renforce cette situation, en particulier si elles ont des enfants. Dans ces contextes, de nombreuses filles choisissent de ne pas retourner dans leur famille et leur communauté et préfèrent rester avec le FAGA.

**Les voies empruntées pour le départ des filles** varient considérablement en fonction du contexte, mais également en fonction de leurs expériences personnelles. Le départ semble être la conjugaison de deux processus : le *désistement* (la cessation d'activité pour le groupe, y compris des activités d'appui) et le *désengagement* (détachement et désidentification en tant que membre du groupe).<sup>138</sup> Ainsi, il est possible en réalité que même les filles identifiées comme libérées et qui bénéficient des programmes de réinsertion n'aient pas entièrement quitté la force ou le groupe armé. Les filles mariées à des chefs ou des filles qui ont des enfants dont le père est encore enrôlé sont particulièrement affectées. Il est possible qu'elles se soient désistées du groupe mais qu'elles ne soient pas désengagées. Par conséquent, le processus de soi-disant libération peut ne pas être un événement en une seule étape, mais plutôt un processus dans le cadre duquel les liens avec le groupe armé sont maintenus et s'affaiblissent sur le long terme. C'est particulièrement le cas pour les filles qui vivent dans des communautés où les groupes armés sont encore présents ou lorsque des membres de leur famille sont associés.

**Les modes de libération formels et informels** sont pertinents, selon le degré de dialogue avec les acteurs armés et la facilité d'accès aux communautés concernées. L'identification des FAGA est particulièrement compliquée dans des lieux où l'insécurité empêche les acteurs d'accéder en toute sécurité aux communautés affectées par les conflits. Il faut alors favoriser plusieurs modes de libération, aussi bien formels qu'informels, pour optimiser les chances de libération.

**Les programmes sensibles au genre** sont essentiels pour identifier et libérer les filles et pour ne pas renforcer les inégalités entre les sexes. Les filles, en particulier celles qui assument des fonctions d'appui, sont souvent considérées comme un groupe vulnérable par les acteurs humanitaires. Cependant, elles ne bénéficient pas du même degré d'attention ni du même ciblage en termes d'aide.

## Enseignements tirés de la libération formelle

**L'approche centrée sur la sécurité ou l'aspect** des programmes de DDR traditionnels a constitué un obstacle majeur à la libération des filles,<sup>139</sup> le nombre de filles libérées grâce à ces processus formels étant généralement très faible. Pendant des dizaines d'années, les programmes de DDR formels ont exclu les filles et les garçons qui ne participaient pas activement aux combats. En Sierra Leone et au Timor-Oriental, les femmes et les filles qui n'avaient pas d'arme à feu ne pouvaient pas bénéficier des programmes de DDR, car initialement le principe adopté était : *une personne, une arme*. Plus tard, cette approche est devenue collective, en fonction d'une liste d'anciens combattants fournie par les chefs. Malgré ce changement, une fois encore, les femmes et les filles faisaient rarement partie des listes, parce qu'elles assumaient principalement des fonctions d'appui et que les chefs ne les considéraient pas comme étant associées au groupe.<sup>140</sup> Dans de nombreux contextes, les acteurs de terrain n'ont pas tenté d'identifier les filles par le biais de processus formels de démobilisation, car ils n'avaient pas reçu de signalements de l'association des filles. Sur la base des données à disposition, les filles représentent entre 6 et 50 % des enfants associés aux forces et groupes armés, toutefois seulement une petite proportion est formellement libérée et identifiée.



Libération de filles dans le cadre du plan d'action entre les Nations Unies et les Forces démocratiques syriennes pour interrompre et prévenir le recrutement des enfants dans le Nord-est de la Syrie. Janvier 2020

134 Paris Principles (2007)

135 Groupe de travail inter-agences des Nations Unies sur le désarmement, la démobilisation et la réintégration (2005)

136 Coulter (2008)

137 Verhey (2004)

138 O'Neil & Van Broeckhoven (2018)

140 Bouta (2005)

141 Spellings (2008)



© UNICEF/JG Brouwer. Anciens EAFGA avec leurs enfants qui attendent de recevoir leur kit de réintégration – Soudan du Sud. 2019

### Processus formel de démobilisation en République du Soudan du Sud

Jusqu'en 2018, moins de 1 % des enfants libérés étaient des filles. Les agents présumaient que les filles étaient avec leurs proches ou jouaient « seulement » un rôle d'appui, et que par conséquent, elles étaient protégées. Ils ne pensaient pas que les filles pouvaient être des combattantes et qu'elles pouvaient assumer d'autres fonctions. Les acteurs de la protection ont commencé à identifier les filles lorsque certaines se sont évadées et lorsque les partenaires de la protection de l'enfance et de la lutte contre la violence basée sur le genre se sont entièrement engagés dans le processus de démobilisation. La présence de points focaux militaires de protection de l'enfance dans les équipes de DDR a contribué à l'augmentation du nombre de filles et de garçons démobilisés. Ils jouent un rôle fondamental, car les dirigeants militaires sont plus respectés par les acteurs armés que les civils. Il leur est plus facile de faire passer des messages sur les droits des enfants, en particulier à propos de la nécessité de libérer les filles. Occasionnellement, les soldats de groupes armés ont tenté de dissimuler des filles, en prétendant qu'elles étaient leur fille ou leur femme. Les points focaux de protection de l'enfance ont abordé le sujet avec les commandants en chef du groupe armé. Les femmes officiers pouvaient alors avoir accès aux filles, renforcer la confiance avec elles et expliquer leurs droits et pourquoi le groupe armé avait été démobilisé.

Cette stratégie a permis une augmentation du nombre de filles formellement libérées de 1 % à 35 % en 2018 à Yambio.

UNICEF Soudan du Sud (2019)

**Dans les sites de cantonnement**, les autorités des programmes de DDR peuvent identifier les filles et les garçons, cependant en l'absence d'unité dédiée aux femmes et aux filles, très peu d'entre elles sont démobilisées par ce processus. Les chefs ont tendance à cacher les filles car ils les considèrent comme des possessions. Pendant les visites des baraquements, ils font valoir que les filles sont à leur charge (soit leur fille, soit leur épouse) et ils ne les informent pas de la possibilité de libération. En outre, certaines filles ne se considèrent pas comme des « enfants soldats », voire comme des enfants, mais comme des épouses, et par conséquent, elles ne pensent pas pouvoir bénéficier des programmes de démobilisation. Dans certains contextes, il existe une forte conviction sociale et culturelle qu'une fille doit rester avec son partenaire sexuel, qu'elle ait ou pas consenti à la relation.<sup>142</sup> D'autres ne veulent pas être libérées, en particulier si elles ont des enfants nés dans le cadre de l'association. Un certain nombre de méthodes qui ont réussi, comme au Soudan du Sud (voir l'étude de cas) mettent en avant le rôle primordial que peuvent jouer les points focaux militaires de protection de l'enfance dans la négociation de la libération des filles. Ils ont plus d'autorité et de crédibilité que les acteurs issus de la société civile. Les protocoles de transfert des EAFGA (y compris les filles) des FAGA aux acteurs de la protection de l'enfance doivent être sensibles au genre et tenir compte des recommandations précisées ci-dessus.

**La collaboration des leaders communautaires** qui ont accès aux groupes armés enrôlant des enfants peut également contribuer à la libération formelle des enfants. En RDC, en RCA et au Soudan du Sud, les structures locales au niveau communautaire, y compris les réseaux de protection de l'enfance, ont contribué à faire sortir des filles de groupes armés, grâce à la diffusion d'informations et en faisant passer le message que leur famille les attendait. En Sierra Leone, des messages vidéo ont été enregistrés, dans lesquels les parents messageaient aux filles de rentrer. Cette approche est essentielle dans un contexte où règne une forte stigmatisation.<sup>143</sup>

142 Verhey (2004)

143 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

## Principales recommandations : libération formelle

Toujours présumer que les FAGA ont enrôlé des filles, sinon il est possible de manquer une occasion de les identifier. La libération des filles doit être intégrée à toutes les négociations avec les forces et groupes armés.

Plaider en faveur de la libération inconditionnelle des enfants, y compris des filles, à chaque étape du conflit, indépendamment de la présence d'un accord de paix ou d'autres accords négociés

Réaliser une analyse contextuelle afin d'analyser les obstacles auxquels sont confrontés les FAGA, qui les empêchent d'accéder aux programmes et processus de DDR

Interdire dans les programmes de DDR les critères qui exigent que les enfants portent une arme pour pouvoir participer

Travailler avec les agents militaires et le ministère de la Défense pour diffuser au personnel militaire des consignes spécifiques visant à libérer les filles et pour renforcer le caractère illégal de la participation des filles et des garçons, indépendamment de leurs fonctions, selon les Principes de Paris

Identifier et former le personnel militaire, hommes et femmes, comme points focaux de protection de l'enfance au sein des unités militaires et des équipes de DDR pour qu'ils interagissent avec les leaders des groupes armés et les forment aux besoins spécifiques des filles

Envisager des programmes transformateurs en matière de genre pour le personnel militaire qui modifient les normes sociales préjudiciables, dans le cadre par exemple de petits ateliers de groupe, qui donnent aux participants les connaissances et les compétences pour influencer sur les normes relatives au genre et les normes sociales<sup>144</sup>

### Dans les sites de cantonnement :

Organiser des séances de communication sensibles au genre, menées par les points focaux de protection de l'enfance auprès des personnes à charge des combattants, afin de les informer et de donner la possibilité aux filles de s'auto-identifier et d'être séparées du groupe armé, orientées vers la protection de l'enfance et les services de lutte contre les violences basées sur le genre<sup>145</sup>

Du personnel, uniquement féminin, formé en services de santé et de santé reproductive, services de garderie, nutrition et soins médicaux pour enfants<sup>146</sup>

Regulate men's access to the cantonment sites

Fournir des articles non-alimentaires sensibles au genre, tels que des trousseaux d'hygiène et des trousseaux pour bébé, personnalisés en fonction des besoins individuels, et prendre des mesures pour éviter que les enfants soient séparés de leur mère<sup>147</sup>

Fournir des services de santé confidentiels, tels que des services de nutrition et de vaccination pour les enfants, qui représenteront des espaces sécurisés où les filles avec enfants pourront s'auto-identifier

Former du personnel féminin, tel que des professionnelles de santé, à gérer avec sensibilité la révélation de l'association et des abus sexuels et mettre des assistantes sociales à disposition sur le site

Organiser des séances de groupe centrées sur la valeur des femmes et des filles, sur leur droit à l'autonomie, au choix et à l'égalité des genres

Former les travailleurs sociaux à employer une méthode centrée sur les filles et le principe de l'intérêt supérieur de l'enfant pour informer les filles des services disponibles, soutenir leur libération et assurer leur sécurité.

Le cas échéant, collaborer avec des hommes et des femmes de la communauté qui ont accès aux groupes armés

144 Alexander-Scott et al (2016)

145 Verhey (2004)

146 Principes de Paris (2007)

147 Ward & Stone (2018)

## Enseignements tirés de la libération informelle

**Dans des situations où le conflit se poursuit, la libération informelle** est souvent le seul moyen pour les filles de quitter les FAGA. Même dans des cas où le processus de libération formelle est engagé, elle peut être le mode privilégié pour permettre aux filles de mettre fin à leur association et d'éviter la stigmatisation. Par leurs propres moyens, les filles retournent dans leur communauté ou d'autres lieux où elles préfèrent se dissimuler ou se mêler à la communauté. Il est alors rare qu'elles demandent l'aide des services de réinsertion. Les filles peuvent quitter les FAGA en s'évadant, dans le cadre d'une libération informelle ou si elles sont renvoyées dans leur communauté en raison d'une maladie, d'une grossesse ou pour d'autres motifs, ou lorsqu'elles sont abandonnées par les groupes armés, après une défaite par exemple. La sortie par évasion n'est pas sans risque. Les filles qui ont la volonté de partir, souvent motivées par un traitement insoutenable, mettent leur vie en danger.<sup>148</sup> Dans d'autres contextes, les filles n'ont pas la possibilité de quitter les groupes armés. En Syrie, dans les zones contrôlées par l'État islamique, les restrictions imposées aux femmes et aux filles ne leur permettaient pas de se déplacer sans un homme pour les garder, limitant considérablement les possibilités de demander de l'aide.<sup>149</sup>

**L'identification des filles** qui ont quitté des FAGA par des moyens informels exige beaucoup de soins afin d'éviter de les exposer à des dangers supplémentaires. Les filles pourraient risquer une arrestation par les forces gouvernementales si elles sont identifiées et considérées comme anciennes FAFGA. Elles pourraient devenir la cible de représailles par d'autres groupes armés ou s'exposer à un enlèvement si elles se sont évadées. En cas de révélation de leur association, elles risquent également de perdre les avantages de la réinsertion sociale qu'elles ont pu patiemment acquérir.

**Les mécanismes communautaires** établis dans les communautés affectées par des conflits peuvent éventuellement contribuer à identifier en toute sécurité les filles qui quittent les FAGA et qui retournent dans leur communauté ou en intègrent une nouvelle. Les acteurs de terrain peuvent être formés pour tenter de documenter les filles avec sensibilité et les orienter vers les acteurs de la protection de l'enfance afin qu'elles bénéficient de leur aide. Dans des contextes où un groupe ethnique spécifique est ciblé, tel que la population yazidie en Irak, la communauté peut s'organiser pour faire le point sur les filles qui sont revenues et celles qui manquent encore à l'appel.<sup>150</sup> En Somalie, un réseau traditionnel de

solidarité entre femmes et filles a permis d'identifier d'anciens FAFGA.<sup>151</sup> Cependant, il conviendra d'adapter l'approche communautaire dans les communautés où les filles font face à de la stigmatisation ou des risques, notamment à travers une collaboration avec des personnalités respectées et des alliés communautaires afin d'identifier les filles en toute sécurité. Néanmoins, les filles doivent pouvoir accéder à tous les services, qu'elles révèlent formellement ou pas leur association avec les groupes armés.

**Un service non ciblé** est préférable à un ciblage spécifique des FAFGA. Les acteurs humanitaires sont encouragés à adopter une approche sensible au genre en proposant des services à toutes les filles vulnérables au sein des communautés affectées. Ils doivent veiller à ce que le personnel qui fournit ces services soit composé de femmes uniquement et qu'elles soient bien formées pour aider les filles avec toute la sensibilité nécessaire. Il s'agit notamment de savoir comment gérer la révélation d'abus sexuels, de comprendre leurs besoins spécifiques sans nouvelle victimisation, de connaître les moyens d'autonomiser les filles pour optimiser les compétences qu'elles ont acquises pendant leur période d'association et comment les soutenir par les services nécessaires, tout en garantissant la confidentialité.

**Les services** peuvent être des services de santé et de santé reproductive sensibles au genre, un soutien psychologique et des services de santé mentale, des clubs de jeunes avec des groupes distincts en fonction du genre si cette solution est adaptée à la culture locale mais aussi des activités culturelles, éducatives et spirituelles, une formation sur les moyens de subsistance, une éducation formelle et informelle. Les services ciblant les filles-mères et les mères célibataires<sup>152</sup>, tels que les programmes d'allaitement et de compétences parentales pour les mères adolescentes, ont été identifiés comme constituant des points d'entrée positifs qui permettent d'identifier les FAFGA avec la sensibilité nécessaire. Les associations de femmes et les espaces sécurisés pour les filles sont également des moyens utiles pour atteindre les FAFGA.

**Des prestataires de service fiables et formés** peuvent identifier des filles dans des contextes où elles sont engagées dans des FAGA tout en continuant à vivre au sein de leur communauté. Dans ce cas, les programmes d'autonomisation des filles qui permettent de rehausser leur confiance en soi et de développer leurs compétences de leader peuvent les aider à faire des révélations. Les enseignants de confiance, qui connaissent la dynamique communautaire et qui ont identifié des signes de recrutement parmi leurs élèves, peuvent identifier les filles en toute sécurité et les orienter vers des acteurs de la protection de l'enfance, avec leur consentement.<sup>153</sup>

### Principales recommandations : libération informelle

Réaliser une analyse approfondie selon le genre, portant sur les filles, des risques auxquels elles pourraient être exposées à leur départ ou si elles sont identifiées au sein de leur communauté comme étant d'anciennes FAFGA, et déterminer des mesures d'atténuation

Mettre en œuvre des stratégies d'identification sensibles au genre, qui tiennent compte des conclusions de l'analyse selon le genre, afin d'éviter de renforcer les inégalités entre les sexes

148 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

149 Ibid

150 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

151 Ibid

152 UNICEF République démocratique du Congo (2011)

153 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

En fonction des conclusions d'une analyse selon le genre spécifique au contexte, les approches suivantes peuvent être envisagées.

### Approche au niveau communautaire

Établir des mécanismes au niveau communautaire permettant d'identifier en toute sécurité les filles qui ont quitté les FAGA par une méthode informelle

Former les acteurs communautaires à la documentation des filles avec sensibilité et en toute confidentialité, pour les orienter vers les acteurs de la protection de l'enfance afin qu'elles bénéficient de leur aide

Tenir compte du degré de stigmatisation et de risque dans une communauté spécifique et adapter l'approche au niveau communautaire en impliquant des alliés au sein de la communauté, tels que les chefs communautaires ou des modèles

Préparer les familles et diffuser le message que les filles seront bienvenues à leur retour chez elles

### Service non ciblé

Adopter une approche large sensible au genre, en fournissant des services à toutes les filles vulnérables dans les communautés affectées, plutôt qu'aux anciennes FAGA

Former le personnel féminin pour fournir aux filles des services avec toute la sensibilité et la confidentialité nécessaires

Former et collaborer avec les associations de femmes et les espaces sécurisés pour les filles afin de leur permettre d'identifier les FAGA en toute sécurité et de les orienter vers les services pertinents

Impliquer des enseignants de confiance, qui connaissent la dynamique communautaire et qui ont identifié des signes d'enrôlement parmi leurs élèves, afin qu'ils puissent identifier les filles en toute sécurité et les orienter vers des acteurs de la protection de l'enfance, avec leur consentement



# Réinsertion

## Considérations clés

À leur retour dans leur communauté d'origine ou d'autres communautés où elles se sentent en sécurité, les filles sont confrontées à de nombreux défis. Le degré d'acceptation et de résilience communautaires varie considérablement en fonction de divers facteurs, notamment les violences et les abus réels ou supposés que la fille a subis, le rôle qu'elle a pu jouer pendant sa période d'association, la manière dont elle a été enrôlée et libérée, sa sécurité au sein de la communauté et la manière dont les familles l'accueillent à son retour.

**Le niveau de stigmatisation** est fondamentalement différent pour les filles. Il dure plus longtemps, il est plus profond et il est plus difficile à atténuer que pour les garçons<sup>154</sup>. C'est souvent à cause de la présomption, confirmée ou pas, que les filles ont « connu des hommes » et ont perdu leur virginité. Par conséquent, elles peuvent être perçues comme moins épousables et comme ayant « perdu de la valeur »,<sup>155</sup> en particulier dans des sociétés où la virginité est un critère pour se marier. La présence d'un enfant conçu pendant la période d'association, surtout si le père est considéré comme un « ennemi », augmente la probabilité de discrimination et de rejet de la part de la famille et de la communauté.<sup>156</sup> Leur comportement « militarisé » ou leurs symptômes de détresse, tels que la dépression ou la dissociation, peuvent être mal compris par la famille et la communauté, et mener à l'exclusion.<sup>157</sup> La stigmatisation sociale peut également avoir un impact sur leur santé mentale et leur bien-être psychosocial.<sup>158</sup> Les filles qui ont une identité de soldat peuvent éprouver des difficultés à passer à une identité civile, en particulier si elles ne sont pas en mesure d'assumer des fonctions attendues d'elles, comme par exemple l'acquisition de moyens

financiers, être une bonne épouse et une bonne mère. Les filles qui ont participé aux hostilités, qui ont eu des responsabilités de leader ou de gestionnaire, peuvent avoir des difficultés à retourner à des rôles stéréotypés selon le genre et à se réadapter à une société traditionnelle.<sup>159</sup>

## Enseignements tirés des approches facilitant la réinsertion

### Analyse selon le genre

La réalisation d'une analyse selon le genre a été mise en avant par les intervenants de terrain comme un prérequis à chaque étape du processus, y compris pour la réinsertion des FAFGA. Dans l'élaboration des programmes de réinsertion, l'analyse selon le genre doit cibler les facteurs qui auront une incidence sur la réinsertion des filles. Il s'agit notamment des conditions de leur retour, du choix entre une libération formelle et une libération informelle, de leur expérience pendant la période d'association, de la question de savoir si elles ont des enfants ou des handicaps, et de la stigmatisation qui pourrait leur être infligée aux niveaux familial, communautaire et sociétal. Le processus de réinsertion est ancré dans l'organisation et le fonctionnement culturels, politiques et socioéconomiques d'une société.<sup>160</sup> En fonction des conclusions de l'analyse selon le genre, les intervenants de terrain peuvent élaborer une stratégie de réinsertion sensible au genre, fondée sur des processus de réinsertion spécifiques, souples et non formels, qui peuvent être personnalisés selon les besoins et les expériences personnels, plutôt que des programmes universels.<sup>161</sup>

### Principales recommandations : analyse selon le genre

Tous les programmes de réinsertion pour les filles doivent être fondés sur une analyse approfondie selon le genre, afin d'éviter de leur porter préjudice et d'identifier des moyens de lever les obstacles qui compliquent l'accès aux services

## Participation et liberté d'agir des filles

Les acteurs de terrain font rarement participer les adolescents et les jeunes à la conception des programmes destinés aux EAFGA. En règle générale, les filles et les garçons sont considérés comme des sujets passifs, des victimes du recrutement, plutôt que comme des partenaires et des acteurs de leur propre protection et de leur développement personnel. L'inclusion de l'opinion des filles dans la conception des projets permettra de renforcer leur dignité et leur autonomie, ainsi que l'élaboration de programmes qui répondent à leurs besoins et à leurs préoccupations.<sup>162</sup> Le concept de la réinsertion est généralement fondé sur des concepts occidentaux, qui peuvent ne pas refléter l'interprétation des événements liés à la guerre, basée sur la culture locale. Les filles interprètent activement leurs expériences d'association et de réinsertion, leur donnent un sens, et il convient de les consulter pour renseigner la conception des programmes de réinsertion.<sup>163</sup>

Il est également possible d'impliquer les filles grâce à des mécanismes de retour d'information (feedback) ou de redevabilité pour aborder les préjudices involontaires des programmes humanitaires. Les informations recueillies doivent ensuite renseigner la révision des programmes et soutenir l'accès aux services, les mesures de prévention et d'atténuation.<sup>164</sup>

### Participation des anciennes FAFGA à la conception des indicateurs de réinsertion

En Sierra Leone, une équipe de chercheurs a utilisé la méthode de classement participatif développée par l'Université Columbia pour identifier une réinsertion réussie du point de vue des FAFGA. La méthode associe les principes clés d'une approche de groupe de travail et des activités d'évaluation participative.

Pendant les discussions du groupe de travail, les animateurs ont demandé aux participantes de donner leur interprétation de la réinsertion réussie d'une fille. Un exercice semblable a été réalisé pour les indicateurs d'une « mauvaise » réinsertion. Les filles ont identifié le soutien émotionnel et financier de leur famille comme l'indicateur le plus important d'une « bonne réinsertion » et l'absence d'activités génératrices de revenus comme l'indicateur le plus important d'une « mauvaise » réinsertion.

*Stark et al (2009)*

154 Ager et al (2011)

155 De la Soudière (2017)

156 Monguno et al (2016)

157 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

158 Betancourt et al (2010)

159 Barth (2002)

160 Tonheim (2017)

161 Wessells (2007)

162 McKay et al (2004)

163 Stark et al (2009)

164 Domaine de responsabilité de la violence basée sur le genre (2019)

**Le soutien entre pairs** est souvent sous-utilisé et est pourtant extrêmement précieux dans des contextes où il peut intervenir en toute sécurité. Dans le cas d'anciennes FAFGA qui ont réussi leur réinsertion, leur donner la possibilité de jouer le rôle de mentor ou d'apporter du soutien à d'autres filles peut être un facteur fondamental pour la réussite de leur réinsertion.

La participation des filles exige qu'elles possèdent les compétences et la confiance en soi nécessaire pour participer de manière significative. Dans des contextes où l'on n'a pas

demandé aux filles (ni aux garçons) de donner leur point de vue, il faudra éventuellement renforcer leurs compétences et leurs réflexes pour qu'ils puissent s'exprimer. Il est essentiel de prendre le temps d'instaurer la confiance, de tenir compte de leur capacité d'attention, de proposer différents moyens d'expression, tels que l'expression artistique ou musicale, d'être souple et de s'adapter à leurs besoins, et enfin, de partager les résultats avec les participant(e)s.<sup>165</sup>

### Principales recommandations : participation des filles

Consulter les anciennes FAFGA avant le début du projet, afin d'identifier les défis auxquels elles sont confrontées à leur retour, les facteurs qui les aident à se réinsérer, les critères qui selon elles définissent une réinsertion réussie et le soutien dont elles ont besoin, pour renseigner la conception des programmes de réinsertion

Mener des consultations dans le cadre de groupes de discussions au sein de groupes de travail, d'ateliers et de sondages en ligne (s'ils sont pertinents) et d'exercices créatifs

Mettre en place des consultations avec les filles, menées par des femmes formées, dans des espaces sécurisés et confidentiels, à l'aide de questions personnalisées pour les filles

Promouvoir une approche entre pairs, qui donne aux anciennes FAFGA les moyens de devenir des modèles pour les filles qui ont récemment quitté les FAFGA

Former des animatrices pour qu'elles sachent gérer avec sensibilité les révélations inattendues de violences et d'abus, préserver la confidentialité et les orienter en toute sécurité

Éviter d'aborder des questions sensibles, telles que les abus sexuels, afin de dissuader les filles de révéler des expériences personnelles dans le cadre d'un groupe et sans la présence d'un(e) gestionnaire de cas

Mettre en place des mécanismes de retour d'information (feedback) et de redevabilité qui permettent aux filles, dans votre contexte, de donner en permanence des informations sur les conséquences préjudiciables et involontaires de l'intervention

### Approche socio-écologique

Un programme de réinsertion doit être holistique et intégrer une approche socio-écologique qui fait le lien entre les approches au niveau de la famille, des groupes entre pairs, des établissements scolaires et des communautés. Le processus de réinsertion est essentiellement un processus relationnel, social et réciproque, dans le cadre duquel le changement individuel et le changement social s'entremêlent. Les intervenants de terrain doivent évaluer et tenir compte des besoins des individus, mais aussi de ceux de leur famille, de leur communauté et de leur environnement social.

### Gestion de cas

La gestion de cas est une approche visant à répondre aux besoins d'un enfant en particulier, courant un risque de subir ou ayant subi des préjudices. Un gestionnaire de cas vient en aide à l'enfant et à sa famille par le biais d'un soutien direct et de référencement.<sup>166</sup> Les acteurs de terrain ont souligné que la gestion de cas leur permet d'identifier efficacement les besoins des filles, de fournir discrètement une aide aux filles dans le besoin et d'atténuer la stigmatisation associée aux programmes de réinsertion. Toutefois, comme pour d'autres services, cette approche est plus utile si elle vise à répondre à plusieurs problèmes de protection dans les communautés affectées par

un conflit, plutôt que de cibler spécifiquement les FAFGA et de les exposer potentiellement à une stigmatisation supplémentaire. Les acteurs de terrain peuvent évaluer la situation des filles et celle de leur famille de manière holistique, en tenant compte de facteurs de protection et de risque individuels, afin d'adapter la réponse à leurs besoins, sans leur porter préjudice. Ils doivent prendre en compte les recommandations sur la réinsertion (voir Enseignement tirés des approches facilitant la réinsertion, page 26) dans l'élaboration d'un plan de réponse holistique.

Une approche de gestion de cas permettra de contribuer à la coordination des services par un seul point de contact (le (la) gestionnaire de cas) pour l'enfant, la famille et les prestataires de services, assurant plus de confidentialité et réduisant le risque de nouveaux traumatismes. Les informations recueillies par les gestionnaires de cas dans le cadre du processus de gestion de cas peuvent également être regroupées afin de réaliser une analyse des tendances et de renseigner la conception des programmes.

Grâce à cette approche, les gestionnaires de cas sont non seulement en mesure d'identifier les vulnérabilités des filles, mais aussi de leur donner les moyens de leur autonomie, de soutenir leur bien-être et leur résilience. Les gestionnaires de cas peuvent exploiter les qualités de chaque fille, y compris des compétences acquises avant et pendant la période d'association, leur liberté de choix individuel et collectif et les aptitudes d'adaptation

<sup>165</sup> Université des Nations Unies. Centre de recherche sur les politiques – War Child (2019)

<sup>166</sup> Alliance pour la Protection de l'enfance dans l'action humanitaire (2019)

La gestion de cas doit être associée à une intervention collective et au niveau communautaire. Cependant de vastes programmes universels de réinsertion pour les filles et les garçons, qui ne tiennent pas compte de leur liberté de choix et de leurs besoins individuels, peuvent créer de nouveaux obstacles à leur réinsertion.

**Le risque de survictimisation des FAFGA** comme victimes passives du recrutement a été mis en avant par des informateurs(trices) clés. Il est fondamental de reconnaître les expériences uniques des filles et leur liberté de choix dans la décision de rejoindre un FAFGA, le cas échéant. Les gestionnaires

de cas qui instaurent la confiance et autonomisent les filles leur donnent plus de chances de réussir leur réinsertion.

**La formation** des membres du personnel qui fournissent des services complets de gestion de cas de la protection de l'enfance pour les FAFGA est essentielle, en particulier dans la gestion de cas pour la protection de l'enfance et pour la violence basée sur le genre (VBG), notamment s'occuper des enfants survivants. Un mécanisme de supervision des gestionnaires de cas doit être mis en place pour les soutenir dans la gestion de cas difficiles et pour surveiller la qualité.

Des études ont permis d'identifier plusieurs facteurs de protection et de risque qui ont une influence sur le processus de réinsertion.<sup>167</sup>

| Facteurs de protection  | Facteurs de risque  |
|---|---|
| <p><b>Avant le retour</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Enrôlement par une force ou un groupe armé soutenu par la communauté ou qui est perçu comme un « gagnant »</li> <li>● Contact avec la famille pendant la période d'association</li> <li>● Amitiés avec d'autres FAFGA</li> <li>● Enrôlement par un frère, une sœur ou un membre de la famille</li> <li>● Brève période d'association</li> <li>● Perception que l'expérience a été valorisante</li> </ul> | <p><b>Avant le retour</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Enrôlement par une force ou un groupe armé perçu comme un ennemi ou qui a « perdu » la guerre</li> <li>● Abus sexuels, viol, mariage à un combattant</li> <li>● Mauvaises relations avec les personnes qui avaient leur charge avant leur enrôlement, antécédents de violences familiales et d'abus</li> <li>● Participation aux hostilités</li> <li>● Sentiment d'une perte de maîtrise de leur vie</li> <li>● Longue période de temps passée au sein du groupe (toutefois, pas dans tous les contextes)</li> <li>● Témoin de passages à tabac et de tortures, morts violentes, être forcée à tuer, y compris des membres de sa famille</li> <li>● Plaie ou blessure permanente</li> <li>● Craintes et colère de la communauté</li> </ul> |
| <p><b>Après le retour</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Acceptation de la part de la communauté et de la famille</li> <li>● Avoir une source de revenus</li> <li>● Parents naturels bienveillants</li> <li>● Soutien d'un conjoint</li> <li>● Soutien d'un réseau de pairs, contact avec d'autres FAFGA</li> <li>● Opportunités d'éducation</li> <li>● Soutiens culturels (par ex. réalisation de rituels spirituels)</li> </ul>                                 | <p><b>Après le retour</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Rejet de la famille ou pertes des personnes qui en avaient la charge/des parents</li> <li>● Rejet de la communauté</li> <li>● Pauvreté</li> <li>● Comportement agressif et violent synonyme de symptômes de détresse</li> <li>● Retour avec des enfants à charge</li> <li>● Isolement par rapport à ses pairs</li> </ul>   |

## Principales recommandations : gestion de cas

Former et soutenir les gestionnaires de cas qui s'occupent d'enfants survivants dans la gestion de cas de la protection de l'enfance et dans les défis et besoins spécifiques des FAFGA, en se basant sur l'analyse selon le genre

Reconnaître la liberté de choix individuel des filles qui ont décidé de rejoindre le groupe, le cas échéant, leur liberté de choix collectif, et optimiser les compétences positives qu'elles ont acquises pendant et après leur période d'association

Donner aux filles les moyens de prendre des décisions informées et sûres pour leur vie et pour améliorer leur résilience

Identifier et renforcer les facteurs de protection pour atténuer les facteurs de risque

## Ressources utiles

### Ressources pour la formation

- Alliance pour la Protection de l'enfance dans l'action humanitaire - Groupe de travail sur la protection de l'enfance (2014) *Formation en gestion de cas pour travailleurs sociaux, superviseurs et responsables*
- Alliance pour la Protection de l'enfance dans l'action humanitaire (2018) *Guide de l'animateur Formation à la supervision et à l'encadrement de la gestion de cas pour la protection de l'enfant*
- International Rescue Committee – UNICEF (2015) *Formation aux soins aux enfants victimes d'abus sexuels* (en anglais)

### Principes directeurs

- Alliance pour la Protection de l'enfance dans l'action humanitaire - Groupe de travail sur la protection de l'enfance (2014) *Principes directeurs inter-agences sur la gestion de cas et la protection de l'enfance*
- International Rescue Committee (2012) *La prise en charge des enfants ayant subi des violences sexuelles en situation de crise humanitaire: guide destiné aux prestataires de services de santé et de services psychosociaux*

## Enseignements tirés des principaux résultats attendus du processus de réinsertion

### Sécurité et prise en charge

La sécurité des filles après leur libération est une part essentielle de leur réinsertion et de leur bien-être. Dans les contextes où les filles risquent d'être à nouveau enrôlées par les FAGA ou d'être arrêtées, elles peuvent ne pas se sentir en sécurité dans leur communauté d'origine. Une prise en charge alternative et un soutien juridique peuvent s'avérer nécessaires pour les protéger de préjudices et renforcer leur sentiment de sécurité.

### Prise en charge alternative

La plupart des filles qui quittent les FAGA par leurs propres moyens et retournent directement dans leur communauté n'ont pas besoin d'une prise en charge alternative. Les filles qui ont déjà retrouvé leur famille après avoir quitté le FAGA ne doivent pas être séparées des personnes qui en ont la charge et placées dans un système de prise en charge alternative afin d'accéder aux services de réinsertion.

Dans certains cas, il est possible que ces filles aient besoin d'une prise en charge alternative, toutefois les intervenants de terrain devront discuter des options possibles avec les filles, en tenant compte de leur intérêt supérieur et de leurs souhaits, avant de prendre une décision.

**Une famille d'accueil ou la prise en charge dans la famille élargie** est l'option de prise en charge alternative privilégiée

d'après les études de terrain. Toutefois, dans certains cas, il sera nécessaire de recourir à un centre de transit et d'orientation (CTO). Ce peut être le cas lorsqu'aucune solution en famille d'accueil, dans la famille élargie ou de vie autonome n'est possible, n'est pas dans l'intérêt supérieur de l'enfant pour des raisons médicales, par exemple, ou s'il est prévu qu'un grand nombre de filles soient libérées simultanément. En RDC, les témoignages d'anciennes FAFGA et des acteurs humanitaires indiquent que les filles qui ont été placées en famille d'accueil ont plus de facilité à se réinsérer dans leur famille que celles qui sont passées par un centre de transit et d'orientation.<sup>168</sup>

**Le placement d'au moins deux filles** dans une famille d'accueil a été identifié par des informateurs clés comme une méthode essentielle pour renforcer leur sentiment de protection et pour former un groupe de soutien entre pairs. D'autre part, l'expérience a démontré que les filles placées seules dans une famille d'accueil mettaient plus longtemps à s'adapter. Le placement avec une autre fille semble également renforcer la liberté de choix collectif dont les filles ont pu faire l'expérience pendant leur période d'association. Les partenariats avec des clubs de filles locaux ou des associations de femmes au sein de la communauté peuvent également soutenir leur réinsertion dans la vie civile.

**Le mode de vie autonome** peut également être envisagé dans des contextes où il est adapté à la culture, dans le cadre d'une cohabitation avec deux ou trois adolescentes plus âgées, de préférence d'anciennes FAFGA qui se connaissent ou des filles qui ont des enfants. Identifier et former une femme respectée issue de la communauté, qui vit à proximité, pour jouer le rôle de mentor, qui pourra soutenir les filles et faire un suivi régulier.

**Les filles qui passent par un CTO** sont plus facilement identifiables comme anciennes FAFGA et donc plus aisément

168 Betancourt (2008)

stigmatisées, ce qui constitue une menace pour leur réinsertion. Dans des contextes de forte insécurité, les filles concentrées dans des CTO peuvent être exposées au risque d'enlèvement par des groupes armés.<sup>169</sup> Il est recommandé d'inclure plusieurs critères de protection pour l'intégration à un CTO, comme par exemple les filles non accompagnées, les victimes de violences sexuelles, en plus des FAFGA, afin d'éviter la stigmatisation, sauf si cette approche risque d'exposer les filles à des risques supplémentaires.<sup>170</sup>

**La mise en place d'un mécanisme de signalement confidentiel, adapté aux enfants** est fondamental, quel que soit le mode de prise en charge alternative, afin de permettre aux filles de signaler des abus, une exploitation ou toute autre préoccupation. D'autre part, la mise en place d'un plan de sécurité pour chaque fille permettra d'atténuer les risques de violence, d'abus et d'exploitation.

### Principales recommandations : prise en charge en famille d'accueil et dans la famille élargie

Placer deux filles ensemble dans une famille d'accueil afin de renforcer leur sentiment de protection et de former un groupe de soutien par les pairs

Préparer la fille et trouver une famille d'accueil qui lui correspond

### Principales recommandations : vie autonome assistée

La vie autonome doit être envisagée uniquement dans des contextes où vivre seules est adapté pour les adolescentes selon leur culture et s'il n'existe aucun risque lié à la sécurité

Envisager les groupes d'amis existants pour renforcer le réseau de soutien par les pairs et la liberté de choix collectif

### Principales recommandations : le CTO

Le CTO doit être envisagé uniquement dans les lieux où aucune solution en famille d'accueil, dans la famille élargie ou de vie autonome n'est possible pour les anciennes FAFGA, si ces options ne sont pas dans l'intérêt supérieur de l'enfant ou s'il est prévu qu'un grand nombre de filles soient libérées simultanément

Ne pas exiger que les filles passent par un CTO comme condition d'accès aux services de réinsertion

Diversifier les critères de protection dans un CTO afin de prévenir la stigmatisation des FAFGA, sauf si cette approche risque d'exposer les filles à des risques supplémentaires

Former le personnel des CTO en matière de protection de l'enfance, notamment l'inclusion des enfants souffrant de handicaps, la protection de l'enfant, les compétences en matière de violence basée sur le genre (VBG) et de compétences parentales adaptées aux besoins spécifiques des FAFGA

Former le personnel des CTO, y compris les agents de sécurité, les cuisiniers et les agents de nettoyage en protection de l'enfance et confidentialité, et surveiller le respect du code de conduite signé

Répondre aux besoins des filles avec enfant, notamment la mise en place de mesures de sécurité supplémentaires pour la sécurité des bébés, des dispositions de couchage adaptées et un espace de jeu avec des jouets

Prendre en considération les besoins des filles souffrant de handicaps en adaptant l'environnement physique à leurs besoins spécifiques, tels que des déficiences visuelles, auditives et une mobilité réduite

Fournir directement ou inviter des professionnels à fournir des services spécialisés, en matière de santé sexuelle et reproductive, nutrition, vaccination, santé mentale et soutien psychologique par exemple au sein du CTO

## Ressources utiles

### Principes directeurs

- Nations Unies (2010) *Lignes directrices relatives à la protection de remplacement pour les enfants*
- Alliance pour la Protection de l'enfance dans l'action humanitaire (2019) *Le Standard 19 sur la protection de remplacement des Standards minimums pour la Protection de l'enfance dans l'action humanitaire*
- Groupe de travail sur les enfants non accompagnés et séparés (2013) *Boîte à outils sur la prise en charge alternative dans les cas d'urgence* (en anglais)

**L'obtention de documents d'état civil** (mariage ou de divorce) peut permettre de renforcer le sentiment de sécurité d'une fille et sa capacité à se déplacer librement. Dans certains pays, une attestation de libération est une condition pour pouvoir accéder aux services de réinsertion. Cependant, cette approche est contraire au droit de l'enfant à une libération immédiate et inconditionnelle et à sa réinsertion, et peut dissuader les filles de demander de l'aide. Elle peut également engendrer d'autres retards dans l'accès aux services et peut accroître le risque de stigmatisation et de discrimination envers les filles au sein de leur communauté.<sup>171</sup>

### Soutien juridique des enfants associés à l'État islamique en Irak

En Irak, jusqu'en 2019, Heartland Alliance International fournissait une aide juridique aux filles et aux garçons soupçonnés d'affiliation avec l'État islamique. La plupart des filles étaient arrêtées en raison de leur situation en tant qu'épouse, fille ou sœur de combattants présumés de l'État Islamique. Deux avocates ont mené des entrevues avec les filles, leur ont donné des conseils juridiques et les ont représentées au tribunal pour enfants de Ninewa. Leur intervention a contribué à la libération de 80 filles et garçons et à la réduction des peines à un an de détention. Elles ont également fourni un soutien psychosocial, elles ont construit une salle pour des activités récréatives et un abri pour les visites des familles dans le centre de détention. Après la libération des enfants, l'organisation a surveillé la réinsertion des adolescents grâce à un soutien psychosocial et juridique, ainsi que l'orientation vers des acteurs de la santé et de l'éducation.

**L'aide juridique** peut également être fournie aux filles en contact avec le système judiciaire, en tant que délinquantes présumées, victimes ou témoins. L'aide juridique doit être souple et refléter l'évolution des besoins dans le temps. Une aide juridique sensible au genre peut aider les filles en atténuant les traitements subjectifs et discriminatoires au sein du système judiciaire. Elle peut également permettre d'améliorer les conditions de détention si elles ne remplissent pas les conditions du standard légal minimum ou si les filles risquent d'être torturées pour obtenir des informations de nature militaire. Lorsqu'elles sont privées de liberté, les filles sont plus susceptibles de subir des violences sexuelles et sexistes.<sup>171</sup>

Il convient de dispenser aux avocats et aux juristes une formation sur le droit humanitaire, les normes et traités internationaux, les lois pénales nationales relatives à la justice pour les enfants, aux enfants associés aux forces et groupes armés et les lois relatives au terrorisme, le cas échéant.

Les intervenants de terrain doivent appliquer le double statut de victime et auteur d'actes de violence et les filles (ainsi que les garçons) devraient être traitées comme des victimes et pas seulement comme les auteurs d'actes de violence. Une juridiction spécifique pour les enfants devrait prendre en considération les spécificités de genre des FAFGA. Des techniques d'investigation et d'entretien sensibles au genre doivent être mises en place et surveillées, ainsi que des cadres de protection des victimes et des témoins sensibles au genre. Un suivi constant de l'impact doit être effectué, y compris les effets collatéraux potentiels sur les enfants et les risques de victimisation secondaire.<sup>172</sup>

### Principales recommandations : soutien juridique

Donner aux filles l'accès à des documents d'état civil, tels qu'un acte de naissance pour elle et leurs enfants, une pièce d'identité ou un acte de mariage pour déclarer la naissance de leurs enfants dans certains contextes

Fournir directement des services juridiques ou les orienter vers des prestataires spécialisés afin d'aider les filles risquant d'être ou étant en contact avec la loi, en tant que délinquantes, témoins ou victimes, et expliquer les implications de leur témoignage

Dispenser aux avocats et aux juristes une formation sur le droit humanitaire, les normes et traités internationaux et les lois pénales nationales relatives à l'accès à la justice, aux enfants associés aux forces et groupes armés et les lois relatives au terrorisme, le cas échéant

### Ressources utiles

- Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (ONUDC) (2017), *Manuel sur les enfants recrutés et exploités par des groupes terroristes et extrémistes violents : le rôle du système judiciaire*
- Bureau du Représentant Spécial du Secrétaire Général pour les enfants et les conflits armés des Nations Unies, (2011) Document de travail n° 3, *Les enfants et la justice pendant et après un conflit armé* UNICEF
- Terre des hommes (Tdh) (2020), *Accès à la justice pour les enfants et les jeunes dans le cadre de la lutte contre le terrorisme* (en anglais)
- Terre des hommes (Tdh) (2020) *Donne-moi une chance, mais une vraie chance. Comment améliorer la réintégration des enfants en conflit avec la loi* (en anglais)

171 Comité des Nations Unies contre la torture (2008)

172 Terre des hommes (2020)



© UNICEF/UN0337577/Htet. Des enfants partent avec leur famille après la cérémonie de transfert de mineurs libérés à leurs parents ou aux personnes qui en ont la charge au centre de transit militaire N°1 de Yangon

## Réinsertion sociale

D'après les études de terrain et l'analyse des documents, les programmes de réinsertion ont tendance à se concentrer exclusivement sur la réintégration psychologique et économique individuelle au détriment de la réinsertion sociale.<sup>173</sup> Pourtant, la réinsertion sociale est souvent une condition préalable pour veiller au bien-être psychosocial et à l'indépendance économique des filles. D'après les enseignements, les acteurs de terrain ont identifié des stratégies essentielles pour améliorer la réinsertion sociale, y compris la préparation des familles et leur soutien, des opportunités d'éducation et d'acquisition de compétences de vie, leur participation à la vie de la communauté et la collaboration les membres de la communauté.

## Préparation de la famille et soutien

**La famille joue un rôle essentiel** dans la réussite du processus d'intégration, cependant le manque de bienveillance de la part des membres de la famille peut avoir un effet particulièrement néfaste. Les études menées en Sierra Leone,<sup>174</sup> au Salvador,<sup>175</sup> en Ouganda,<sup>176</sup> au Népal<sup>177</sup> et au Soudan du Sud<sup>178</sup> ont démontré que le soutien des membres de la famille fait partie des facteurs de protection les plus importants dans l'adaptation psychosociale et la santé mentale des anciens EAFGA. La présence de la famille et son soutien au retour

d'une fille est un facteur déterminant dans le processus de réinsertion. Se sentir aimée, prise en charge et protégée donne aux filles un sentiment général de sécurité émotionnelle.<sup>179</sup> Le rejet et la stigmatisation de la part de la famille, ainsi que le manque d'amour et de bienveillance de la part des personnes qui en ont la charge semblent avoir un effet particulièrement préjudiciable, associé à une profonde souffrance émotionnelle. Il est très difficile de réparer des relations avec des personnes qui ont la charge d'enfants, lorsqu'elles sont affectées par la crainte, le jugement et le manque de confiance. Il est nécessaire de recourir à la médiation familiale et/ou à des interventions visant à l'acquisition de compétences parentales favorables à l'égalité des sexes, pour éviter la stigmatisation des victimes. Les études suggèrent que les liens familiaux médiocres sont souvent associés à la récidive.<sup>180</sup> Le rétablissement de liens sociaux avec les familles est probablement « la principale garantie de la pérennité » du processus de réinsertion.<sup>181</sup> Il a été constaté que la possibilité d'une réinsertion directe auprès des personnes qui en ont la charge plutôt que des parents éloignés ou une prise en charge provisoire était un facteur déterminant.<sup>182</sup>

**La préparation de la famille et du partenaire** peut permettre d'atténuer la discrimination à laquelle les filles peuvent être confrontées à leur retour.<sup>183</sup> Les personnes qui en ont la charge doivent être préparées à rencontrer une nouvelle personne, qui a été affectée par son expérience et l'accueillir avec ses différences, en particulier si elle revient avec un enfant né de

173 Tonheim (2017)

174 Betancourt et al (2005)

175 Santacruz (2002)

176 Annan et al (2006)

177 Medeiros et al (2020)

178 UNICEF (2019)

179 Medeiros et al (2020)

180 Kaplan & Nussio (2016)

181 Özerdem (2012)

182 Betancourt (2008)

183 Monguno et al (2016)

184 Informations recueillies auprès d'informateurs clés

violences sexuelles, sans être mariée. Plus le temps passé sans contact entre les filles et leur famille est long, plus il est important de préparer la famille. Le soutien des parents qui ont été arrêtés en raison du recrutement de leur enfant pourra être adapté pour prévenir le rejet.<sup>184</sup>

D'autre part, les filles qui étaient dans une relation intime avant leur enrôlement doivent être soutenues afin de pouvoir regagner la confiance de leur partenaire. Un partenaire bienveillant et compréhensif est un facteur significatif pour la réussite de la réinsertion. Un soutien psychosocial individuel et collectif pour leur partenaire est nécessaire, permettant d'écouter, de reconnaître et de répondre à ses préoccupations et à ses craintes et aussi à celles de la fille. Ce soutien peut être donné par un gestionnaire de cas

formé au soutien psychologique ou si la culture le permet, par des chefs communautaires.<sup>185</sup>

**Les programmes de compétences parentales**, adaptés aux besoins des FAFGA, peuvent favoriser l'acceptation par la famille. Le programme doit couvrir plusieurs thèmes : les compétences de communication, l'empathie, la psychoéducation, le développement du cerveau de l'adolescent et les besoins psychologiques des filles, les moyens d'apporter un soutien positif aux adolescentes dans le cadre de leur processus décisionnel et une compréhension de leur expérience d'association avec les FAGA. **Le soutien psychosocial** peut être élargi aux membres de la famille et la médiation familiale peut aider à la réinsertion sociale des anciennes FAFGA.

### Principales recommandations : préparation de la famille et soutien

Avant la réunification et la réinsertion des filles, les gestionnaires de cas devront travailler avec les personnes qui en ont la charge et les membres de leur famille pour discuter de leurs espoirs et de leurs inquiétudes, identifier et résoudre les problèmes et les obstacles qui empêcheraient la réussite de la réinsertion et exploiter les ressources dont ils disposent déjà

Rétablir les liens sociaux avec la famille par le biais de la médiation familiale et des interventions visant à l'acquisition de compétences parentales favorables à l'égalité des sexes pour éviter la stigmatisation des victimes et revaloriser les filles sur le plan social

Travailler avec les partenaires pour regagner leur confiance et promouvoir une relation bienveillante grâce à des discussions transformatrices en matière de genre, individuelles et de groupe, et à des séances de soutien psychosocial

## Éducation

L'éducation formelle et informelle contribue à atténuer l'impact psychologique négatif d'un conflit<sup>186</sup> et favorise la résilience des enfants associés aux forces et groupes armés. Elle contribue à réintégrer les FAFGA à la vie civile en communauté et elle est souvent l'une des priorités des filles. L'éducation est également, dans la plupart des contextes, un moyen de prévenir le (ré) enrôlement. L'absence d'opportunités éducatives et la baisse du taux de scolarisation des filles une fois qu'elles atteignent le cycle secondaire font partie des facteurs de risque du recrutement.<sup>187</sup> Dans certains contextes comme en RDC et au Soudan du Sud, les anciennes FAFGA ont déclaré que la possibilité de terminer un cycle d'enseignement formel ou informel représentait un moyen de retrouver leur valeur sociale perdue. En RDC, les comités de protection de l'enfance ont lancé des programmes d'alphabétisation pour les filles vulnérables, y compris les anciennes FAFGA. Le niveau de scolarité contribue à rompre l'isolement social, à développer une identité positive et à renforcer leur sentiment de valorisation personnelle.<sup>188</sup>

**Les programmes éducatifs** ne doivent pas cibler uniquement les anciennes FAFGA, mais toutes les filles vulnérables dans les communautés affectées par des conflits, afin d'éviter une stigmatisation supplémentaire et d'inciter au recrutement dans les FAGA. Les programmes éducatifs peuvent aussi inclure la remise en état de bâtiments et du mobilier scolaires communautaires, le paiement et la formation des enseignants, la fourniture de matériels pédagogiques, le soutien de la bonne gouvernance et la gestion des établissements scolaires à la place du paiement de frais de scolarité individuels.

Cette approche permet une prise en charge plus pérenne de l'éducation et de la réinsertion des filles.<sup>189</sup> Cela permet de soutenir l'ensemble de la communauté et évite de cibler et éventuellement, de stigmatiser les filles. Une approche complémentaire consiste à collaborer avec le ministère de l'Éducation pour renforcer les opportunités éducatives dans des zones reculées, afin d'améliorer la qualité de l'éducation et de faciliter l'accès pour les filles. Il s'agit également d'une méthode plus pérenne que le paiement des frais de scolarité individuels. Les programmes éducatifs doivent prendre en compte les besoins spécifiques des FAFGA et d'autres filles vulnérables, comme l'adaptation aux filles-mères.

**Le soutien individuel aux enfants** peut inclure le paiement des frais de scolarité, du matériel pédagogique et du transport, mais il convient d'être attentif à ne pas inciter les enfants à rejoindre les FAGA dans le but d'obtenir ces aides. L'éducation peut être un outil puissant de réinsertion des filles, mais seulement si le cadre scolaire est sûr et ouvert et si les enseignants sont sensibles à leurs besoins.

**Renforcer la sécurité à l'école** et un environnement adapté aux filles sont des éléments essentiels pour prévenir le recrutement dans les établissements scolaires et pour faciliter l'accès aux filles. Cela inclut la nécessité de la gestion de l'hygiène menstruelle à l'école, la prévention et l'atténuation des violences sexuelles et du harcèlement. Pour cela, il faut établir un système de signalement et un code de conduite pour le personnel scolaire et les enfants, réaliser une évaluation de la sécurité de l'établissement scolaire avec les filles et les garçons et mettre en place un plan d'atténuation des risques avec les élèves et le personnel de l'établissement.<sup>190</sup> Les enseignants

185 Monguno et al (2016)

186 Windrop & Kirk (2015)

187 Informations recueillies auprès d'un(e) informateur(trice) clé

188 De la Soudière (2017)

189 International Rescue Committee (2019)

190 Ibid

peuvent également être formés en pédagogies favorables à l'égalité des sexes et en méthodes d'enseignement qui permettent la promotion de l'égalité et l'autonomisation des filles, ainsi que sur les besoins de santé mentale et psychosociaux des filles affectées par un conflit. L'administration des établissements scolaires doit interdire toutes les armes dans l'enceinte scolaire, contrôler l'accès aux installations scolaires et établir des protocoles et des plans d'évacuation.

**Les filles atteintes de handicaps** risquent davantage de souffrir de discrimination à l'école et dans le cadre de l'accès à l'éducation. Les EFAGA peuvent avoir des déficiences, comme par exemple une mobilité réduite, mais également des déficiences auditives ou visuelles qui ne sont pas visibles. Placer les filles atteintes de déficiences visuelles ou auditives au premier rang de la classe peut les aider à mieux suivre les cours. Utiliser des aides visuelles avec de forts contrastes de couleur peut également être bénéfiques à certaines filles. L'adaptation de l'environnement scolaire physique, comme par exemple une allée libre de tous dangers, des portes larges et un éclairage suffisant, aidera tous les enfants dans le cadre de leur scolarité.

**Les enseignants** qui ne sont pas sensibles aux besoins des filles et en particulier, des FAFGA et des filles atteintes de handicaps, peuvent renforcer la discrimination et la stigmatisation scolaires et exposer les filles à des abus supplémentaires. Il convient de former les enseignants pour qu'ils fournissent un environnement éducatif sûr et propice dans les écoles pour les filles et les garçons affectés par un conflit. Leur formation peut inclure des techniques d'enseignement positif, favorable à un soutien émotionnel et social, l'inclusion des enfants atteints de handicaps, une compréhension des besoins psychologiques des enfants affectés par les conflits, la VBG et des méthodes pour réduire les inégalités entre les sexes en milieu scolaire. Répondre aux besoins éducatifs des FAFGA et d'autres enfants vulnérables et affectés par les conflits relève d'un effort collectif. Il est fondamental d'impliquer les principaux acteurs du secteur de l'éducation, ainsi que les chefs communautaires, les organisations au niveau communautaire, les enseignants, ainsi que les filles.

### Principales recommandations : éducation

Promouvoir l'éducation des filles, pour leur permettre de se revaloriser au plan social, grâce à des programmes éducatifs formels et informels, tels que des programmes d'apprentissage accéléré, des cours de rattrapage ou des cours d'alphabétisation

Envisager d'associer l'éducation à des moyens de subsistance afin de répondre à leur désir de se revaloriser sur le plan social et de subvenir aux besoins de leur famille

Envisager un soutien économique pour les personnes qui en ont la charge, notamment par des virements d'argent, pour promouvoir l'éducation des filles

Ne pas se concentrer uniquement sur les FAFGA, mais inclure d'autres filles vulnérables de leur communauté

Envisager la rénovation des établissements scolaires ou le paiement des enseignants plutôt que le paiement des frais de scolarité des FAFGA

Envisager la garde d'enfants pour les mères adolescentes

Veiller à ce que l'établissement scolaire soit un lieu sûr, en réalisant une évaluation de la sécurité, un plan d'atténuation des risques et la formation des enseignants sur les méthodes pédagogiques favorables à l'égalité des sexes, la discipline positive, l'inclusion d'enfants atteints de handicaps et sur la compréhension des besoins psychologiques des enfants affectés par un conflit

### Ressources utiles

#### Formation

- International Rescue Committee (2011) *Création des classes curatives. Une ressource de formation multimédias des enseignants* (en anglais)
- USAID (2009) *Manuel de formation de l'enseignant. La prévention et la réaction face à la violence basée sur le genre en milieu scolaire : Doorways III*

#### Outils

- USAID (2013) *Liste de contrôle pour la sensibilité aux conflits dans les programmes éducatifs* (en anglais)

#### Note d'orientation

- UNESCO. Institut international de planification de l'éducation. 2010 *Guide sur la planification de l'éducation en situation d'urgence et de reconstruction* Chapitre 25, p103. Ancien enfant soldat
- ONU-Femmes (2016) *Lutte contre la violence de genre en milieu scolaire: orientations mondiales*

## Autonomisation des filles

Les intervenants de terrain ont mis en œuvre des programmes d'autonomisation des filles pour les anciennes FAFGA et les filles vulnérables dans le but de favoriser leur réinsertion et de renforcer leur résilience.

**Les séances d'acquisition de compétences de vie** visent à renforcer les connaissances et les compétences des filles, dans des domaines tels que la santé sexuelle et reproductive, les VGB, l'éducation civique, la communication positive, les prises de décision, la régulation des émotions, les relations interpersonnelles, le leadership, la gestion des conflits et la consolidation de la paix. Dans les cas pertinents, les séances relatives au VIH devraient avoir pour objectif la réduction des comportements à risque et impliquer les organisations locales et les groupes de jeunes engagés dans la prévention du VIH.

**Le soutien entre pairs** et le tutorat par des filles plus âgées ou anciennes FAFGA se sont avérés avoir un impact positif sur le rétablissement psychosocial et la résilience des filles qui avaient récemment quitté un FAGA et celles qui jouaient le rôle de mentor. L'expérience a permis de démontrer que la participation active, telle que l'organisation d'activités pour d'autres filles, pouvait avoir un plus grand impact sur le rétablissement psychosocial que la simple implication en tant que participante. Cela leur permet de se guérir et d'aider à guérir les autres.<sup>191</sup>

## L'implication des organisations de femmes locales

expertes dans le soutien des filles vulnérables pourrait être utile. Ces programmes doivent être spécifiques au genre et mis en œuvre par des animatrices pour toutes les filles affectées par un conflit. Grâce aux séances d'acquisition de compétences de vie, les filles peuvent reprendre le contrôle de leur vie, questionner le patriarcat, développer leur estime de soi et leur confiance en soi, renforcer leur liberté de choix collectif et se doter de stratégies d'adaptation positives. C'est également un moyen de renforcer les compétences acquises pendant leur association, telles que les aptitudes de leadership, de communication et de logistique.<sup>192</sup>

**Les programmes qui renforcent l'estime de soi des filles** par l'autonomisation et des séances d'acquisitions de compétences de vie, tels que les clubs de filles ou de jeunes, ont contribué à l'amélioration de leur bien-être psychosocial. En outre, les activités culturelles, sportives, artistiques ou autres activités récréatives sensibles au genre pour les filles ont contribué à renforcer leur estime de soi, leur sentiment d'appartenance et de valorisation. Au Nigeria, d'anciennes FAFGA ont animé une émission de radio conjuguant art dramatique, débats et actualités, mise en œuvre par Search for Common Ground. Les filles ont acquis de nouvelles compétences de communication et la confiance de parler à un large public.

### Principales recommandations : autonomisation des filles

Mettre en œuvre des programmes d'autonomisation pour les filles vulnérables, y compris les FAFGA, visant des domaines tels que la santé sexuelle et reproductive, les VGB, l'éducation civique, la communication positive, les prises de décision, la régulation des émotions, les relations interpersonnelles, le leadership, la gestion des conflits et la consolidation de la paix

Collaborer avec les associations de femmes locales et former leurs animateurs dans le cadre de programmes d'autonomisation des filles

## Ressources utiles

### Programmes de compétences de vie

- International Rescue Committee (2018) *Programme de compétences de vie Filles Soleil. Autonomiser les adolescentes dans des contextes humanitaires*
- International Rescue Committee (2019) *Soutien aux adolescent(e)s et à leurs familles en situation d'urgence* (SAFE) avec des séances spécifiques pour les filles
- UNFPA-UNICEF(2016) *Boîte à outils pour les adolescentes : Irak* (en anglais)
- Save the Children (2015) *Programme de renforcement de la résilience des jeunes*

### Note d'orientation

- Plan International (2020) <https://plan-international.org/publications/adolescent-programming-toolkit> (en anglais)

## Engagement des membres de la communauté

L'engagement communautaire est parfois traité comme une simple case à cocher. Pourtant, l'engagement et le soutien de la communauté sont des éléments essentiels à la réussite de la réinsertion.

**L'identification d'alliés dans la communauté** tels que les responsables religieux, les chefs locaux, les leaders communautaires traditionnels, les femmes leaders et les

responsables de la jeunesse qui ont le pouvoir d'influencer l'acceptation des filles, peut contribuer à la réussite de leur réinsertion. Les organisations au niveau communautaire peuvent faciliter la médiation familiale et promouvoir leur réinsertion, en leur donnant accès à des événements culturels et spirituels. Dans chaque communauté, une analyse des parties prenantes et un état des lieux social permettront d'identifier les « personnes influentes », qui sont respectées, ainsi que les réseaux de soutien existants, qui peuvent influencer et promouvoir

191 Informations recueillies auprès d'un(e) informateur(trice) clé

192 Ibid

l'acceptation des filles par la communauté et modifier les normes sociales tout en respectant la confidentialité. Aucune information permettant d'identifier les filles ne doit être communiquée aux membres de la communauté sans le consentement des filles concernées. Certaines organisations telles qu'International Alert au Nigeria ont formé des responsables communautaires à l'organisation de dialogues sur la résolution des conflits. Une évaluation a mis en avant l'impact positif de l'acceptation communautaire des anciennes FAFGA et de leurs enfants, la vaste portée et la durabilité de l'intervention.<sup>193</sup> Cependant, il est fondamental de sensibiliser les autres leaders communautaires, tels que les femmes et les jeunes, pour éviter de renforcer les dynamiques de pouvoir patriarcal existantes. Les comités de protection de l'enfance et les organisations au niveau communautaire, dont les membres sont formés à la protection de l'enfance et aux premiers secours psychologiques, sont des ressources précieuses. Ils peuvent apporter un soutien qui complète la gestion de cas ou qui permet de poursuivre le soutien lorsque de tels services disparaissent. Des bénévoles communautaires peuvent être formés à l'écoute des filles, leur rendre régulièrement visite, les aider à trouver des solutions à leurs problèmes et le cas échéant, collaborer avec d'autres acteurs communautaires.<sup>194</sup> Les filles ont signalé que les visites régulières les aidaient à briser le sentiment d'isolement et de honte et que la reconnaissance de leur expérience contribuait à soulager leur charge émotionnelle.<sup>195</sup>

Les acteurs de terrain peuvent encourager les filles à participer à des événements communautaires, tels que des journées de nettoyage ou des travaux de bénévolat au sein d'une ONG locale. Trouver un but utile à leur vie est une stratégie efficace d'adaptation. Les ressources culturelles, idéologiques et spirituelles jouent un rôle important dans leur résilience et leur réinsertion.<sup>196</sup>

### Les pièces de théâtre des FAFGA

En Ouganda, en Sierra Leone et au Liberia, une étude participative a permis à des filles-mères qui étaient associées avec des FAFGA de comprendre les défis auxquels elles étaient confrontées dans le cadre de leur réinsertion. L'un des principaux problèmes mis en avant était le rejet de la part de la communauté. L'étude a permis aux filles de mettre en place un petit projet de groupe pour faciliter leur réinsertion. Certains groupes ont débuté une activité collective génératrice de revenus grâce à des terres fournies par le comité. D'autres groupes ont décidé de jouer une pièce de théâtre sous forme de jeux de rôle qui représentaient la manière dont les membres de la communauté les avaient traitées à leur retour et l'isolement auquel elles étaient confrontées. Dans tous les groupes, les filles ont signalé un changement de comportement des membres de la communauté envers elles. Ils venaient davantage vers elles pour leur parler.

*Worthen et al (2011)*

**La mobilisation des responsables religieux**, en particulier dans des lieux où ils sont très respectés, a permis l'amélioration du sentiment d'estime de soi des filles et leur acceptation par leur communauté. En Irak, l'État islamique a ciblé tout particulièrement les femmes et les filles yazidiées par des abus et une exploitation sexuels. À leur retour, les filles risquaient

l'exclusion de la part de la société yazidie. Les défenseurs des droits des femmes, ainsi que d'autres acteurs des droits de l'homme, ont fait pression auprès du Haut conseil spirituel yazidi pour favoriser l'accueil des femmes et des filles kidnappées par l'État islamique. En avril 2014, une fatwa a été prononcée par les responsables religieux qui préservait la dignité et la protection des femmes et des filles victimes de viol. Ils ont déclaré qu'elles pouvaient être « purifiées religieusement » et acceptées, étant donné qu'elles avaient été violées et asservies contre leur gré. Malheureusement, malgré les actions de plaidoyer, la fatwa ne concernait pas les enfants nés de viol pendant leur captivité.<sup>197</sup> Au Nigeria, les leaders religieux ont milité activement en faveur de la réinsertion des filles. Ils ont encouragé l'acceptation des filles et de leurs enfants nés en captivité, en s'appuyant sur des versets du Coran.<sup>198</sup> En RDC, la pratique religieuse a procuré aux filles un sentiment de soulagement et de soutien. La collaboration des responsables religieux a donc été essentielle dans leur réinsertion.<sup>199</sup>

### Une série radio au Nigeria

Au Nigeria, Search for Common Ground et l'UNICEF ont conçu une émission et une série d'épisodes radio fondée sur la méthode ludo-éducative, pour renforcer l'acceptation par la communauté des femmes et des enfants anciennement associés avec des groupes armés non étatiques. Les épisodes radio décrivaient la vie des EAFGA, leurs difficultés de réinsertion dans leur communauté et les défis socioéconomiques qu'ils devaient surmonter. D'autres problèmes ont été abordés, relatifs à la COVID-19, leur dignité et les questions de cohésion sociale. Les épisodes durent 15 minutes et sont diffusés chaque semaine à la radio FM locale de l'État de Borno. Après chaque épisode, une table ronde accueillant des invités permet de poursuivre la discussion sur les problèmes soulevés pendant la série. Les membres de la communauté peuvent appeler pour poser des questions et participer à la discussion. Les commentaires des participants aux tables-rondes ont permis de constater une réaction positive de la part des membres de la communauté, des personnes qui avaient la charge des enfants et des responsables communautaires. Les témoignages suggèrent que le programme radio contribue à modifier les comportements, comme une meilleure acceptation des filles à leur retour à l'école.

**La sensibilisation de la communauté** est souvent restreinte à quelques personnes plutôt qu'une campagne massive en raison de la sensibilité du sujet. Les méthodes fructueuses sensibilisent aux mécanismes et aux facteurs de risque qui ont conduit les filles et les garçons à s'enrôler, à l'expérience qu'ils ont vécue, aux obstacles qu'ils doivent surmonter pour se réinsérer et à la manière dont les membres de la communauté peuvent les aider. Ces séances doivent créer un espace sécurisé permettant à chacun d'exprimer son opinion et de trouver collectivement des solutions. Dans certains contextes, les membres de la communauté considèrent que les anciennes FAFGA sont des ennemies et des auteurs de violence, même si elles ont été recrutées de force. Les séances de sensibilisation peuvent démystifier le statut des FAFGA, susciter l'empathie et mettre en valeur le rôle que la communauté devrait jouer pour les accueillir à leur retour, sans survictimiser des filles. Envisager d'impliquer les filles et les garçons dans des activités de sensibilisation lorsqu'elles ne créent pas de dangers,

<sup>193</sup> Manero (2019)

<sup>194</sup> UNICEF Soudan du Sud (2019)

<sup>195</sup> De la Soudière (2017)

<sup>196</sup> Gustavsson (2017)

<sup>199</sup> Rohwerder (2019)

comme par exemple des émissions radio. Dans des contextes où les filles sont perçues comme des « héroïnes », il est tout aussi important d'éviter la glorification des filles et des garçons

considérés comme des sauveurs, car cela pourrait constituer une incitation au recrutement.

### Principales recommandations : l'engagement communautaire

Réaliser un état des lieux social dans chaque lieu pour identifier les principales personnes influentes qui changeront les normes sociales communautaires au titre de l'acceptation des FAFGA

Identifier et promouvoir les initiatives locales existantes d'alliés tels que des responsables religieux, des chefs de village, des femmes leaders ou des représentants des jeunes

Autonomiser les alliés, tels que des organisations dirigées par des femmes et des jeunes, afin d'équilibrer la dynamique des pouvoirs communautaires

Encourager l'échange d'idées et de pratiques prometteuses qui soutiennent la réinsertion dans la communauté entre les responsables communautaires de plusieurs sites

Collaborer avec les responsables religieux pour promouvoir l'acceptation des filles grâce à des cérémonies religieuses, des rituels de purification sûrs et la publication de déclarations d'acceptation telles qu'une fatwa

Former les bénévoles communautaires aux premiers secours psychologiques, à l'écoute active et à la protection de l'enfance afin d'assurer un soutien continu et des visites régulières pour les filles

Encourager les filles à participer aux activités communautaires pour rencontrer des pairs et rompre l'isolement social

Sensibiliser la communauté à la réinsertion des FAFGA grâce à des séances de groupe, mettant l'accent sur les mécanismes et les facteurs de risque liés au recrutement, l'expérience des filles, les obstacles qu'elles doivent surmonter pendant leur réinsertion et la manière dont les membres de la communauté peuvent les aider

Envisager divers canaux, tels que des émissions-débats radiophoniques, des séries dramatiques ou des pièces de théâtre à la radio, ainsi que l'implication des anciennes FAFGA si leur sécurité peut être assurée, avec également le consentement des filles avant de communiquer leurs informations

## Santé physique et mentale

### Santé physique

Les besoins de santé ne sont pas toujours pris en considération, au-delà des besoins urgents. Cependant, l'expérience des filles pendant la période d'association nécessite une attention particulière vis-à-vis de leurs besoins de santé, surtout en matière de santé sexuelle et reproductive.

**Une évaluation médicale** est essentielle pour les filles et leurs enfants dès qu'elles quittent un groupe armé. Certaines préoccupations de santé peuvent ne pas être visibles et peuvent émerger au fil du temps. L'examen médical doit comprendre l'évaluation des déficiences, des pathologies causées par des abus sexuels, la nutrition, les maladies, les plaies, la toxicomanie et l'alcoolisme.<sup>200</sup> Pendant la recherche de leur famille et une fois qu'elles l'ont rejointe, les filles doivent pouvoir accéder aux services de santé dispensés par des professionnels compétents. Les besoins de santé doivent faire partie du plan de gestion de cas et comprendre des référencement vers des établissements et des partenaires de santé adaptés, notamment des orientations vers des services spécialisés. Les intervenants de terrain s'assurent que le personnel médical met toutes les filles en contact avec les services proposés et que l'accès aux services médicaux est libre et consenti. Aucune fille ne doit être contrainte à subir des examens médicaux contre son gré et aucun test de virginité ne doit être effectué, ce qui a été le cas dans certains contextes.



© UNICEF/UN0185840/Tremeau. Jeune de 15 ans au centre de transit et d'orientation de Kananda. RDC. 2018

200 Monguno et al (2016)

**La coordination avec les acteurs médicaux** est essentielle lorsque les filles rejoignent leur famille. L'accès aux soins médicaux est fourni pendant la recherche des membres de la famille, cependant il est souvent plus difficile une fois que les enfants ont retrouvé leur famille ou si les filles ont été libérées de manière informelle. En RDC, il existe quelques cas où le soutien médical après la réinsertion a réussi, grâce à la coordination des acteurs médicaux qui ont aidé les enfants atteints de maladies sexuellement transmissibles.<sup>201</sup>

**La formation du personnel médical** doit comprendre les méthodes de gestion de la révélation de VBG, la prise en charge clinique des adolescentes violées, la confidentialité, des compétences de communications adaptées à l'âge et au genre et l'orientation vers les services de protection de l'enfance pour les filles qui se dissocient de la société.

**La discrétion et la confidentialité** sont une préoccupation particulièrement importante pour les filles célibataires lorsqu'elles cherchent de l'aide pour des raisons de santé sexuelle et reproductive.<sup>202</sup> Les intervenants de terrain doivent mettre en

place des protocoles et des codes de conduite pour tout le personnel impliqué dans la prise en charge médicale, afin de garantir la confidentialité au titre des besoins spécifiques des FAFGA et de la protection des données.

**Les coupons médicaux** ne sont pas recommandés par certains intervenants de terrain, car leur utilisation par les filles pourrait les contraindre à devoir expliquer le motif de leur visite à plusieurs membres du personnel médical et à une réceptionniste avant de pouvoir parler à un médecin.<sup>203</sup>

**La mise en place d'une équipe de santé mobile pour les adolescentes** fournissant des services médicaux à toutes les filles dans les communautés affectées par les conflits s'est avérée être une pratique prometteuse, permettant d'atteindre les anciennes FAFGA qui étaient démobilisées, en particulier si le système de santé a été endommagé pendant le conflit. En outre, la formation d'un groupe de médecins et d'infirmiers dans plusieurs hôpitaux permet de couvrir de larges zones géographiques pour le référencement des filles.<sup>204</sup>

### Principales recommandations : santé physique

Fournir l'accès à une prise en charge médicale pour toutes les filles en matière de santé sexuelle et reproductive, soins prénatals le cas échéant, nutrition, identification de déficiences et gestion des addictions, y compris un suivi régulier

S'assurer que l'évaluation médicale est consentie et sans contraintes et que toutes les informations transmises restent confidentielles

Former le personnel médical aux méthodes de gestion de la révélation de VBG, à la prise en charge clinique des adolescentes violées, à la confidentialité, aux compétences de communications adaptées à l'âge et au genre et à l'orientation vers les services de protection de l'enfance

Envisager de fournir l'accès à la santé aux adolescentes grâce à une clinique mobile dans les communautés affectées par un conflit

Former un groupe de médecins et d'infirmiers dans plusieurs hôpitaux

### Ressources utiles

#### Principes directeurs

- Organisation mondiale de la santé (2017) *Répondre aux enfants et adolescents qui ont été abusés sexuellement* (en anglais) Principes directeurs de l'OMS
- Organisation mondiale de la santé (2020) *Gestion clinique des victimes de viol et d'actes de violence commis par un partenaire intime* (en anglais)

#### Formation

- Groupe de travail inter-agences sur la santé reproductive dans les situations de crise (2017) *Gestion clinique des victimes de violences sexuelles - Ressources pour les cours de perfectionnement* (en anglais)
- Groupe de travail inter-agences sur la santé reproductive dans les situations de crise (2018) *Manuel de terrain* (en anglais)

### Santé mentale et bien-être psychosocial

Un soutien de la santé mentale et un soutien psychosocial doivent être fournis à l'aide d'une approche à plusieurs niveaux, allant des services de base aux services spécialisés, selon les niveaux de la pyramide des interventions pour le soutien

de la santé mentale du Comité permanent inter-organisations (CPI),<sup>205</sup> dès l'instant de la libération et pendant le processus de réinsertion.

**L'accès aux services de base et au soutien** des pairs, de la famille et des membres de la communauté, ainsi que des

201 Bodineau (2011)

202 Verhey (2004)

203 Ibid

204 Ibid

205 Comité permanent interorganisations (2007)

acteurs humanitaires de tous les secteurs qui traitent les filles avec dignité, peut contribuer à leur bien-être psychosocial.<sup>206</sup>

**Les interventions de santé mentale et les interventions psychosociales** pour les adolescentes affectées par un conflit ne sont pas souvent adaptées à leur âge et leur genre et ne prennent pas en considération les facteurs culturels, les normes sociales liées au genre et la discrimination. Une étude menée sur les contextes post-conflit à Gaza, au Liberia et au Sri Lanka recommande d'identifier et d'intégrer les déterminants culturels et sociaux du bien-être psychosocial des adolescentes pour obtenir des résultats positifs.<sup>207</sup> Comprendre les normes discriminatoires liées au genre, les obstacles à l'accès aux services, les vulnérabilités mentales et psychosociales et les services existants est fondamental pour assurer des programmes sensibles à l'âge et au genre.<sup>208</sup>

**Le pouvoir des approches collectives** a été identifié dans de nombreuses études.<sup>209</sup> Il a été démontré qu'encourager les filles à rencontrer d'autres FAFGA a un impact positif sur leur résilience. En RCA, Plan International a utilisé une approche de réinsertion de groupe qui a donné des résultats positifs. Les témoignages et les commentaires des filles ont mis en évidence que la réinsertion de groupe semblait avoir un effet positif sur la réussite de la réinsertion. Les filles pouvaient rencontrer d'autres FAFGA qui avaient vécu des expériences semblables et constituer un réseau de soutien dans leur communauté. La mise en place de mécanismes de soutien collectif permettant aux filles de créer des liens entre elles afin de renforcer leur sentiment d'appartenance et d'identité collective a été signalée comme une pratique prometteuse. Cet enseignement est conforme aux conclusions d'une étude sur d'anciennes FAFGA au Liberia, en Sierra Leone et en Ouganda du Nord.<sup>210</sup> Les filles se retrouvent dans le cadre de séances régulières où des animateurs formés reconnaissent et valident leur expérience. Les filles peuvent ainsi exprimer leurs sentiments par différents moyens tels que l'art, le théâtre, la poésie ou la photographie, leur permettant d'assimiler leur expérience de violences. L'expérience montre que les groupes ne doivent pas être trop grands et que les participantes doivent rester dans le même groupe pour que la confiance s'établisse entre les filles.<sup>211</sup>

**Le tutorat par des pairs**, ainsi que par des adultes, est un autre moyen de procurer un soutien durable au niveau communautaire. Les acteurs de terrain ont formé des filles plus âgées ou des jeunes femmes qui avaient été enrôlées par le passé, ou qui avaient rencontré des difficultés et les avaient surmontées, pour jouer le rôle de mentor et de modèles pour les filles récemment libérées.

**Le sentiment de sécurité** est un élément clé pour assurer le bien-être des adolescentes. Les filles qui retournent chez elles peuvent subir des abus de la part de leur famille ou des membres de la communauté. Elles risquent d'être à nouveau enrôlées par un groupe armé, d'être arrêtées par les forces armées ou d'être la cible de représailles de la part des membres de la communauté. Garantir leur sécurité chez elles et au sein de leur communauté est donc une condition préalable à leur bien-être mental et psychosocial. Pour cela, la médiation familiale par la gestion de cas (voir la section Gestion de cas, page 27) ou le placement de la fille en lieu sûr (voir Sécurité et prise en charge, page 29) peut s'avérer nécessaire.

**Les cérémonies de purification et de bienvenue** qui ne présentaient pas de danger pour les filles ont permis de promouvoir avec succès leur réinsertion et d'atténuer la détresse psychosociale dans des contextes tels que le Soudan du Sud, l'Angola, le Mozambique et la Sierra Leone,<sup>212</sup> l'Angola,<sup>213</sup> le Mozambique et la Sierra Leone,<sup>214</sup> DRC,<sup>215</sup> l'Ouganda<sup>216</sup> et le Népal.<sup>217</sup> Par des rituels traditionnels ou religieux, les filles et les garçons ont été purifiés de leur « péché » et ainsi ne pouvaient pas porter malchance à la communauté. Le rituel peut inclure la pacification de l'esprit des ancêtres ou de l'esprit des personnes qu'ils ont tuées.

Le rituel de purification peut soutenir le bien-être psychosocial des filles victimes d'abus sexuels et contribuer à l'acceptation par la communauté. Cependant, il convient de prendre soin de ne pas renforcer les perceptions des FAFGA comme étant des « pêcheurs ». L'efficacité des rituels est mitigée et semble être meilleure avec des enfants qui y croient, ainsi que lorsque les communautés croient dans la purification spirituelle.<sup>218</sup> Dans des endroits où les rituels de purification ne sont pas utilisés, encourager des cérémonies de bienvenue, où un leader traditionnel ou religieux accueille la fille à son retour chez elle, lui pardonne son passé, pardonne sa famille et la communauté de ne pas avoir pu la protéger, peut être un moyen efficace de promouvoir l'acceptation communautaire et de lever la culpabilité que peut ressentir la fille.

Quelles que soient les circonstances, les filles et les garçons ne doivent pas être forcés à participer à des rituels contre leur gré.<sup>219</sup> Il est nécessaire de réaliser une évaluation des préjudices potentiels et de veiller à la confidentialité.

### Soulager la culpabilité avec les responsables religieux

**Au Soudan du Sud, les actes de violence que les filles avaient commis ou auxquels elles avaient contribué indirectement, continuaient de les hanter. De nombreuses filles avaient un sentiment de culpabilité et de honte par rapport à leurs actes plutôt que pour ce qu'elles avaient subi.**

*« Je me sentais tellement mal de penser que nous mangions de la nourriture volée, cela me rendait triste. Pour obtenir cette nourriture, des gens avaient été battus et tués. Je me sentais mal tout le temps. »*

**Les responsables religieux ont l'autorité nécessaire pour soulager la charge éthique qui affecte le bien-être psychosocial des filles et leur réintégration.**

**Un pasteur a soutenu des dizaines de filles et leur a donné l'absolution par des prières.**

*« J'explique que nous sommes tous des pêcheurs et que Dieu est prêt à tous nous pardonner, puis je donne l'absolution. Certains souhaitent se confesser en public, mais cela est aussi possible dans le calme, seul, pour soi. »*

UNICEF Soudan du Sud (2019)

206 Comité permanent inter organisations (2007)

207 Samuels et al (2017)

208 Ibid

209 Worthen et al (2011)

210 McKay et al (2011)

211 Manero (2019)

212 UNICEF (2019)

213 Green et al (1999)

214 McKay et al (2004)

215 De la Soudière (2017)

216 Annan et al (2007)

217 Kohrt (2007)

218 Betancourt T (2008)

219 Ibid

### Les gestionnaires de cas ou les bénévoles

**communautaires** peuvent apporter un soutien psychosocial par une écoute active et les premiers secours psychologiques. Ils peuvent également suivre une formation pour prodiguer des conseils adaptés à l'âge et au genre, afin d'apporter un soutien psychosocial ou pour orienter les filles vers des professionnels de la santé mentale le cas échéant, s'ils sont disponibles.

**Un soutien spécialisé en santé mentale** est généralement nécessaire pour un petit pourcentage de la population et doit être dispensé par des personnels compétents en soins cliniques.

Les prestataires de services spécialisés en santé mentale peuvent envisager l'approche FORNET (thérapie par exposition à la narration pour la réhabilitation des auteurs délinquants violents), mise en œuvre avec les FAFGA en RDC.<sup>220</sup> Les acteurs de terrain ont recommandé d'élargir les conseils psychosociaux aux membres de la famille, notamment les personnes qui ont la charge des filles, leurs frères et sœurs et leurs partenaires, afin que l'intervention soit holistique et pour veiller à un environnement de soutien au domicile.<sup>221</sup>

## Principales recommandations : santé mentale

Privilégier les approches collectives afin de renforcer le sentiment d'appartenance et d'identité collective

Former des pairs et des femmes mentors dans leur communauté, qui serviront de modèle

Veiller à l'autonomisation collective, à fournir des compétences de vie et des possibilités d'activités récréatives pour leur redonner une estime de soi

S'assurer que les filles se sentent en sécurité dans leur famille et leur communauté

Collaborer avec les responsables religieux afin de soulager leur sentiment de culpabilité et de honte

Donner des conseils psychosociaux grâce à des gestionnaires de cas et des bénévoles de la communauté qui ont suivi une formation, le cas échéant

Élargir le soutien psychosocial aux personnes qui ont la charge des filles et à leur partenaire

Identifier les filles qui ont besoin d'un soutien supplémentaire et les orienter vers des spécialistes de la santé mentale

## Ressources utiles

### Formation

- Jordans M (2003) *Manuel de Formation en Conseil Psychosocial pour les Enfants dans des Circonstances Particulièrement Difficiles: Guide du formateur* (en anglais) Troisième édition UNICEF Népal
- Save the Children (2018) *Formation en ligne sur le développement et le bien-être des enfants* (en anglais)

### Rapport

- Samuels F, Jones N (2015) *Reconstruire la vie des adolescents: soutien en santé mentale et psychosocial dans zones affectées par le conflit à Gaza, au Libéria et au Sri Lanka* (en anglais) Rapport de synthèse. ODI Rebuild Consortium

### Principes directeurs

- UNICEF (2018) *Principes Directeurs opérationnels sur la santé mentale et le soutien psychosocial à base communautaire: un soutien en trois étapes pour les enfants et les familles* (en anglais)
- CPI (2007) *Directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence*

## Autonomie financière

Les filles, en particulier celles qui ont des enfants, sont confrontées à des pressions sociales pour générer des revenus et acquérir leur autonomie financière.<sup>222</sup> La stabilité et la sécurité financières sont une demande constante pour leur réinsertion dans leur famille et leur communauté, pour assumer des rôles socialement importants, pour les valoriser et se faire respecter. L'absence d'opportunités économiques peut les entraîner vers la

prostitution de survie ou à rester dans des relations abusives.<sup>223</sup>

Cependant, bien trop souvent, les moyens de subsistance se limitent à une formation professionnelle qui leur permet d'acquérir des compétences mais qui ne débouche pas nécessairement sur des revenus stables. Certaines évaluations de projets visant à assurer des moyens de subsistance ont permis de constater des résultats psychosociaux positifs, mais plus rarement une autonomie financière effective. Certaines participantes ont signalé une plus grande confiance de soi et

220 Rojant et al (2019)

221 Monguno et al (2016)

222 Verhey (2004)

223 Coulter et al (2008)

224 Ibid



© UNICEF/UNI285720/Ryeng. D'anciens EAFGA, dont des filles, apprennent la couture, la menuiserie, la fabrication de briques, la ferronnerie, l'électricité et la plomberie au centre de formation professionnelle de Tindoka. Yambio. Soudan du Sud. 2020

une meilleure intégration sociale.<sup>224</sup> Dans certains contextes, ces projets semblent avoir eu plus de résultats positifs en termes de « guérison des traumatismes » et comme « activité pro-sociale » que comme moyen de fournir une stabilité financière durable.<sup>225</sup> <sup>226</sup> Le manque d'expertise des acteurs de la protection de l'enfance,<sup>227</sup> d'évaluations du marché économique, de compétences en gestion commerciale, d'accès aux ressources financières<sup>228</sup> et de réseaux professionnels a largement contribué à cette situation. Les programmes DDR nationaux qui proposent des filières prédéterminées pour les formations professionnelles, limitées à quelques métiers stéréotypés en fonction du genre et sans formation en gestion de petits commerces, sont souvent coûteux, d'une durée trop brève et pourraient être plus efficaces. Ces programmes tiennent rarement compte de la capacité du marché à absorber la nouvelle main d'œuvre, des souhaits et des intérêts des adolescentes, de leur capacité et de leurs compétences existantes, ainsi que des ressources locales ou familiales auxquelles elles pourraient avoir accès. D'autre part, il est fréquent que les enfants, et les filles en particulier, ne soient pas pris en considération dans la conception de tels programmes.

**Une analyse selon le genre** des rôles, des perspectives qui s'offrent aux filles, de l'accès et du contrôle des ressources et des avantages est la première étape. L'analyse peut inclure une évaluation de la capacité des filles à s'engager à suivre une formation longue ou à l'accès à la terre. Elle devrait également identifier les obstacles spécifiques au genre en termes de stabilité économique et les défis supplémentaires auxquels les EAFGA sont confrontées, y compris les filles qui ont des enfants ou les filles souffrant de handicaps.<sup>229</sup>

Les acteurs de la protection de l'enfance doivent orienter les enfants vers les acteurs chargés d'assurer des moyens

de subsistance et les former aux méthodes de travail avec les EAFGA, ou bien les acteurs de la protection de l'enfance peuvent être formés par des acteurs des moyens de subsistance pour fournir des programmes de qualité. En RDC, l'équipe du relèvement économique et du développement de l'International Rescue Committee a formé l'équipe de protection de l'enfance en étude de marché, compétences de gestion de petits commerces et tutorat des enfants dans le cadre de formations professionnelles.<sup>230</sup>

Les acteurs de terrain professionnels en matière de moyens de subsistance pour les jeunes devraient encourager les filles à exprimer leurs choix et leurs intérêts, y compris lorsque ces choix s'écartent des normes dominantes patriarcales fondées sur le genre. Ils peuvent guider les filles pour qu'elles identifient une occupation qui leur convient, dans le cadre d'une orientation professionnelle, de discussions avec des professionnels, permettant de les encourager à envisager un large éventail d'options, d'évaluer les opportunités du marché et la disponibilité des matériaux au plan local. Certaines filles ont acquis des compétences pendant leur association qui peuvent être exploitées dans le cadre de leur activité économique. Par exemple, certaines filles ont fait la cuisine pour un grand nombre de personnes et ont appris à gérer la logistique d'un camp. D'autres filles qui ont participé aux activités de propagande ont développé des compétences d'orateur et appris à utiliser les réseaux sociaux.

**Il est possible que certaines filles choisissent des métiers traditionnellement féminins**, que la couture ou la coiffure parce qu'elles ne connaissent pas les alternatives. Les conseillers en orientation peuvent discuter des options avec leur famille ou leur partenaire pour surmonter la résistance des membres de la famille à des métiers moins traditionnels.

225 Coulter (2004)

226 Sevenants (2019)

227 UNICEF Nepal (2008)

228 Mazurana & Eckerborn Cole (2012)

229 Organisation internationale du travail – Programme international pour l'abolition du travail des enfants (2010)

230 Informations recueillies auprès d'un(e) informateur(trice) clé

231 Ibid

© UNICEF/UNI285720/Ryeng. Une assistante sociale porte le fils d'une ancienne FAFGA à l'extérieur du centre de formation professionnelle de Tinkoka. Soudan du Sud. 2020



Toutefois, si les filles sont encouragées à explorer des métiers qui ne sont pas traditionnels, le projet doit inclure une approche transformatrice en matière de genre dans la communauté.<sup>231</sup> Il est fondamental de ne pas causer de préjudices aux filles en les exposant à des risques supplémentaires de stigmatisation. Certaines filles peuvent avoir un sentiment accru d'autonomie issu de leur période d'association, mais elles doivent être préparées à remettre en cause les rôles sexospécifiques dans les situations postérieures au conflit, parfois avec l'aide des membres de leur famille. Au Nigeria, une jeune-fille qui a survécu aux violences sexuelles de Boko Haram, issue d'une communauté conservatrice, a bénéficié d'une alphabétisation financière et d'un kit d'autonomisation économique pour produire et vendre des gâteaux de haricots. Cependant, cette communauté désapprouve que les filles sortent dans un espace public, car de telles activités sont perçues de manière négative puisqu'elles les exposent aux hommes. Traditionnellement, ce sont des femmes plus âgées et mariées qui entreprennent ces travaux et la jeune-fille avait l'impression de ne pas se conformer à ces traditions. Par conséquent, elle a transmis l'activité à sa tante qui a partagé les bénéfices avec elle.<sup>232</sup>

### Métiers non traditionnels pour les femmes

En Syrie, une femme a suivi une formation professionnelle, s'est qualifiée en électronique et a ouvert une boutique. La communauté ne l'a pas acceptée dans ce rôle et a refusé d'acheter dans sa boutique. Elle a fini par demander à son frère de se charger des relations avec les clients pendant qu'elle gérait l'entreprise en coulisses.

**Une formation en compétences commerciales essentielles** pour enseigner aux filles à tenir des comptes et à gérer l'argent doit être associée à toutes les formations professionnelles. Dans la mesure du possible, une formation en entrepreneuriat est préférable, y compris les droits des femmes entrepreneurs, les compétences financières et de gestion de petits commerces. Le résultat final de la formation doit être

un plan d'entreprise individuel détaillé. Les expériences de mise en œuvre de projets de moyens de subsistance mettent l'accent sur l'importance d'inclure un module sur la séparation des affaires familiales et professionnelles, et sur comment résister aux pressions de la part de la famille, des partenaires et des amis. Les filles qui gagnent de l'argent peuvent modifier l'équilibre des pouvoirs au sein de la famille, en particulier avec leur partenaire, pouvant entraîner des violences entre partenaires intimes.

**Les filles qui ont des enfants** sont confrontées à des obstacles supplémentaires quand elles veulent s'engager dans une formation. La mise en place d'une garde d'enfants et l'adaptation des horaires de formation permettront aux filles d'assumer les tâches ménagères et les obligations de leur formation.<sup>233</sup> En RCA, Plan International a fourni des services de garde d'enfants aux filles pour faciliter leur accès à une formation. Dans l'un de ses projets, jusqu'à 50 % des filles avaient des enfants. Ils ont créé une garderie, où des sages-femmes de la communauté s'occupaient des enfants.

### Soutien en moyens de subsistance en RCA

En RCA, Plan International a fourni un soutien en moyens de subsistance aux filles associées aux forces et groupes armés. Les options se limitaient à cinq ou six métiers. Elles étaient basées sur une étude de marché et la disponibilité des matériaux, pouvant varier d'une communauté à l'autre. Ainsi, les filles ont été formées à la fabrication de savon, de pain et gâteaux, à la mécanique moto, la couture et la coiffure et certaines ont ouvert une cafétéria. Plan International a identifié des maîtres-artisans, les a formés à la protection de l'enfance, à la communication et aux méthodes d'interaction avec les EAFGA. Chaque artisan a ensuite signé un protocole de protection de l'enfant, avant de pouvoir recevoir des enfants. Les filles avec des enfants pouvaient accéder à des garderies pendant qu'elles suivaient leur formation professionnelle. En outre, les filles bénéficiaient d'une formation en gestion des petites entreprises, alphabétisation fonctionnelle, compétences de vie, éducation sexuelle et de santé reproductive.

**Les moyens de subsistance économique** pendant la formation, en particulier pour les filles avec enfants, leur permettent de suivre une formation plus longue et de meilleure qualité, sans la pression de devoir subvenir aux besoins de leur famille. Alternativement, les acteurs de terrain devraient explorer une formation progressive en plusieurs phases, permettant aux filles de privilégier des opportunités de formation courtes et de continuer à renforcer leurs compétences au fil du temps pour accéder à de meilleurs emplois dans une seconde phase.

Les intervenants de terrain sont encouragés à soutenir les filles entrepreneurs par divers moyens, tels qu'une approche de tutorat durable sur le long terme, avec des femmes d'affaires établies dans leur communauté, leur permettant d'avoir accès au micro-crédit et à des associations traditionnelles d'épargne et de prêt qui encourageront les filles à former ou à rejoindre des réseaux de jeunes femmes entrepreneurs. Dans les pays où cette solution est pertinente et sûre, envisager l'utilisation des réseaux sociaux pour les connecter les unes aux autres et/ou pour promouvoir leur entreprise.

## Soutien en moyens de subsistance et égalité des genres en Irak

En Irak, Norwegian People's Aid (NPA) a travaillé avec des jeunes femmes yazidies qui avaient été enlevées par l'État islamique. L'organisation a établi un processus de sélection et d'orientation professionnelle à partir des idées d'entreprise des femmes. Il s'agissait de métiers tels que le tricot, la fabrication de yaourts, la couture, les soins de beauté, la composition de musique pour des mariages et la peinture artistique. Chacune a bénéficié d'une formation en compétences de gestion d'entreprise, des matériaux nécessaires au démarrage de leur entreprise et d'un soutien de la part de conseillers pour s'orienter sur le marché. Le taux de réussite des entreprises a atteint 70 %. Cette initiative a été associée à des activités qui faisaient la promotion de l'égalité des genres. Par exemple, les jeunes femmes yazidies ont organisé des événements de sensibilisation et de défense de l'égalité des genres. En outre, la NPA a mis en place des groupes de soutien entre pairs pour les hommes et les femmes séparément, où ils pouvaient discuter des problèmes de VBG, des normes de genre et des violences physiques et morales contre les femmes et les filles. L'association des deux initiatives a contribué à créer un environnement plus protecteur pour les filles et les jeunes femmes survivantes chez elles et dans leur communauté. D'autre part, les jeunes femmes ont pu bénéficier de la gestion de cas de VBG, de conseils en santé mentale et d'un soutien matériel.

© UNICEF/UN0149465/Sokhin. Des filles et des garçons anciennement associés aux groupes armés participent à la cérémonie d'ouverture d'un centre de formation professionnelle et de réhabilitation en République centrafricaine, 2017



### Principales recommandations : autonomie

Réaliser une analyse selon le genre, ciblant les rôles, l'accès aux ressources et aux avantages et leur contrôle, ainsi que la durée de la formation à laquelle elles peuvent s'engager

Impliquer les acteurs des moyens de subsistance professionnels, pour mettre en œuvre ces programmes ou pour former des acteurs de la protection de l'enfance leur permettant de dispenser des programmes durables de qualité

Éviter les grands programmes uniformes. Personnaliser le soutien en fonction des capacités des filles, de leur accès aux ressources et des besoins du marché dans leur communauté

Renforcer les compétences que les filles ont acquises pendant leur période d'association

Proposer les services d'une garderie afin de permettre aux filles avec enfants de suivre leur formation

Associer l'alphabétisation financière et les compétences en gestion d'entreprise à une approche par tutorat et un accès au micro-crédit

Encourager les filles à remettre en cause les métiers traditionnellement féminins, en associant une intervention transformatrice en matière de genre pour faire évoluer les normes sociales, en particulier au niveau familial, afin d'éviter de les exposer à des préjudices supplémentaires

### Ressources utiles

#### Note d'orientation

- Programme international pour l'abolition du travail des enfants (IPEC) (2010) *Enfants sortis des forces et groupes armés. Guide pratique pour la réintégration économique*. Organisation internationale du Travail (OIT)

#### Étude

- Département des compétences et de l'employabilité (2010) *Étude sur la réintégration d'enfants sortis des forces et groupes armés à travers l'apprentissage informel. Expériences de Korhogo (Côte d'Ivoire) et Bunia (RDC)* OIT

© UNICEF/UNI111124/Connelly. Jeune fille de 16 ans, ancienne FAFGA dans un centre de transit et d'orientation RDC 2010



## Les filles ayant des besoins spécifiques

### Les filles survivantes d'abus sexuels

#### Considérations clés

Les abus sexuels entraînent souvent des besoins en matière de santé physique et mentale. Les filles sont plus susceptibles de contracter des maladies sexuellement transmissibles et souffrir de lésions génitales, pouvant causer des handicaps. Les abus sexuels peuvent avoir un impact psychosocial, ils sont souvent la cause d'une profonde stigmatisation et auront une incidence sur leur expérience de réinsertion. De nombreuses filles sont confrontées au rejet de leur communauté et de leur famille, certaines pouvant être désavouées par leur famille et ostracisées par leur communauté. Cette situation peut augmenter le risque de pauvreté et d'exploitation sexuelle et les filles risquent d'avoir recours à la prostitution pour survivre.<sup>234</sup>

#### Enseignements

**Le rejet de la communauté** est courant dans de nombreux endroits, mais pas partout. Dans certains contextes, comme au Soudan du Sud, certaines filles semblaient ne rencontrer aucune stigmatisation sociale. Les membres de la communauté, soutenus par les responsables religieux, ont reconnu que les filles avaient été violées et que ce n'était pas de leur faute.<sup>235</sup> De même, en Irak, les femmes et les filles yazidies qui avaient

survécu aux abus sexuels et à l'exploitation sexuelle ont été acceptées dans leur communauté après une fatwa prononcée par les responsables religieux.<sup>236</sup>

Les filles qui survivent aux abus sexuels peuvent cacher leur expérience en raison d'un sentiment de honte, de la stigmatisation et des tabous qui entourent le sexe et qui interdisent toute discussion à propos des abus sexuels. Par conséquent, de nombreuses filles sont réticentes à demander l'aide de services spécialisés.

**Les services traitant des VBG** peuvent être intégrés à d'autres services qui sont moins sensibles, tels que les centres pour femmes et filles ou les clubs de jeunes. En outre, le personnel qui interagit avec les FAFGA doit être formé pour savoir comment gérer la révélation d'abus sexuels et pouvoir apporter une première réponse adaptée. Dans le cadre de la procédure habituelle, les services d'intervention pour les VBG sont personnalisés en fonction des besoins spécifiques des adolescentes plus jeunes ou plus âgées à partir de leur libération et pendant la phase de réintégration. Les services d'intervention comprennent les soins médicaux, le soutien en matière de santé mentale et psychosociale, la sécurité et le soutien juridique, et ils peuvent être fournis en étroite collaboration avec les acteurs de la protection de l'enfance. Ils incluent la mise en place de Procédures opérationnelles standardisées pour les FAFGA survivantes entre les acteurs spécialisés en VBG et ceux de la protection de l'enfance.

**L'accès anonyme aux services** peut être exploré afin que les filles se sentent plus à l'aise pour accéder aux services. L'utilisation d'un système d'identification biométrique est une solution permettant de protéger l'identité et la vie privée des clients, pouvant faire l'objet d'un projet pilote pour des survivantes d'abus sexuels dans des endroits bénéficiant d'un accès Internet. Le système permet d'établir un lien automatique avec les dossiers de patientes qui n'ont pas de pièce d'identité, à l'aide d'identifiants biométriques tels que la lecture de l'iris ou d'une empreinte digitale. Ce système a été utilisé avec succès au Kenya<sup>237</sup> et au Myanmar avec des patients séropositifs en milieu rural et urbain et a permis de fournir un service anonyme et confidentiel à une population extrêmement vulnérable.<sup>238</sup>

**Le contexte opérationnel pour les services dédiés aux survivantes** doit être bien compris par l'équipe du programme, y compris le passage obligatoire éventuel à des points de service médical et les implications éventuelles pour la sécurité des survivantes. Il est conseillé de s'assurer que le personnel médical suit une formation sur les approches centrées sur les survivantes, y compris la manière de gérer la révélation de VBG avec des adolescentes, la manière de parler avec les survivantes, de mener des examens cliniques en cas de viol et des considérations spéciales pour les adolescentes et les enfants survivantes. La formation peut également inclure un rappel de leurs obligations en tant que professionnels de santé par rapport au signalement obligatoire présent dans certains pays, afin de conseiller la patiente en conséquence, avant de lancer un processus dont elle pourrait ne pas avoir connaissance. Dans tous les cadres où intervient la gestion clinique d'un viol, il est recommandé de préparer des kits d'examen des victimes de viol, contenant la prophylaxie post-exposition (PEP), prêts à l'emploi, et de les remplacer régulièrement, même s'ils n'ont pas été utilisés, en fonction de la date de péremption. Il est conseillé de faire le point régulièrement sur les voies de référencement avec les acteurs de lutte contre

234 Mazurana & Carlson (2004)

235 UNICEF Soudan du Sud (2019)

236 Rohwerder (2019)

237 Njoroge et al (2020)

238 Microsoft (2020)

les VBG ou de la protection de l'enfance, ainsi que sur la confidentialité et la protection des données.

**Les gestionnaires de cas de VBG et de protection de l'enfance** doivent suivre une formation complète sur la gestion de cas pour les enfants survivantes d'abus sexuels. Cette formation comprend un soutien psychosocial direct, ainsi qu'un soutien émotionnel informel par le biais de groupes de pairs et d'activités récréatives. (Voir la section sur la Gestion de cas, page 27.) Le soutien psychosocial doit prendre en considération la stigmatisation, la discrimination et l'isolement auxquels les filles peuvent être confrontées. Les acteurs de terrain peuvent envisager des cérémonies de bienvenue religieuses et traditionnelles, sans danger, lorsque cette option est culturellement adaptée, et devraient reconnaître que l'appréhension de la réponse à la stigmatisation nécessite des approches au niveau communautaire. (Voir la section sur la Santé mentale et bien-être psychosocial, page 38.)

**Des services juridiques** doivent être mis à la disposition des survivantes qui souhaitent saisir la justice contre leur(s) agresseur(s). Les programmes doivent s'assurer que les prestataires de services juridiques sont formés en matière d'approches centrées sur les survivantes, sur le principe de l'intérêt supérieur de l'enfant et les méthodes d'entretien sensibles à l'âge et au genre. Les gestionnaires de cas peuvent soutenir les survivantes dans le cadre de telles procédures, qui peuvent être traumatisantes pour elles, y compris un soutien psychosocial et des plans de mise en sécurité.<sup>239</sup>

Les abus et l'exploitation des filles par les hommes appartenant au même groupe armé (autrement dit, la violence en interne) ne sont pas abordés de manière explicite par le Droit international humanitaire et les textes internationaux en matière de droit pénal. Cependant, en 2019, le procès du chef de guerre congolais Bosco Ntaganda a contribué à la jurisprudence et permis des

poursuites pour violences sexuelles, y compris l'esclavage sexuel à l'encontre des enfants par des membres de leur propre groupe.<sup>240</sup> La mise à jour des commentaires des Conventions de Genève du Comité international de la Croix-Rouge considère également que le fait qu'un crime ait été commis par un membre d'une force armée ou d'un groupe armé contre un membre de son propre groupe ne peut pas justifier le refus de protection de la victime.<sup>241</sup> En 2020, pour la première fois en Irak, un tribunal a jugé un combattant de l'État islamique et l'a déclaré coupable de participation à une organisation terroriste, de l'enlèvement et du viol d'une fille yazidie, grâce aux témoignages de cette dernière.<sup>242</sup>

### Lorsque les cuisinières contribuent au soutien psychosocial

En RDC, Caritas gère le Centre de transit et d'orientation (CTO) pour les filles et les garçons sortis des forces et groupes armés. Il organise, entre autres services, des séances d'écoute individuelles pour leur apporter un soutien psychosocial. Toutefois, certains enfants et en particulier les filles, semblent accorder davantage de confiance aux cuisinières pour raconter leur histoire. Antoinette en fait partie. Surnommée « la mama », elle écoute les filles pendant qu'elles épluchent des tubercules ou trient des haricots ensemble. Cet environnement est moins formel et les filles y sont plus à l'aise pour s'exprimer. Ainsi, certaines révèlent des expériences d'abus sexuels au sein du groupe armé et des douleurs ressenties depuis dans leurs parties génitales. Les animateurs du CTO n'étaient pas informés de cette situation. Cette expérience a conduit Caritas à former toutes les cuisinières de leur CTO aux méthodes de gestion de révélations d'abus sexuels et d'expériences traumatiques.

*Caritas (2020)*

## Principales recommandations : filles survivantes d'abus sexuels

Travailler avec les responsables religieux et communautaires pour réduire la stigmatisation associée aux abus sexuels

Coordonner les services de protection de l'enfance et les services traitant des VBG depuis la libération jusqu'à la réinsertion, personnalisés en fonction des besoins des adolescentes, y compris des soins médicaux, un soutien psychosocial, juridique et en matière de sécurité

Veiller à établir une Procédure opérationnelle standardisées claire entre les acteurs traitant les VBG et ceux de la protection de l'enfance

Former du personnel médical en méthodes centrées sur les survivantes, notamment la manière de gérer la révélation de VBG, de parler aux survivantes et de réaliser des examens cliniques suite à un viol pour les adolescentes et les enfants survivantes

S'assurer que des kits d'examen des victimes de viol avec la PEP sont mis à disposition

Apporter un soutien psychosocial et émotionnel grâce à des groupes de soutien entre pairs, des activités récréatives, des séances de conseil, des cérémonies religieuses ou traditionnelles de purification sans danger

Mettre à disposition un service juridique composé d'avocats et de juristes

239 Helpdesk de l'UNICEF sur la VBG en situation d'urgence (2019)

240 Chambre d'appel de la CPI, Ntaganda, jugement, 2017, para. 2 et 51

241 Comité international de la Croix-Rouge, Commentaire sur la Convention de Genève I, 2016, CA3, para. 460 et 547

242 Rubin (2020)

## Ressources utiles

### Formation

- International Rescue Committee – UNICEF (2015) *Formation aux soins aux enfants victimes d'abus sexuels* (en anglais)
- Comité directeur de GBV IMS (2017) *Formation inter-agences sur la gestion des cas de violence basée sur le genre*
- Groupe de travail inter-agences sur la santé reproductive dans les situations de crise (2017) *Gestion clinique des victimes de violences sexuelles - Ressources pour les cours de perfectionnement* (en anglais)

### Principes directeurs

- Organisation mondiale de la santé (2017) *Prise en charge des enfants et des adolescents qui ont été abusés sexuellement* (en anglais) Principes directeurs de l'OMS
- International Rescue Committee (2012) *La prise en charge des enfants ayant subi des violences sexuelles en situation de crise humanitaire: guide destiné aux prestataires de services de santé et de services psychosociaux*
- Helpdesk de l'UNICEF sur la VBG en situation d'urgence (2019) *Programmes d'urgence pour les enfants associés aux forces et groupes armés et la VBG* (en anglais)



© UNICEF/UN0272589/Holt. Bébé de 3 semaines qui dors dans sa maison. Sa mère a été recrutée dans un groupe armé à l'âge de 14 ans. Yambio. Soudan du Sud. 2018

## Les filles dont les enfants sont nés de violences sexuelles

### Considérations clés

Les communautés et les familles stigmatisent souvent les enfants nés de violences sexuelles perpétrées en temps de guerre, ainsi que leur mère associée aux FAGA. Ces enfants bénéficient moins des ressources communautaires, de la protection de la famille et des opportunités d'éducation et de moyens de subsistance.

**La déclaration de la naissance des** et leur nationalité posent souvent problème. Dans certains contextes, les lois nationales interdisent aux mères de transmettre leur nationalité à leur enfant ou bloquent l'accès des enfants aux documents d'état civil. En Irak, les femmes et les filles sont confrontées à des difficultés de déclaration de la naissance de leurs enfants, issus de violence sexuelle dans le cadre d'un conflit. Le gouvernement irakien ne reconnaît pas les actes de mariage et de naissance délivrés par l'État islamique, lorsqu'ils existent, et les filles ont des réticences à révéler publiquement leur expérience, considérée comme honteuse. Des centaines d'enfants nés d'un viol ont été enlevés à leur mère et répartis dans des orphelinats en Irak.<sup>243</sup> Ainsi, la plupart des femmes et des filles ont été contraintes ou forcées à abandonner leurs enfants<sup>244</sup>, créant des problèmes psychosociaux et de santé mentale probablement durables chez les enfants et les mères.<sup>245</sup> Ces enfants abandonnés, pour certains apatrides, sont vulnérables au trafic d'êtres humains ou au recrutement par des groupes armés ou criminels.<sup>246 247</sup>

**Établir une identité sociale** est souvent un chemin semé d'embûches. Les enfants peuvent avoir l'identité ethnique de deux groupes, mais il est rare qu'ils appartiennent entièrement à l'un ou l'autre.<sup>248</sup> Dans de nombreux contextes, les familles et la société sont incapables de séparer les enfants des conditions de leur conception. Leur père peut représenter l'ennemi et par conséquent, leur identité est entachée par les actes violents qu'il a commis, même de nombreuses années après la fin de la guerre<sup>249</sup> Les enfants qui possèdent des caractéristiques physiques d'un autre groupe ethnique, comme une couleur de peau différente, sont particulièrement exposés au rejet.<sup>250</sup> Les enfants peuvent porter l'identité associée au FAGA, qui confère honte, humiliation et stigmatisation.

243 Rohwerder (2019)

244 Arraf (2019)

246 Agence France-Presse (2019)

247 Guterres (2019)

248 Hogwood et al (2017)

249 Rohwerder (2019)

250 Sarrouh (2013)

**La relation mère-enfant** peut être considérablement affectée par l'expérience d'abus sexuels et d'exploitation des filles. Les survivantes de viol et d'agression sexuelle représentent le plus grand groupe de personnes souffrant de trouble de stress post-traumatique (TSPT)<sup>251</sup> et de dépression, pouvant avoir une incidence sur leurs capacités en tant que parent.<sup>252</sup>

**Une profonde détresse** peut affecter l'attachement mère-enfant, causer un comportement parental agressif et affecter le développement physique et émotionnel de l'enfant.<sup>253</sup> Les expériences traumatisantes non résolues subies par la mère peuvent être transmises d'une génération à l'autre.<sup>254</sup>

La perception des filles envers leurs enfants varie considérablement. Au Nigeria, la plupart des filles exprimaient leur désir de garder leurs enfants et se montraient affectueuses envers eux.<sup>255</sup>

### Enseignements

D'après la littérature et les expériences des intervenants de terrain, les FAFGA avec enfants ont besoin d'un soutien supplémentaire, notamment d'un soutien psychosocial, de l'accès aux services de santé et d'un soutien économique. Les acteurs de terrain précisent que le soutien psychosocial et de santé doit cibler aussi bien les mères que les enfants. Des centres d'hébergement, des campagnes de lutte contre la stigmatisation le cas échéant, et l'engagement de la communauté pour soutenir les filles et leurs enfants peuvent faciliter leur réinsertion.<sup>256</sup>

**L'engagement communautaire** pour la réduction de la stigmatisation peut promouvoir l'acceptation. Des responsables religieux et communautaires, qui ont le pouvoir d'influencer l'acceptation sociale, ont participé à des expériences prometteuses.<sup>257</sup> Au Nigeria, les membres de la communauté percevaient les filles et leurs enfants comme des « hyènes parmi les chiens » et considéraient que les enfants étaient du « sang mauvais ». Ils craignaient qu'en les acceptant, le groupe armé JAS revienne pour tuer les filles. L'implication des responsables religieux a eu des effets positifs. Certains ont utilisé des versets du Coran pour aborder le rejet par la communauté.<sup>258</sup> En Bosnie, une fatwa a été prononcée par les responsables religieux, décrivant les femmes survivantes d'un viol comme des héroïnes de guerre. Il a été constaté que cette méthode avait un certain impact positif sur les réactions des familles et de la communauté, toutefois les femmes et les filles ont continué à souffrir de discrimination et de stigmatisation. En Ouganda, les leaders locaux ont organisé des tables rondes pour partager les expériences des filles pendant leur captivité et les responsables spirituels se sont exprimés contre les normes culturelles représentant ces enfants comme des symboles de malheur ou des tabous.<sup>259</sup>

**La relocalisation des mères** et de leurs enfants dans des villes éloignées de leur village peut être envisagée pour réduire la stigmatisation. En Ouganda, les filles ont trouvé un plus grand anonymat dans les centres urbains. Les habitants de leur quartier étaient moins susceptibles de connaître leur expérience avec les groupes armés, facilitant leur réinsertion.

**Le soutien économique** permettant aux filles de subvenir aux besoins de leurs enfants est un élément clé pour les aider à regagner l'acceptation sociale.

**Des groupes de soutien entre pairs** composés d'autres filles et jeunes femmes qui se trouvent dans des situations semblables, peuvent contribuer à renforcer leur bien-être psychosocial. Ils peuvent également permettre d'atténuer leur sentiment de honte et de renforcer leur sentiment d'appartenance. L'utilisation de méthodes artistiques et d'activités culturelles adaptées au contexte, telles que le chant, la danse et la narration, peuvent aider les filles stigmatisées à trouver la confiance et l'amitié.

**Les interventions intégrées associant la santé mentale, la santé et le soutien psychosocial** pour les survivantes de VBG, ainsi que des opportunités éducatives doivent répondre aux besoins des filles et aussi à ceux de leurs enfants. La défense de l'acceptation communautaire des enfants nés de violence sexuelle contribuera à leur donner le sentiment d'être un membre estimé de leur communauté. La formation des enseignants aux méthodes de prévention et de gestion du harcèlement peut améliorer leur bien-être à l'école.

**Des groupes de conseil ou de compétences parentales** qui aident les filles à former un attachement avec leurs enfants et font la promotion de pratiques parentales positives peuvent contribuer au développement sain des enfants nés de violences sexuelles. Les mères doivent avoir la possibilité d'exprimer en toute sécurité leurs sentiments nuancés et ambivalents envers leurs enfants, dans le cadre d'échanges individuels et de groupe. La littérature sur le Rwanda indique qu'une forte relation mère-enfant permet de promouvoir un sentiment d'espoir malgré la marginalisation sociale. Elle précise également que l'amour maternel peut améliorer l'acceptation de soi, constituant une étape vers la guérison.<sup>260</sup> Les mères ont indiqué se sentir dépassées par le comportement de leurs adolescents et ne pas savoir comment communiquer avec eux. Il est fondamental de les aider à révéler l'identité de leur père. Les études menées et les enseignements tirés en Bosnie et au Rwanda ont permis de constater que même si c'est difficile à entendre, la plupart des enfants déclareraient qu'il était important de connaître les circonstances de leur conception et l'identité de leur père. Certains enfants ont exprimé de la colère et de la honte, en particulier les garçons. Pourtant, cela les a aidés à en savoir plus sur eux-mêmes, à se former une identité et à comprendre leur histoire personnelle. Cependant, le moment et la manière de la révélation sont décisifs et peuvent avoir une incidence sur son bénéfice. À ce titre, les intervenants de terrain peuvent s'inspirer de l'expérience de la révélation d'un état séropositif à des enfants ou d'une adoption pour concevoir leurs processus.<sup>261</sup>

**Le besoin de services de garde d'enfants** ne doit pas désavantager les filles qui ont des enfants dans l'accès aux opportunités de formation, d'éducation ou autres. La garde d'enfants est également essentielle pour rompre l'isolement social et leur permettre de se retrouver avec leurs pairs.<sup>262</sup> Une garderie doit être intégrée à la conception de tous les programmes pour les FAFGA.<sup>263</sup> En RCA, War Child UK a encouragé les filles qui avaient des bébés à se rendre avec leurs enfants dans des espaces adaptés à ces derniers. Puis les filles font du babysitting à tour de rôle, permettant aux autres mères de participer à d'autres activités.

251 Reid-Cunningham (2009)

252 Van Ee et al (2012)

253 Cohen et al (2008)

254 Atkinson et al (2010)

255 Monguno et al (2016)

256 Rohwerder (2019)

257 Ibid

258 Monguno et al (2016)

259 Rohwerder (2019)

260 Denov & Khan (2019)

261 Hogwood et al (2017)

262 Takseva (2015)

263 Reach Verhey (2004)

## Que dois-je dire à mon enfant ? Groupe de conseils pour les mères

Au Rwanda, le SURF (Fonds pour les survivants) a apporté son soutien aux femmes qui avaient élevé des enfants au sein des communautés où elles avaient été victimes de violences sexuelles. Les mères étaient confrontées à des problèmes au fur et à mesure que leurs enfants grandissaient. L'adolescence est un moment fondamental pour la formation identitaire et les enfants demandaient qui était leur père.

Le SURF a apporté son soutien grâce à un programme de six mois, composé de 12 séances pour des groupes composés de 10 mères au plus. Deux conseillers qualifiés ont animé chaque séance en se concentrant sur :

- La psychoéducation relative aux symptômes de profonde détresse et aux facteurs déclencheurs de souvenirs extrêmement pénibles ou traumatisants
- La psychoéducation relative aux compétences parentales, aux responsabilités des parents et aux droits des enfants
- Le développement des enfants, l'adolescence et le comportement naturel des adolescents. (Souvent, les mères peuvent confondre à tort les comportements naturels des adolescents avec un signe d'inquiétude par rapport à la violence de leur père.)
- La révélation à leurs enfants

L'organisation a mis en place des séances avec une compréhension locale de la profonde détresse et pris en considération la signification culturelle du mariage et du fait d'avoir des enfants comme rite de passage. Elle a également proposé des séances de thérapie individuelles lorsque c'était nécessaire.

Rouf K. (2016)

**Les documents d'état civil** pour les enfants sont essentiels afin de garantir leurs droits à la citoyenneté. L'exclusion, la stigmatisation et l'absence de mécanisme institutionnel pour permettre à ces enfants de s'intégrer au tissu social peuvent contribuer à promouvoir le cycle de marginalisation.<sup>264</sup> Dans les pays où les lois perpétuent la discrimination sexospécifique et contribuent à l'apatridie, les campagnes de protection de l'enfance peuvent contribuer à les changer.<sup>265</sup>

**La justice transitionnelle** et la prise en compte de l'expérience des filles comme survivantes d'abus sexuels après un conflit peuvent contribuer à la réconciliation et favoriser l'acceptation communautaire.<sup>266</sup> Les mécanismes judiciaires communautaires et sensibles au genre, les commissions de vérité, les commémorations ritualistes, la réparation et d'autres formes de réparation sociale peuvent contribuer à une meilleure acceptation communautaire.<sup>267</sup> Au Liberia, les jeunes mères ont fabriqué et vendu du savon pour subvenir à leurs besoins. Pourtant, elles reconnaissaient que certaines personnes étaient trop pauvres pour acheter le savon et elles ont donc décidé de leur en faire don. Cet événement a constitué un tournant dans leur acceptation sociale et les habitants du bidonville urbain ont compris que les filles redonnaient à la communauté et ne s'inquiétaient pas seulement de leur propre bien-être.<sup>268</sup> Cependant, cela est possible uniquement dans des contextes où il n'existe aucun risque de stigmatisation supplémentaire et d'exposition à des représailles.<sup>269</sup> Dans les contextes où les enfants sont abandonnés par leur mère sans coercition et qu'ils sont rejetés par leur famille et leur communauté, les acteurs de terrain doivent étudier comment collaborer avec les autorités afin d'identifier des dispositifs de prise en charge durable dans une famille, afin de réduire l'institutionnalisation des enfants, de prévenir leur enrôlement dans des groupes armés et criminels ou de prévenir le risque de traite des enfants.<sup>270</sup>

## Principales recommandations : filles dont les enfants sont nés de violences sexuelles

Impliquer les responsables communautaires qui ont le pouvoir d'influencer les normes sociales afin de réduire la stigmatisation subie par les filles et leurs enfants

Envisager la relocalisation des filles et de leurs enfants dans d'autres communautés lorsqu'elles subissent des violences au sein de leur communauté

Encourager les groupes de soutien entre pairs pour les mères

Fournir des services de santé, de soutien psychosocial et d'éducation aux mères et à leurs enfants

Mettre en œuvre des séances sur les compétences parentales pour les mères, afin d'améliorer l'attachement mère-enfant et de promouvoir des pratiques parentales positives

Mettre en place la garde d'enfants pour s'assurer que les filles ne sont pas désavantagées dans l'accès aux services de réinsertion, tels que les opportunités d'éducation ou de moyens de subsistance

Apporter un soutien pour accéder aux documents d'état civil pour les enfants, tels que les actes de naissance

264 Serri (2017)

265 Rohwerder (2019)

266 Drumbi (2012)

267 O'Neil et al (2018)

268 Informations recueillies auprès d'un(e) informateur(trice) clé

269 Ibid

270 Serri (2017)

## Les filles en situation de handicap

### Considérations clés

L'association avec les forces et groupes armés peut engendrer **des déficiences ou des handicaps à long terme**. Ils peuvent être le résultat de violences sexuelles, pouvant causer des lésions telles que des fistules associées à une incontinence ou une profonde détresse, pouvant entraîner une réduction des capacités fonctionnelles.<sup>271</sup> En Irak, 40 % des femmes et des filles yazidies qui avaient subi des violences sexuelles pendant leur captivité présentaient des troubles dissociatifs. Le taux d'incidence de troubles dissociatifs, de troubles de somatisation, de dépression et de troubles liés à l'anxiété était également plus élevé que chez les femmes qui souffraient de TSPT, mais qui n'avaient pas subi d'abus sexuels et n'avaient pas été retenues captives par l'État islamique.<sup>272</sup> Les filles peuvent également subir les conséquences de blessures subies au combat, notamment des problèmes sensoriels tels que des déficiences auditives causées par les mines et les tirs d'armes à feu. Les filles qui assument le rôle de porteur peuvent également souffrir de douleurs des membres inférieurs et du dos et d'autres peuvent être dépendantes aux drogues et à l'alcool.<sup>273</sup> En Sierra Leone, 27 % des filles et des garçons ont rapporté des blessures ou un handicap provoqués dans le cadre de leur association avec les forces et groupes armés. L'impact psychosocial était le deuxième plus élevé pour ceux qui avaient subi des blessures ou des lésions permanentes.<sup>274</sup> Cependant, il ne faut pas se concentrer uniquement sur les blessures liées à la guerre. Certaines filles peuvent avoir des handicaps préexistants, moins visibles.

**Les filles en situation de handicap peuvent subir une triple discrimination** en raison de leur genre, de leur association et de leur handicap. Leur handicap peut créer des obstacles supplémentaires à l'accès aux programmes de réinsertion, en raison des contraintes imposées par leurs problèmes de mobilité physique, de leurs capacités de communication et aussi de leur isolement. Elles courent plus de risques d'abus et d'exploitation, en particulier d'exploitation sexuelle, en cas de perte des personnes qui en ont la charge ou d'autres réseaux de protection, et elles sont moins susceptibles de signaler des incidents. En Irak, les filles yazidies présentant des symptômes dissociatifs ont subi des abus physiques supplémentaires, car les personnes qui en avaient la charge ne comprenaient pas que leurs comportements étaient des symptômes d'un stress post-traumatique. Les filles souffrant d'un handicap sont plus susceptibles d'être exclues des activités avec des pairs qui les aideraient à créer des réseaux sociaux et de soutien, à rompre l'isolement et à renforcer leur protection contre les violences. Souvent, elles manquent d'information à propos des services disponibles, de l'accès physique et financier.

### Elles peuvent être confrontées à des attitudes négatives

de la part des membres de leur famille et de leur communauté, qui considèrent qu'il n'y a aucun espoir pour les filles souffrant d'un handicap et qui estiment qu'elles ne sont pas une priorité ou qu'elles ont une opinion qui ne doit pas être entendue.<sup>275</sup> Dans certains cas, les filles qui ont depuis peu acquis un handicap dans le cadre de leur association ne sont pas capables d'assumer les fonctions attendues d'elles et peuvent avoir le sentiment d'être un fardeau. Cela peut avoir un impact sur leur estime de soi, leur pouvoir et leur statut dans le cadre des relations intimes avec un partenaire et d'autres relations personnelles.<sup>276</sup> Les travailleurs humanitaires peuvent également

considérer que les filles souffrant d'un handicap sont des cibles qui ont besoin de charité et de protection, plutôt que comme des participantes actives et des agents de changement dans leur communauté.<sup>277</sup>

### Enseignements

**L'identification** de déficiences moins visibles peut s'avérer difficile car les filles risquent de ne pas les exprimer spontanément. Les intervenants de terrain devront envisager l'utilisation des questions du *Groupe de Washington* pendant les évaluations initiales afin de les identifier avec sensibilité. En cas d'identification de déficiences, ils pourront les orienter vers un spécialiste médical pour une évaluation complète.

**Un état des lieux des services existants** et le référencement vers des services spécialisés adaptés basés sur une évaluation médicale complète sont essentiels.<sup>278</sup> Ces services sont notamment la chirurgie, la kinésithérapie, la psychothérapie, les traitements médicaux, les équipements médicaux, tels que les béquilles, les fauteuils roulants, les lunettes, les aides auditives ou les prothèses. Cependant, les enseignements tirés insistent sur l'importance d'inclure dans tous les projets les FAFGA souffrant de handicaps à la suite de la guerre ainsi que les autres enfants handicapés, issus des communautés affectées par le conflit. Il est possible de proposer un soutien supplémentaire,



© UNICEF/UNI40783/DeCesare. Jeune femme de 18 ans, ancienne FAFGA après avoir nagé. Elle a perdu son pied lors d'une explosion de mine antipersonnelle. Colombie.

271 NICEF (2018)  
272 Kizilhan et al (2020)  
273 Grover (2010)  
274 Betancourt (2008)

275 Rohwerder (2017)  
276 Pearce et al (2016)  
277 Rohwerder (2017)  
278 Ward & Stone (2018)

le cas échéant, comme l'accès à une école pour élèves malentendants ou aveugles ou à des services spécialisés et des allocations fournis par les ministères des Affaires sociales, de l'Éducation, de la Santé ou du Travail.

**La formation** du personnel impliqué dans les programmes pour les FAFGA sur l'inclusion du handicap permettra de promouvoir des services sensibles et adaptés aux besoins des filles. En outre, les intervenants de terrain sont encouragés à collaborer étroitement avec les familles et les personnes qui ont la charge des filles pour soutenir et renforcer des relations saines et équilibrer les dynamiques de pouvoir entre les personnes qui en ont la charge, les filles et les autres membres de la famille.<sup>279</sup>

**L'inclusion sociale et l'accès** pour les filles souffrant d'un handicap doivent être pris en considération dans la conception des activités de réinsertion des FAFGA. Les filles s'identifient en premier lieu comme des filles, des sœurs et des amies et veulent participer aux mêmes activités que leurs pairs. Les acteurs de

terrain ne doivent pas présumer de ce qu'elles peuvent faire ou ne pas faire, ou des activités qui leur conviennent le mieux. Ils doivent impliquer les filles souffrant d'un handicap dans la planification et le processus décisionnel concernant des sujets qui les affectent.

**Le soutien apporté aux parents** pour leur permettre de comprendre le comportement et les capacités de leurs enfants réduira le risque d'abus physiques et émotionnels. Les parents peuvent accéder à des groupes de conseils ou des programmes de compétences parentales qui comprennent des séances pour les parents de filles souffrant d'un handicap ou d'une déficience, afin de créer un cadre familial sûr et bienveillant.

**La défense des droits** auprès des décideurs et la sensibilisation de la communauté devraient donner la priorité à l'inclusion des enfants souffrant de handicaps dans les processus décisionnels et mettre en avant leurs capacités à contribuer à la communauté et à la société.<sup>280</sup>

### Principales recommandations : les filles en situation de handicap

Utiliser le questionnaire du Groupe de Washington pour identifier les déficiences moins visibles

Dresser un état des lieux des services pour référencer toutes les filles en situation de handicap dans les communautés affectées par un conflit

Former l'ensemble du personnel impliqué dans les programmes FAFGA sur l'inclusion du handicap

Promouvoir l'inclusion sociale et supprimer les obstacles empêchant l'accès aux services

Apporter un soutien aux parents de filles en situation de handicap dans le cadre de groupes de conseil ou de séances de compétences parentales

Promouvoir l'inclusion des filles en situation de handicap

### Ressources utiles

#### Note d'orientation

- UNICEF (2017) *Inclure les enfants handicapés dans l'action humanitaire* dans les livrets de la protection de l'enfance intitulés Orientation générale, Protection de l'enfance, Éducation, Santé et VIH/SIDA, Nutrition, Eau, assainissement et hygiène (EAH).
- E Pearce, K Paik, OJ Robles (2016) *Filles adolescentes en situation de handicap dans les contextes humanitaires* (en anglais)
- Commission des femmes pour les réfugiés, UNICEF (2018) *Note d'orientation sur l'inclusion du handicap pour les partenaires traitant la VBG au Liban : sensibilisation, identification sûre et référencement des femmes, des enfants et des jeunes handicapés* (en anglais)
- Commission des femmes pour les réfugiés, UNICEF (2018) *Note d'orientation sur l'inclusion du handicap pour les partenaires traitant la VBG au Liban : Gestion des cas de survivantes et des femmes, enfants et jeunes handicapés à risque* (en anglais)

#### Outils

- Handicap International (2005) *Liste de contrôle liée au handicap dans la réponse humanitaire* (en anglais)
- Groupe de Washington/UNICEF (2016) *Module sur le fonctionnement de l'enfant : questionnaires*

Additional key resources may be relevant to inform programming for GAAFAG.

- Principes de Paris (2007) *Principes directeurs relatifs aux enfants associés aux forces armées ou aux groupes armés*
- Principes de Paris. *Guide pratique opérationnel sur la prévention du recrutement, la libération et la réinsertion d'enfants*

# Bibliographie

- Comité africain d'experts sur les droits et le bien-être de l'enfant (2014). Rapport de la mission du CAEDBE pour l'évaluation de la situation des enfants touchés par le conflit en République centrafricaine
- Agence France-Presse (2019) 14 juillet 2019. Les Yazidies qui ont été libérées de leurs ravisseurs de l'État islamique doivent faire face au dilemme d'abandonner leurs enfants de Daesh ou d'être mises au ban de leur communauté à Sinjar, en Irak. Firstpost
- Ager A, Stark L, Olsen J, Wessels M, Boothby N (2011). Sealing the Past, Facing the Future. An evaluation of a program to support the reintegration of girls and young women formerly associated with armed groups and armed forces in Sierra Leone. Programme sur la migration forcée et la santé, École de santé publique Mailman de l'Université Columbia
- Al Dayel N, Mumford A (2020). ISIS and their use of slavery. Centre international de lutte contre le terrorisme, La Haye
- Alexander-Scott M, Bell E, Holden J (2016). Shifting social norms to tackle violence against women and girls. DFID guidance notes. Violence Against Women and Girls Helpdesk
- Alliance pour la Protection de l'enfance dans l'action humanitaire (2019). Standards minimums pour la Protection de l'enfance dans l'action humanitaire, Édition, Annexe 1 : Glossaire
- Alliance pour la Protection de l'enfance dans l'action humanitaire (2020). Cadre de prévention. Synthèse de l'analyse des documents
- Annan J, Blattman C, Horton R (2006). The State of Youth and Youth Protection in Northern Uganda. New York : UNICEF
- Arraf J, 6 juin 2019. In Syria, an orphanage cares for children born to Yazidi mothers enslaved by ISIS. NPR
- Arvisais O, Guidère M (2020). The integration of religious elements into ISIS textbooks. Religion et éducation. Vol 47, 2020 – 2e édition
- Atkinson J, Nelson J, Atkinson C (2010). Trauma, Transgenerational Transfer and effects on community wellbeing
- Barth E (2002). Peace as Disappointment: The Reintegration of Female Soldiers in Post-Conflict Societies, a Comparative Study from Africa, rapport de l'Institut international de recherche sur la paix, Oslo
- Bastick M, Grimm K, Kunz R (2007). Sexual Violence in Armed Conflict, Global Overview and Implications for Security Sector. Centre de Genève pour le contrôle démocratique des forces armées
- Benard B (2004). Resiliency: What We Have Learned. WestEd
- Bernd B, Blattman C. The Logic of Child Soldiering and Coercion, International Organization, 2013, 67(1), 65-104
- Betancourt T (2008). Psychosocial adjustment and social reintegration of children associated with armed forces and armed groups: the state of the field and future directions. Psychologues sans frontières.
- Betancourt T, Borisova I, Williamson J, De la Soudière M (2011). Sierra Leone's Child Soldiers: War Exposures and Mental Health Problems by Gender. Journal of Adolescent Health 2011 juillet ; 49(1): 21-28
- Betancourt T, Borisova I, Williams PT, Williamson J, De la Soudière M, Brennan R, Whitfield TH, Gilman SE (2010). Sierra Leone's former soldiers: A Follow-up Study of Psychosocial Adjustment and Community Reintegration. Child Development, juillet/août 2010, Vol 81, numéro 4, pages 1077-1095
- Betancourt T, Pochan S, De la Soudière M (2005). Psycho-Social Adjustment and Social Reintegration of Child Ex-Soldiers In Sierra Leone-Follow-Up Analysis. Sierra Leone: International Rescue Committee
- Bodineau S (2011). Rapport d'évaluation du programme 2007-2011 pour les enfants associés aux forces et aux groupes armés en RDC. UNICEF
- Bouta T (2005). Gender and Disarmament, Demobilization and Reintegration. Building blocks for Dutch Policy. Clingendael, Institut néerlandais des relations internationales
- Caritas 29 Janvier 2020. Quand les femmes cuisinières contribuent à l'accompagnement psychosocial des ex-enfants soldats
- Child Soldiers International (2016). "If I could go to school..." Education as a tool to prevent the recruitment of girls and assist with their recovery and reintegration in Democratic Republic of Congo
- Child Soldiers International (2015). A Law Unto Themselves? Confronting the recruitment of children by armed groups
- Child Soldiers International (2011). Better than Cure: Preventing the recruitment and use of children in the Chadian National Army
- Cohen, LR, Hien, DA, Batchelder, S (2008). The impact of cumulative maternal trauma and diagnosis on parenting behavior. Child Maltreatment, 13, 27-38
- Coulter C (2004). The girls left behind project: an evaluation report. UNICEF Freetown
- Coulter C, Persson M, Utas M (2008). Young Female Fighters in African Wars: Conflict and its Consequences. Institut nordique africain
- De la Soudière M (2017). Ce que disent les filles : améliorer les pratiques de démobilisation et de réintégration des jeunes filles associées aux forces et groupes armés en RD Congo. Child Soldiers International
- Denov M, Gervais C (2007). Negotiating (in)Security: Agency, Resistance, and Resourcefulness among Girls formerly Associated with Sierra Leone's Revolutionary United Front. Journal of Women in Culture and Society, 32(4), 885-910
- Denov M, Maclure R (2006). Engaging the Voices of Girls in the Aftermath of Sierra Leone's Conflict: Experiences and Perspectives in the Culture of Violence. Antropologica, 48 (1), 73-75
- Douglas S, Farr V, Hill F, Kasuma W (2004). Bien comprendre, bien faire : Genre et désarmement, démobilisation et réintégration. UNIFEM
- Drumbl M (2012). Remodeler l'image des enfants soldats dans le droit et la politique internationale Oxford University Press
- Ellemers N (2012). The Group Self, Science, Vol. 336, Issue 6083

- Frey R (2014). Sexual Violence against Child Soldiers: the Limits and Potential of International Criminal Law. *International Feminist Journal of Politics*. Vol 16, No 4, 601-621
- Gender-Based Violence AoR (2019). *Inter-Agency Minimum Standards for Gender-Based Violence in Emergencies Programming*
- Résolution de l'assemblée générale sur le Renforcement de la coordination de l'aide humanitaire d'urgence fournie par les organismes des Nations Unies 46/182 (1991) et résolutions suivantes
- Assemblée générale du Conseil de sécurité (2020) Enfants dans les conflits armés. Nations Unies
- George S (2015). Yazidi women welcomed back to the faith. Religious leaders break with tradition, letting women and girls re-join the Yazidi community after surviving abduction, forced conversion and rape. 15 juin 2015. UNHCR. <https://www.unhcr.org/news/stories/2015/6/56ec1e9611/yazidi-women-welcomed-back-to-the-faith.html>
- Glass N et al (2019). Effectiveness of the Communities Care programme on change in social norms associated with gender-based violence with residents in intervention compared with control districts in Mogadishu, Somalia. UNICEF
- Global Justice Center. *Human Rights Through Rule of Law (2016) Daesh's Gender-Based Crimes against Yazidi Women and Girls include Genocide*
- Green E, Honwana A (1999). Indigenous Healing of War-Affected children in Africa. *IK Notes*, 10, 1-4
- Grover SC (2010). Prosecuting International Crimes and Human Rights Abuses Committed against Children. *Principales affaires de la Cour internationale*
- Gustavsson M, Oruut J, Rubenson B (2017). Girl soldiers with Lord's Resistance Army in Uganda fighting for survival: experiences of young women abducted by LRA. *Children's Geographies*, 2017 Vol 15, no. 6, 690-702
- Guterres A (2019). *Rapport du Secrétaire général des Nations Unies sur les violences sexuelles liées aux conflits Nations Unies*
- Haer R, Böhmelt T (2018). Girls soldiering in rebel groups 1989-2013: introducing a new dataset. *Journal of Peace Research*
- Harper E (2018). *Reconceptualiser les moteurs de l'extrémisme violent : un programme pour la résilience des enfants et des jeunes*. Wana Institute. Terre des hommes
- Haspelslagh S, Yousouf Z (2015). Au milieu de la violence : dialogue local avec les groupes armés. *Accord Insight 2*
- Hogwood J, Mushashi C, Jones S, Auerback C (2017). "I learned who I am", young people born from genocide rape in Rwanda and their experiences of disclosure. *Journal of Adolescent Research* 1-22
- Human Rights Watch (2020). *Nigeria: 5 years after Chibok, children still at risk*.
- Groupe de travail inter-agences sur le désarmement, la démobilisation et la réintégration (2005). *IDDRS 05.30. Les enfants et le DDR*
- Comité permanent interorganisations (2007). *Les directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence*
- Organisation internationale du travail – Programme international pour l'abolition du travail des enfants OIT-IPEC (2010). *Enfants sortis des forces et groupes armés. Guide pratique pour la réintégration économique*
- Organisation internationale du Travail (2003). *Enfance blessée : l'utilisation des enfants dans les conflits armés en Afrique Centrale*.
- Organisation internationale du Travail (2008). *Prévention du recrutement et réintégration des enfants associés aux forces et groupes armés : cadre stratégique pour combler le retard économique*
- International Rescue Committee (2019). *Back to school: réintégration of formerly recruited children*
- Johnson D et al (2018). Prevent to Protect: Early Warning, Child Soldiers, and the Case of Syria, *Global Responsibility to Protect*, 2018, Vol. 10, Issue 1-2, p239-259
- Kaplan O, Nussio E (2016). Explaining Recidivism of Ex-combatants in Colombia. *Journal of Conflict Resolution*, 0022002716644326
- Kizilhan JI, Steger F, Noll-Hussong M (2020). *Shame, dissociative seizures and their correlation among traumatised female Yazidi with experience of sexual violence*. Cambridge University Press
- Kohrt B (2007). *Recommendations to Promote Psychosocial Well-Being of Children Associated With Armed Forces and Armed Groups (CAAFAG) in Nepal*. New York : UNICEF
- Lindsey C (2000). Les femmes et la guerre. *CICR septembre 2000* 82 (839): 561-580 Genève : Comité international de la Croix-Rouge (CICR)
- Manero CM (2019). *Final evaluation of the social cohesion programme in Northeast Nigeria*. International Alert
- Mazurana D, Carlson K (2006). *The Girl Child and Armed Conflict: recognizing and addressing grave violation of girls' human rights*. Division de la Promotion de la Femme des Nations Unies
- Mazurana D, Eckerbom Cole L (2012). *Women and Girls and Disarmament, Demobilization and Reintegration*
- McKay S, Mazurana D. Où sont les filles ? la vie des filles enrôlées dans les forces et groupes armés pendant et après un conflit : les cas du nord de l'Ouganda, de la Sierra Leone et du Mozambique. *Institut Droits et Démocratie de Montréal*
- Medeiros E, Shrestha PN, Gaire H, Orr DMR (2020). *Life after armed group involvement in Nepal: a clinical ethnography of psychological wellbeing of former "child soldiers" over time*. *Transcultural Psychiatry* 2020, Vol. 57(1) 183-196
- Microsoft. *Non-profit iRespond creates biometric ID technology with Azure*. Juin 2020 <https://customers.microsoft.com/en-us/story/731743-irespond-non-profit-azure-en-united-states>
- Ministère des Affaires Sociales, de la promotion du genre et de l'action humanitaire (2016). *Stratégie nationale pour la réinsertion à base communautaire des enfants ex-associés aux forces et groupes armés en République Centrafricaine*
- Monguno A, Imam Y, Bukar Y, Gana B.L (2016). *Bad Blood: perception of children born of conflict-related sexual violence and women and girls associated with Boko Haram in northeast Nigeria*. UNICEF, OIM, Alert International
- Moreno FM, Carmona Parra JA, Tobon Hoyos F (2010). *Why do girls join guerrilla and paramilitary groups in Colombia? Revista Latinoamericana de Psicología* Vol 42 N°3, pp453-467 2010

- Njoroge A et al. Feasibility and acceptability of an iris biometric system for unique patient identification in routine HIV services in Kenya. *Internal Journal of Medical Informatics*. Vol 133 janvier 2020, 104006
- O'Neil S, Van Broeckhoven K (2018). *Cradled by Conflict: Child involvement with Armed Groups in Contemporary Conflict*. Université des Nations Unies
- Özerdem, A (2012). A re-conceptualisation of ex-combatant reintegration: "social reintegration" approach. *Conflict, Security & Development*, 12(1), 51-73
- Pearce E, Paik K, Robles OJ (2016). *Adolescent Girls with Disabilities in Humanitarian Settings*. Women's Refugee Commission
- Reid-Cunningham, AR (2009). Parent-child relationship and mother's sexual assault history. *Violence Against Women*, 15, 920-932
- Rivilas JC, Rodrigues RD, Song G, Martel A (2018). How do we reach girls and women who are the hardest to reach? Inequitable opportunities in reproductive and maternal health care services in armed conflict and forced displacement in Colombia. *PLoS One*. 13 (1): e0188654
- Rohwerder B (2019). *Reintegration of children born of wartime rape. Knowledge, Evidence, and Learning for Development*, Institute of Development Studies
- Rohwerder B (2017). *Women and girls with disabilities in crisis and conflict. Knowledge, Evidence, and Learning for Development*, Institute of Development Studies
- Rojant K, Koebach A, Schmitt S, Chibashimba A, Carleial S, Elbert T (2019). The treatment of posttraumatic stress symptoms and aggression in female former child soldiers using adapted Narrative Exposure therapy – a RCT in Eastern DRC. *Behaviour Research and Therapy* 123 (2019) 103482
- Rouf K (2016). What shall I tell my child? *The Psychologist*, Vol 29 N°6, The British Psychological Society.
- Rubin AJ. 2 mars 2020. She faced her ISIS rapist in court, then watched him sentenced to death. *The New York Times*
- Rutter M. Juillet 1987 Psychosocial resilience and protective mechanisms. *American Journal of Orthopsychiatry* Vol 57, numéro 3 pages 316-331
- Samuels F, Jones N and Hamad BA (2017). Psychosocial support for adolescent girls in post-conflict settings: beyond a health systems approach. *Health Policy and Planning*, 32, 2017, v40-v51
- Santacruz M, Arana R (2002). Experiences and psychosocial impact of the El Salvador civil war on child soldiers. *Biomedica*, 22 (Supplement 2) 283-397
- Sarrouh LTE (2013). Où sont-ils? La situation des enfants dans le conflit armé au Mali. *Watchlist*
- Save the Children (2005) *Combattre : stratégies menées par les enfants et les communautés pour éviter le recrutement d'enfants dans les forces et les groupes armés en Afrique de l'Ouest*
- Conseil de sécurité (2019). *Les enfants et le conflit armé au Yémen ; rapport du Secrétaire général*. S/2019/453
- Serri SM (2017). *Challenges for children born by ISIS rape in Iraq*. Centre d'études humanitaires Genève (ex-CERAH). Document de travail 49
- Sevenants K (2019). *Evaluation of the Community-based Reintegration Programme for children released from Armed Forces and Armed Groups in Boma State (formerly the Greater Pibor Administrative Area) 2015-2018*. UNICEF Soudan du Sud
- Singer P (2004). *Talk Is Cheap: Getting Serious about Preventing Child Soldiers*, *Cornell International Law Journal*, Vol. 32, Issue 3, Article 20
- Spellings CR (2008). *Scratching the Surface: a Comparison of Girl Soldiers from Three Geographic Regions of the world*. *International Education*, Volume 38 Numéro 1
- Stark L et al (2009). Developing culturally relevant indicators of reintegration for girls, formerly associated with armed groups, in Sierra Leone using a participative ranking methodology. *Intervention* 2009, Volume 7, Numéro 1, Page 4-16
- Takseva T (2015). *Mothers under Fire: Mothering in Conflict Areas*. Demeter Press
- Tarnaala E (2016). *Women in armed groups and fighting forces: lessons learned from gender-sensitive DDR programmes*. Norwegian Peacebuilding Resource Centre
- Terre des hommes (2020). *Accès à la justice pour les enfants et les jeunes dans le cadre de la lutte contre le terrorisme*
- Alliance pour la Protection de l'enfance dans l'action humanitaire - Groupe de travail sur la protection de l'enfance (2019) *Standards minimums pour la Protection de l'enfance dans l'action humanitaire*
- Principes de Paris (2007). *Principes directeurs relatifs aux enfants associés aux forces armées ou aux groupes armés*
- Tonheim M (2017). *A troublesome transition: Social reintegration of girl soldiers returning 'home'*. Thèse. Université de Bergen
- Comité des Nations Unies contre la torture (2008). « Observation générale n° 2 », CAT/C/GC/2, 24 janvier 2008
- Bureau des affaires du désarmement des Nations Unies (2001). *Conflict, Peace-Building Disarmament, Security: Gender Perspectives on Disarmament, Demobilization and Reintegration*
- Programme des Nations Unies pour le développement (2017). *Sur les chemins de l'extrémisme violent en Afrique : Moteurs, dynamiques et éléments déclencheurs*
- UNFPA 2006. *Sexual Violence Against Women and Girls in War and its Aftermath: Realities, Responses, and Required Resources*
- UNICEF (2008). *Programme pour la réintégration des enfants associés aux forces et groupes armés au Népal. Rapport d'évaluation*. UNICEF Népal
- Helpdesk de l'UNICEF sur la VBG en situation d'urgence (2019). *Enfants associés à des forces ou groupes armés et la VBG en situation d'urgence*. Programme
- UNICEF (2018). *Children with Disabilities in situations of Armed Conflict*. Document de discussion
- UNICEF (2019). *Practical Guide: to fulfil the reintegration needs and rights of girls formerly associated with armed groups in South Sudan*
- UNICEF (2016). *Mettre fin au recrutement et à l'utilisation des enfants dans les conflits armés*
- UNICEF (2017). *Enfants dans les conflits armés : les Philippines. Processus et enseignements. Plan d'action sur le recrutement et l'utilisation des enfants dans les conflits armés*. Nations Unies et le Front de libération islamique Moro

Bureau des Nations Unies contre la drogue et le crime (2019). La justice pour les enfants dans le contexte de la lutte contre le terrorisme : un manuel de formation

Université des Nations Unies Centre de recherche sur les politiques – War Child (2019). Pas de recherche sur nous sans nous : recherche participative sur la politique avec les enfants et les jeunes affectés par un conflit. Mémoire politique

Van Ee E, Kleber RJ, Mooren TTM (2012). War trauma lingers on: Associations between maternal posttraumatic stress disorder, parent-child interaction, and child development. *Infant Mental Health Journal*, 33, 459-468

Vargas-Baron, E (2007). National policies to prevent the recruitment of child soldiers. The Ford Institute for Human Security

Verhey B (2004). Reaching the Girls: Study on Girls Associated with Armed Forces and Groups in the Democratic Republic of Congo. Alliance internationale Save the Children, CARE, IFESH, IRC

War Child (2018). Tug-of-War: Children in Armed Groups in DRC – A study on the push and pull factors influencing children to join armed groups ‘voluntarily’ in North and South Kivu, Democratic Republic of the Congo

Ward J, Stone L (2018). Children Associated with Armed Forces and Armed Groups and GBVIE Programming

Werner EE, Smith RS (1992). Overcoming the odds: High risk children from birth to adulthood. Cambridge University Press

Wessells, M (2010). The recruitment and use of girls in armed forces and armed groups in Angola: Implications for ethical research and reintegration. In S. Gates & S. Reich (Eds.), *Child soldiers in the age of fractured states* (pp183-199). Pittsburgh: University of Pittsburgh Press

Wessells M (2006). *Child Soldiers: From Violence to Protection*. Cambridge, MA: Harvard University Press

Wessells M (2005). Child Soldiers, Peace Education, and Postconflict Reconstruction for Peace. *Theory Into Practice*, Vol. 44, N° 4 p363-369

Windrop R, Kirk J (2015). Le développement professionnel de l'enseignant et le bien-être des étudiants, le bien-être en classe. *International Rescue Committee, Revue de la Migration Forcée*, 22 (19-21), p20

Wood RM (2014). *Female Fighters: Why Rebel Groups Recruit Women for War*. Columbia University Press

Organisation mondiale de la santé (2016). INSPIRE : sept stratégies pour mettre fin à la violence à l'encontre des enfants

World Vision (2019). No Choice: It takes a world to end the use of child soldiers

Worthen M, McKay S, Veala A, Wessells M (2011). Forum du désarmement : les enfants dans les conflits. Soutenir la réintégration des jeunes mères touchées par la guerre. UNIDIR



